

Alexandre Gambler

UNE
CRIMINELLE
CONVERSATION



roman

S'il est assurément fort difficile de publier un premier roman sans points ni virgules, il est en revanche d'une confondante facilité d'explorer le passage au nord-ouest de la vraie vie, une fois qu'on l'a découvert pour de bon, et qu'on a commencé à l'aimer, autant dire à l'écrire. Tout change alors très vite, et le secret, selon toute attente, joyeusement s'épaissit... C'est que votre vie a gagné en surface, malgré les surveillances habituelles, ce qu'elle a feint de perdre en profondeur...

Il paraît que je serai le seul ou presque en France à goûter mon propre roman... C'est une réflexion que je me suis d'ailleurs faite avant d'en écrire la première ligne, et qui a même pu me séduire une minute... et qui a même pu me pousser certaines heures à l'écrire... Mais on l'a pourtant déjà lu rue Besnard, à Paris, et jusqu'aux hauts de Nantefoy...

Les femmes semblent l'apprécier plus particulièrement... J'ai d'abord feint de m'en inquiéter... Finalement c'est bon signe... Après tout, je ne l'ai sans doute pas écrit dans un autre but – mis à part celui d'acquérir ma très personnelle immortalité – que celui de réjouir – le cas échéant par delà les siècles – quelque jolie femme au système nerveux stable et souple, de préférence inconnue et indépendante dans chacun de ses actes, et qui soit beaucoup musicienne, et pour de bon prête à s'engager dans quelque aventure nouvelle et redoutée... Et c'est peut-être pour après-demain... Et aussi je goûte peut-être seul, je vous l'accorde, cette mélodique perspective.

Une lectrice d'une charmante sophistication m'a confié au téléphone depuis New-York, concernant les scènes dites érotiques que pourrait éventuellement receler mon texte, « avoir été d'abord choquée, moi qui suis *inchocable* »... Mais il faut que mon lecteur (ma lectrice) garde constamment cette pensée à l'esprit : « *Sex is so nothing.* »

Et cette autre aussi : « *L'homme fasse l'épreuve de tout, disent les célestes, pour qu'il apprenne, nourri de leur force, à remercier pour tout, et comprenne la liberté de partir, soudain, où il veut.* »

A. G.

*what the hell did you do eh bien voyez je rallume les
lumières un peu tôt je sais pas prévu pour tout de
suite mais bref sans attendre la mort me suis fait roi
chez moi malgré des pertes immenses et la plus
grande vengeance étant d'être heureux j'attends
quelques amies et remets tout enjeu*

FURIEUX DE CES BAGARRES

davar parole qui s'étale et les eaux fonts escales verbe qui s'époumonne le firmament s'étonne me voici les voilà et la couche de rosée se leva alors sur la surface du désert il y avait quelque chose de fin de crissant quelque chose de fin comme du givre sur la terre recueillez-en autant que chacun peut manger on dirait toutes choses dévalent par ailleurs que les cris dans cette rue posée là pas au hasard laissez le hasard venir à lui-même disent autre chose encore vous avez remarqué comme vous avez vu ou plutôt entendu ou humé ou senti ou goûté quelque chose comme une fugue l'écho devenu contagieux loquace les peaux pestifères polyglottes et les yeux aveuglés dessillés l'oreille enclose déclose éclore et vagabonde langoureuse langue salée statufiée humidifiée désaltérée revigorée prend congé au revoir mes amis les ennemis polis messieurs les membres de la confrérie des neutres et des tièdes les robots prix d'usine et les affriolantes prêtresses du lent suicide de tous chères confessantes chères confessées mal fessées chers piloris chers pylônes chères rambardes glissières de sécurité chers canaux passages à caniveaux adieu chères bavardes âges d'or et d'airain de fer de

plomb de mercure plutonium césium strontium usage civil garanti et la preuve la voici grâce à la félectricité oiseuse jeunesse déboulant des tours courte mort des miracles oisive racanaille à tout asservie babel en direct babel à l'envers anti-babil c'est au programme rénovation destruction construction expansion d'ailleurs je ne sais pas si vous avez remarqué mais langue unique guerres puniques par un ami qu'on a trouvé le moyen d'essayer de m'y associer refus net et circonstancié du désintéressé mon cher compagnon d'enquête la différence entre le verbe et un gratte-ciel langue même pas pulvérisée atomisée donc atomique vingt-six briques lego de la physique génétique antimatière antigenèse antipoème dépouillent adam de sa tunique lumineuse brise des brises pourtant mêlant boue et nuage et plus rarement poussière de pierre à encre à la pointe du roseau de la plume du pinceau et toi tu es là en pleine rue en est-ce encore une face impassible drôle impossible pas irascible pour un pou contemplons le spectacle de cette société deux trois six mille pelletées infernales blocs de poux dans les artères des cités depuis le ciel aurore du mal paraboles parasites satellites qu'est-ce qu'elle a ta télé micro urovision vous avez là l'explication du phénomène la ville brûle la nuit labyrinthe de paille et cette fille juliette inquiète qui m'observe au balcon suis-je un flic un casseur un rg photographe journaliste ou les cinq quel rôle dans la typically french farce menée par tous client voleur truand serial killer dindon égaré ou don juan motivé ou les six elle préfère en tout cas fermer les yeux et les stores elle hésite me regarde encore son visage a rejoint l'ombre on se bat au bout de la rue que voulez-vous c'est novembre il fait nuit à cinq heures et ça se ouh la la se rapproche je salue et me sauve dans la paix de l'aube on cherche des coupables on évacue les ruines en remuant fort la bouche mais là voilà figurez-vous nos figures que moi nous peut-être transparents disparents ici bas ici ou là

ni furieux ni apaisé ni innocent ni coupable infiniment mêlé
infiniment tissé métisse et métissant infiniment tressé
infiniment fluide je traverse les ponts et le fleuve me traverse
que le piéton regarde à ces clairevoies il ira plus courageux et
je franchis les herses barricades inoxydables compagnies
républicaines de sécurité sécurité républicaine de la
compagnie sécurité compagne de la république cavalcades
rembrunies évacuations bidon occupations fébriles pendant
que tout l'espace nous appelle assoiffé ils marchent en cercle
dans la nuit et le feu social les consomme et il y a quelque fois
pendant qu'on crie au crime et qu'on laisse s'éborgner dans
des millions de cages des millions de cyclopes momies
distraites croquant coquettes leurs croquettes en fameuse
famille écrans partout étalés étoilés comme les poux fenêtre du
contrôle lucarne et meurtrière ouverte sur le tout par tous
coûte que coûte tentez-nous par le cou même si ne valons bien
sûr dans cette vallée de charmes pas le câble pour nous vendre
ni les chaînes pour nous distendre mais j'accélère à tort à mort
au moment où la vie en moi par tous les ports s'insufflent
noires mes moires à moi à toi miraculeuses armes invisibles
langue putrescible et partant rayonnante aurore ironique
irénique iroquoise et pantoise dans la lutte reffrénée dont je
leur ai pourtant tu que je prenais congé la voix du saint
homme étant bien entendue d'agir sans lutter mais eux que
voulez-vous sauvez-vous qu'ils disaient et l'argent l'argent en
nous mettant la morgue au cou par coup à tous les cous tout à
dégoût mais j'étais déjà loin et par délicatesse tout enfant que
j'étais j'avais perdu leur vie leur vie de grosses bêtes
hippopotames affalés alligators défalqués phacochères
esseulés zoo limite désaffecté professeurs falsifiés copines mal
déflorées école universelle l'étroit de l'homme pénitentiaire
quand est-ce qu'on trouve un homme un vrai pas un écolier un
qui nous tient nous détient nous maintient nous baise nous

entretient nous poétise à mort nous déglace nous paie des glaces dans la galerie des classes nous habille à la page nous laisse en héritage mais le voilà qui flirte avec l'étrange sensuelle peu consensuelle insaisissable fille de l'ennemi la prend nous la ravit i te se lioubiat v planinata gorata daje parkingite rivaux galvanisés pendant que j'errais avec mes livres mon jeu d'échecs et mes désirs par les sentiers du harz au milieu de la foule dégoulinante des goûles endormies fausses pierres je dormais moi aussi mais je dirais que c'était l'envers de leur sommeil l'envers de leurs rêves et quand tu rêves que tu dors tu dois te réveiller deux fois sur l'échiquier prise en passant pour revoir le soleil et les goûles qui bien évidemment sont toujours là confites et recuites et pituites en fuite à la moindre vraie parole métrissée double dragon de feu mexicain sans adresse dans ce désert elle est où ta bagnole ne parlons pas de l'homme dont les sandales sont restées sur les flancs du volcan ni de forêts noires ni du mythique dédale ou du pragois cosmique du ci-devant fou révolutionnaire du neckar enfermé dedans enfermé dehors il trouve toujours le sud und neues leben kommt aus der menschheit wieder ni du trafiquant dans l'inconnu ni des buveurs d'amérique et d'irlande mort trois fois le premier aveugle douze fois le second et pourtant l'un a dit voilà et l'autre sprakin sea djoytsch à tous ces golbasto momaren evlame gurdilo shefin mully ully gue très puissants empereurs délices et terreurs de l'univers dont les terres s'étendent sur cinq mille blugstrugs environ douze milles de circonférence autant dire jusqu'aux extrémités du globe monarques du monarque plus grands que les fils des hommes et dont les pieds vont jusqu'au centre de la vase et dont la tête touche les mauvais présages dont un hochement de menton ébranle les genoux du quark mous comme leurs printemps compulsifs comme leurs étés inféconds comme leurs automnes plaisants comme leurs hivers

mais moi zorro ulyse que voulez-vous quand je les vois j'ai mes yeux dans ma tête soudaine iridescence homère isomère involucre victoire invraisemblance immense désertique désertion voici l'épiphanie les étoiles aussi pures en ce vingt-trois septembre que les sources où j'ai bu parfois dans la montagne en amont des troupeaux à l'heure où j'avais dans mes poches deux billets de cinq cents un canif une boussole le livre des monts et des mers veille ivre de bonheur vierge parmi les miens endormis mon carnet posé sur un toit debout dans la ville silencieuse je bois toute lumière et toute obscurité vêtement pour la lumière comme le corps est un vêtement pour l'âme toute ténèbre aussi ici et partout comme ailleurs au degré de hideur et d'abjection près mais s'il est vrai gouldberg que l'intention de l'art n'est pas l'éjection ponctuelle d'une giclée d'adrénaline mais plutôt la construction graduelle une vie durant d'un état de grâce et de sérénité alors salut les artistes et tant pis si j'me trompe vous voici me voilà je marche apparemment sans plan précis de jour et de nuit et le feu me nourrit pour quelque temps encore et d'ici là si peu mort j'aurai personnellement et certains ama mén praos ama dé khalépos m'en voudront sans le vouloir et je ne leur en voudrais pas même si je le voulais construit graduellement en moi une vie durant l'embruon redouté dépisté et d'autant plus furtif irrepérable irrécupérable o that this too too solid insufficiently sullied flesh would melt thaw and resolve itself into a dew corps glorieux impassible agile subtil et clair la clarté jaillit deux fois comme un courant rapide de même je viens comme brûlant comme mort comme abandonné une fois obturées les trente-neuf portes de la mort dénoués les douze noeuds et unis les neuf souffles longue vie des hommes étranges poissons oiseaux serpents salamandres bu yi bian yi jian yi mes os sont d'or et ma chair est de jade et ma chair est mon verbe jade jaune chaire chair éclatante sainte jolie

délicate vulnérable elle est indestructible infiniment sensible à
la désolation du monde elle est infiniment sensible à la joie de
la terre respire souffle des souffles condensé transitoire et
tranquille elle anime le ciel désespérée elle espère tout
magnifique elle disparaît enfantine elle plaît infailliblement
muette elle parle encore inconnue elle m'habite quierò decir
vive

*Paris & Environs,
6 juin 2006*

ERRIVEREVIE

run o river au départ aurore solitaire et clair sans éclair
paisible rue mille fois descendue jolie femme tu es loin et loin
aussi le soir où tu t'es allongée sous ma main splendeur de ton
cul mille fois parcourue soie gentille épaules joyeuses
attentives visage enfin tourné vers toi-même pour moi trois
cinq sept seules en valent des myriades si elles sont les
meilleures seules sans même parfois un enfant parfaitement
même sans enfant tu es loin aussi fils élu tu dors un jour
connaîtras ces désirs magnifiques solitudes mirifiques et rêves
de mon départ ronronron valise bibliothèque li le feu et le feu
avantage de la perfection liberté réunir des vaches présage
heureux l'homme doué éclaire les quatre régions suis-je
artilleur de montagne ronronron voleur de li ou garçon de café
matelot étudiant professant très fessant naufragé naufrageur
corsaire ou fors-le-ban poète visible ou invisible poème the
painter was his own picture serpent à lunettes ou homme à
plumes ou livre indillisible tu rêves je rêves elle rêves ils rêves
nous rêves d'un dieu révindju cache-cache même pas caché
juste un peu de recul ça leur suffit pour me perdre de vue
approche-toi approchons-nous ils s'assemblaient loin à la
frontière extrême se retirait la haine fait froid ce soir sur l'île
des saints sinus maritimus mais la lumière le feu s'est réfugié
dans ça pieds jambes verge cul ventre dos torse entier les
épaules comme des ailes repliées bras brûlés et durcis cou noir
déjà têtes brûlées en liberté suis-je ici pas vraiment à la fois là
et paris athènes sofia sils berlin la haye londres bordeaux
l'horrible blobblois près la river so merrily si belle et

blobbloblo bonsoir la pompadour tous lieux traversés rêvés célestes randonnées les abords des glaciers les rives de ces rivières et les profondeurs des nuages les abîmes de l'océan mon frère les âmes des oiseaux les corps des crustacés les mouettes ont-elles une âme les araignées ont-elles un corps et le peux-tu manger sans intimement t'approprier le reste à moins que ce ne soit le reste qui s'approprie toi-même un peu comme les mots la toile que tout le monde croit dire et tisser autour de toi déchirer lors que c'était c'est et sera le verbe notre demeure certes jamais vue parfois entraperçue mais voir n'est pas tout désormais dévastée qui nous ditissetait et déchire mais sais-tu jamais le verbe a ses voies que le poison ne connaît pas d'ailleurs le verbe est le poison lui-même sans parler d'antidote nous avons foi au poison car nous sommes l'antidote mais revenons au mont parnasse où tu prends les journaux ce fidèle castro se met en congé du pouvoir mais c'est très bien ça oui faisons ça voulez-vous prenons congé du pouvoir c'est décidé le pouvoir étant c'est entendu l'entendrez-vous une chose une chaise pourrie la meilleure chose à faire est donc de se lever et de partir où tu veux chère chair présidentielle la bataille de l'écologie sans blague israël déploie dix-huit mille soldats sur la frontière sud du liban regardons ça tournant radical cessez-le-feu refus catégorique plan d'extension des opérations terrestres il fallait s'y attendre après grandes manoeuvres diplomaticommerciales livraison de dix-sept mille katiouchas par la russie via l'iran la syrie voilà les bombes guidées au laser made in usa gardons un oeil sur l'asie centrale guerre numéro trois c'est parti la grande politique pas vraiment plutôt par ici la monnaie quoique à l'origine oeil exercé voici la haine d'un certain livre une certaine vision de la littérature science de la fiction pense-friction antisociale écriture sainte toujours jugée néfaste et comme par hasard jamais chaste verbe qui dit dt 28 si tu

écoutes vraiment la voix du seigneur ton dieu en veillant à mettre en pratique tous ses commandements que je te donne aujourd'hui alors quand tes ennemis se dresseront contre toi le seigneur fera qu'ils soient battus devant toi sortis contre toi par un seul chemin ils fuiront devant toi par sept chemins mais si n'écoutes pas la voix du seigneur ton dieu en veillant à mettre en pratique tous ses commandements et ses lois que je te donne aujourd'hui le seigneur lancera contre toi une nation venue de loin du bout du monde volant comme un aigle une nation dont tu n'entendras pas le langage au visage dur qui ne respecte pas le vieillard et qui n'a pas de pitié pour l'enfant elle t'assiégera dans toutes tes villes jusqu'à ce que s'écroulent dans tout ton pays tes hauts remparts fortifiés dans lesquels tu mets ta confiance elle t'assiégera dans toutes tes villes dans tout ton pays celui que le seigneur te donne ô monde et le chant clair des malheurs nouveaux n'es-tu pas épuisé n'as-tu pas tout vu et revu et bévu mais je parle à moi-même le monde n'a pas d'yeux ni d'oreilles c'est bien connu tout ça déjà bien content d'avoir les miennes avec lesquelles j'entends la marée monte les adogosses déconnent et pouffent encore ou déjà et moi m'endors sur ma feuille heureux comme le ciel à minuit mais déjà éveillé pain beurre miel croissant crêpe chocolat chaud jus d'orange toutes conditions réunies pour réveil du millet jaune kuan lieu élevé d'où l'on peut voir de loin et en effet assis à ma table petite carrée bleue fenêtre blanche d'où quelques tables un petit menhir esprit tu es là deux des trente arbrisseaux de l'île petit muret chemin digue goémon chaos de rochelettes languissante langue de granit vers la mer vineuse et calme courants clairs au-delà de l'estran puis récifs à un mille et à deux milles presque invisible petit point blanc canot à moteur relevant ses casiers à langoustes bref perception de l'invisible la marée monte à nouveau vois déjà les premiers rouleaux muraille de nuages aux horizons peut-être arrêtés par

la seule force de mon imagination tout alors jolie femme confirme toute la rance france sous la flotte août pourri sauf moi et mon île par la seule force de mon imagination revois jolie femme allongée devant moi attentive et soudain très jeune voici le train petit train-train des ordures la décharge n'est pas loin ce qui brûle par ici les ferrailles par là à peine visible sur son cap trous creusés dans dunes feu la nuit lueur discrète mais animée ras des vagues près du petit phare blanc passage dangereux zone interdite vous rigolez de l'autre côté amphithéâtre inversé escalier vers l'écume sur houle divine noire sperme divin blanc d'où naquit vénus la rencontreuse plein sud c'est aussi là que se lève l'étoile adamantifère hier vers dix heures trente quand le soleil déjà couché luit encore et les très jeunes filles de l'île s'y rendent deux par deux le long de la digue en m'attendant je souris pas très belles hein ces deux-là pas grave merci en rallumant cigarillo font semblant de vouloir du feu c'est ça cachez vos briquets je souris de plus belle le double de leur âge passe par la plage maintenant caché par les dunes ma forteresse ma solitude tout à fait ça s d'ailleurs j'écrirai bientôt des lettres à jolie femme je préférerais celle du train joli cou beaux cheveux quinze ou seize ans mais déjà faite elle coupe découpe et recoupe photos de ses amies si belles amies collage cahier journal intime chagrine d'amour en public celle-là comme ci celle-ci comme là et moi comme moi non pas celle-là ou presque si seulement j'étais moi si seulement moi ou quelqu'un d'autre à la rigueur pouvait être moi je suis si parfaite à un tel degré pourquoi suis-je toujours aussi seule aussi loin de moi-même c'est effrayant la mort mais ça viendra un jour quand j'aurai dormi sagement mes cent ans il viendra j'en suis sûr il sera moi en homme ou elle moi en femme et alors il ou elle me baisera comme je sais me baiser moi-même c'est incroyable cette lumière à la fin quand je coule tout au fond et pourtant ce ne sera pas moi et peut-être

mieux encore qu'est-ce que tu en penses toi à gauche qui as l'âge aujourd'hui qu'aura mon prince navrant aujourd'hui dans trois ans qu'est-ce que tu en sens eh bien moi je lis articles imprimés la veille ça s'appelle viscous heating in a magnetohydrodynamically unstable z pinch at over $2 \cdot 10^9$ kelvin commentaire d'un vieil ami je cite $\rho \cdot c_a / a(c_a^2 + c_s^2) = 3/2 e(t_i - t_e) n_e \cdot 1/\tau_{eq}$ for stagnated z pinches where τ_{eq} is significantly longer than a/c_a the ion temperature will greatly exceed the electron temperature autrement dit princesse tudor le moulin va trop fort tu entres dans l'ère de la fusion a-neutronique ce qui n'est pas nécessairement une bonne nouvelle mais nous avons de quoi tenir le coup rassure-toi elle a remarqué mes coups d'oeil amusés intéressés entre deux équations béton est-ce un hasard elle a trop chaud elle ôte lentement son sweat superbe débardeur blanc beaux bras bronzés jeune poitrine vierge et soutif à fleurs roses et jaunes une merveille une encore une avec $n_i = 3,41 \cdot 10^{20}$ ions au mètre et $z = 26$ fer appliquons la relation de benet avec la charge électrique unitaire $e = 1,6 \cdot 10^{-19}$ coulomb $m_0 = 4\pi \cdot 10^{-7}$ mksa calculons $(t_i + z t_e) = 4\pi \cdot 10^{-7} (1,8 \cdot 10^7)^2 / (1,6 \cdot 10^{-19} \cdot 8\pi \cdot 3,41 \cdot 10^{20}) = 296,92$ kev soit 3,44 milliards de degrés c'est tout de même pas mal la science la nouvelle noblesse le progrès tout ça experts civils responsables de la direction des applications militaires du cea ou autres experts militaires semblent n'est-ce pas se contredire les premiers affirment notre expérience de scientifique nous a appris que la modélisation et l'expérimentation sont intimement liées arrive toujours un moment où faut confronter les résultats à la réalité valider les calculs pour aller plus loin peut être fait avec des essais de faible puissance les seconds parlant de situation innovante et de pari autrement dit gamble répondent que pourrons probablement garantir la puissance des armes qu'avec une marge d'erreur trente pourcents contre deux pourcents dans le

passé pour des engins destinés à la dissuasion n'est cependant point trop gênant l'essentiel est d'être certain d'atteindre un seuil d'énergie fixé à l'avance tandis que pour les experts militaires les petits essais de laboratoire ne peuvent en aucun cas combler ce manque de données à défaut de bombe ou d'amorce en vraie grandeur on peut obtenir de bons résultats avec des explosions à l'échelle un tiers voire un cinquième explique l'un d'eux à l'extrême limite possible de descendre jusqu'au dixième au-delà les extrapolations absolument plus valables et le journaliste de rapporter les avantages et les inconvénients toujours d'après les experts militaires consultés d'éventuels petits essais pour la mise au point d'une amorce de bombe thermonucléaire représentant généralement quelque deux kilotonnes d'équivalent tnt impliquerait donc des explosions d'une puissance de deux cents à trois cents tonnes largement suffisantes pour pulvériser n'importe quelle installation de laboratoire l'explosion souterraine de telles charges ne serait détectable en revanche que par des capteurs situés à proximité des sites d'essai donc sur le territoire des pays qui s'y livreraient autrement dit le monde marche pourquoi ne tournerait-il pas c'est la vision des nombres nous allons à l'esprit et plus loin aussi toute parole étant idée le temps d'un langage universel viendra il faut être académicien plus mort qu'un fossile pour parfaire un dictionnaire de quelque langue que ce soit cette langue sera de l'âme pour l'âme résumant tout parfums sans couleurs de la pensée accrochant la pensée et tirant le poète définirait la quantité d'inconnu s'éveillant en son temps dans l'âme universelle il donnerait plus que la formule de sa pensée que la notation de sa marche au progrès énormité devenant norme absorbée par tous il serait vraiment un multiplicateur de progrès cet avenir sera matérialiste vous le voyez toujours pleins du nombre et de l'harmonie ces poèmes seront faits pour rester au fond ce

serait encore un peu la poésie grecque l'art éternel aurait ses fonctions comme les poètes sont citoyens voire ministres la poésie ne rythmera plus l'action elle sera en avant sur certains points moins bien passé que prévu la très scientifique pub de la sapompience à phynances ne rythmera plus la conso elle sera en amont ils te prétexteraient s'ils te lisaient encore mais l'universelle est au programme aneuronique & morose élimination du verbe tradittore instantané mondial besoins de l'acomunication holistique où tes poèmes paraissent s'écharder à la picoseconde il y aura de la poésie me dit-on dans cette image accrochant l'idole monolangue ultraglobale transcendantale pour globules à deux balles messieurs & dames la poésie cette malconnue joyeuse et très sérieuse et d'autant plus légère et soyeuse vous emmerde votre naufrage spéculaire est universel en diable soit mais nos amures et nos corps singuliers fouillis d'herbes verbales pas si verbeuses que ça débordent la pourtant noble catégorie des vertébrés monocéphales atrabiliques disons pour simplifier qu'avons toujours été sommes et sont et seront toujours universels mais entre nous quelques-uns sauf votre respect sans façon quatre ou cinq à la fois qui parlons en pleine conscience dans notre langue singulière un langage figurez-vous qui s'accroît de lui-même sans comme dirait my brother humboldt sans ajout excessif de vocables et regardons tout de tous nos sens et prenons appui sur ce qui est commun à tous de même que sur la loi une cité et combien plus fortement encore car toutes les lois humaines se détournent d'une seule la loi divine elle commande à tout même à ceux qui s'en détournent autant qu'elle veut et survivant à tout ce qui fait qu'aujourd'hui par ma plume dorée vous parlent âmes présentes anciennes et à venir sans s'aveugler ni se haïr l'une l'autre puisque bondissent l'une à travers l'autre de changement en changement feu hier vent et terre aujourd'hui tout en restant

les mêmes s'assemblant à coup sûr à la frontière extrême vraiment phrase oui moment préféré avec qui je m'assemble écoutez devinez ce n'est pas vraiment mon affaire marée basse tahitiennes une blonde une brune reviennent de la pêche aux moules goémon jusqu'aux genoux champ de roches cinq cents mètres on se croirait sur mars avec de l'eau en plus bien sûr et pas encore gelée pas pour tout de suite le prochain événement de heinrich cinq cents ans le temps d'étendre la bibliothèque singulière on doit bien être encore quelques-uns à croire à ça discrets rieurs sinon ça reviendra vous restez combien de temps sur cette île sur cette terre monsieur gambler dix jours et quatre-vingts ans madame ouh la la vous allez méditez parfaitement et je chanterai même plus que c'est l'île qui va me méditer à la tournure que ça prend à peine moi arrivé le temps s'inversera c'est ça l'heureuse solitude au prix d'un certain effort musculaire et intellectuel et avec le secours du génie et de l'étude il n'y aura plus de temps madame je vous remercie pour votre accueil audierniais cent quarante sept euros ce prix comprend la chambre le dîner dont voici le menu mais nous n'avons plus de cabillaud ainsi que le petit-déjeuner continental mais le temps est revenu et m'appelle qui si j'en crois mon modeste bagage à roulettes n'est que le prologue du verbe de l'être assurément monsieur je vous souhaite une bonne traversée c'est comme si c'était fait je quitte en riant l'hôtel du luxe continent avez-vous consommé des boissons du mini-bar monsieur gambler vous plaisantez madame j'ai tout vidé ce qui me donne la force ou plutôt l'énergie d'allègrement hâler ma bibliothèque trois kilomètres embarcadère saint-évette deux heures d'avance salut pauvres pêcheurs sur la digue d'un don gelés jusqu'à la moëlle je vous observe un peu tabac au bec seigneur léviathan grand poisson démoniaque grande natation malade et molle ayez pitié d'eux riches pasteurisés donnez-leur quelques poiscards qui leur

permettent d'oublier épouses et patrons impôts et crédits morveux et d'aussi belles familles et ne les soumet pas à la possibilité d'une île de la tentation d'une île ils finissent tout de même par en trouver un peu du temps inversé je ne sais pas s'ils se rendent bien compte à portée de leurs mains ce que c'est que la générosité divine look at this soleil voix nuage parade des nuages soleil coeur gloire rouleau d'été des nuages léviathan très loin maintenant finalement la société dort encore baisons-la sans l'éveiller sur les lèvres bien sûr mais lesquelles finalement c'est un bon coin pour pécher ce qui reste les poissons plats ont pitié de vous bon je vous laisse c'est vrai qu'il gèle en plein vent soleil fuyant je descends pose mon système d'atterrissage sur la plage et mon dos dans la dune le meilleur étant c'est certain un sommeil bien ivre sur la grève les yeux à moitié mi-clos quart-clos dans le ciel grand ouvert et le ciel dans ma tête je le vois il rigole de lumières à travers mes paupières herbes jouent sur ma joue enfant soleil pleure sa maman quarante watt ne veut pas qu'il touche l'eau emmène-le tout de suite son papa réverbère l'infirmière obtempère c'est vrai la mère brrrrrrrr pas une lumière mais moi bien au chaud dans mon pull it over en attendant l'enez sun je sens le ressac sur mes lèvres disons que je suis devenu le sable eh oui insensible à toute tristesse infiniment mobile l'éclat des yeux l'âme sèche la plus ariste et la meilleure embarquement pompompom allons-y mes frères de la côte on se les casse soleil cou caché oui vraiment beaufort 6 nno vagues pas vraiment humaines à l'assaut du phare de la vieille mais le vent sec les dompte invisible regardez-moi ça il dévie ces masses calmement les tasse et les disperse allez jouer ailleurs je vous aime bien foutez-moi le camp et j'arrive à l'hôtel ronronron bonjour je me présente gentiment je suis le dénommé gambler ça sent bon chez vous montez c'est au premier la clef est sur pas vraiment sous la porte ça vous plaît

je déballe ma bibliothèque ils respirent c'est magnifique chez vous alors on va dire que ça commence bien on va le dire mademoiselle ou plutôt madame non mademoiselle on va le dire le redire on va même l'écrire alors je commencerai par ½ araignée mayonnaise aile de raie beurre de framboise avec un muscadet maine et loire sur lie bien frais et pourquoi pas une tarte aux fruits qu'est-ce que vous avez abricot ou pruneau abricot et pruneau non abricot ou pruneau alors abricot deux minutes plus tard miracle on a trouvé en plein atlantique nord un bout de tarte où mesdames & messieurs l'abricot le pruneau cohabitent et symbiosent c'est parfait c'est pour moi yin et yang arc et lyre l'être et le néant enfin réunis mijaurées c'est fini les nausées vous avez fait de moi un homme heureux déjà eh oui pas mal she ho le feu et le tonnerre bouche et obstacle il s'agit aujourd'hui de mordre à belle dent un berger mord un serpent recrache la tête et longtemps moi aussi s'agit d'être conscient du danger pas de culpabilité autant dire lecture écriture midi et tout l'après-midi midi ma serveuse préférée danse devant moi sur la terrasse de l'hôtel quarante-neuf kilos qu'elle dit téléphone portable à l'oreille pour rassurer sa famille à paris les yeux joliment maquillés blouse manches mi-longues verte bijou rond noir disque ancien chignon négligé de cheveux chatains bruns jupe mi-longue blanche arabesques jaunes et bleues sandalettes jolies jambes fuselées hâlées visage aussi mais la voix surtout toujours légère enjouée jouons-nous et à quel jeu rien n'est grave les malheurs défilent à l'autre bout du fil machin s'est fait voler sa caravane avant l'été truc s'est refait opérer du genou machine à chartres sous la pluie et le vent mais ma serviteuse préférée il en faut plus pour la démonter la dégoûter hier à la table d'à côté deux gars de l'île trente ans marqués l'un chaise roulante l'autre marin aviné sans bégayer répète toujours quatre à six fois bouts de phrases qu'est-ce qu'on est bien bien qu'est-ce

qu'on est bien qu'on est bien qu'on est bien qu'on commentent les serveuses blaguent mireille mais s'extasient sur solène la jeune dis donc je la prendrais bien par derrière dit chaise roulante ouais t'as raison t'as raison t'as raison par derrière t'as raison je réfléchis en la regardant par derrière oui évidemment ça serait quelque chose mais bon vous savez on ne le répètera jamais assez tout se passe comme si le vagin dans toute cette histoire n'était jamais découvert c'est tout de même bien dommage moi je trouve en tout cas et solène peut-être aussi mais n'irai pas lui demander elle se fout de tout à vue d'oeil le soleil joue avec ses cheveux le vent emporte ses paroles aussitôt dites à qui veut l'entendre et moi je ne sais pas si elle a remarqué mais depuis ma fenêtre je l'entends et souris une belle jeune femme légère que c'est beau dommage que marié sinon évidemment folle demande en mariage celle qu'on dit mienne d'ailleurs alors que rien ne l'empêche notez bien d'aller voir ailleurs c'est d'ailleurs fait mais cht me manque un peu mais ne vous réjouissez pas trop vite on s'y fait dix jours dix ans sans elles autour de moi c'est faisable c'est jouable c'est même parfois souhaitable joies du célibataire marié le sujet est déclaré et la chose est assez étrange pour que nous le signalions négatif à la sexine et comme par hasard positif à la verbine molécule extrêmement rare et hautement toxique d'après toutes études menées jusqu'à présent dont la présence s'accompagne toujours d'une forte tendance chez le sujet insoumis à sous-estimer considérablement le rôle du sexe et donc de l'argent et autres dérivés sans forme dans les relations d'individu à individu et à tout expliquer par ce que nous appellerons si vous le voulez bien l'étiologie fonction poétique du langage la voyant partout à l'oeuvre tout en niant d'ailleurs vouloir expliquer quoi que ce fût et qu'est-ce qu'il fait là c'est tout de même un comble et d'ailleurs qui m'empêche riche pécheur que je suis oui qui

m'empêche de jouir puisqu'on en parle figurez-vous si vous voulez des détails tout en éjaculant rarement c'est entendu conseil des immortels qui s'y connaissent ès la chose pérégrination vers l'est henri maspéro guérir le cerveau je ne sais plus lequel dongbi je crois couche un mois durant avec une jolie pivoine et elle finit blanche bien sûr par s'étonner à sa place lui aurait expliqué de suite une immortelle de plus ou de moins ne soyons pas radins il n'en passe pas non plus tous les jours tenez là voilà imaginons une jolie chinoise à la jen yu pardonne-moi mon irrésistible amie de te prendre pour irrécusable exemple la plupart s'ils te connaissent soit dit en passant me donneraient béatement raison tout en ignorant les miennes bref te béatrisant si fine si pure si affinée si raffinée c'est idéal c'est là la femme la fatale la totale tu t'assoierais donc fatalement à la table d'en face je te dirais quelques mots poliment en chinois mon intérêt naturellement désintéressé pour lao zi chuang zi li bo su shi wu yuantai nous comparons déjà nos bibliothèques seules parades du nouveau corps amoureux qui tiennent ma journée est faite je quitte l'union abrutis vous êtes de votre occident et j'ai le mien ce qu'un certain occident voit tout de même de l'occident au-delà des marais occidentaux de verborum significatione on lie les boeufs par les cornes et les hommes par les paroles et les animalcules rationnels par ce qui leur sert de couilles on les délie aussi geste divin je lie délie jolie femme quand j'y pense dans le feu de l'action elle d'abord réticente puis de joie lumineuse fille de joie les seins en écharpe sous mes noeuds si peu savants bordeau vert orange violet bandeau blanc sur fond rouge ce que vous me faites n'est plus si simple et bref nous mijoterions ma belle eurasié d'étonnantes révolutions de l'amour je m'y prépare déjà seul comme tu vois quinze kilos de bouquins dernière chambre d'hôtel avant l'amérique mosaïque insulaire éternelle insuline en attendant tout arrive à

force d'attendre l'inattendue si on ne l'attend pas on ne la trouvera pas elle est introuvable impraticable ma rencontre tes voies sont pénétrables mais rien ne presse évitons de percer des trous là où n'ont pas lieu d'être ni tourmentante ni tourmentée tu es ici chez toi c'est-à-dire enfin étrangère à tout rien de plus accueillant que mon coeur écarlate et ses jeux insouciantes ses éclipses bienvenues moi si grave si léger alors que le niveau des océans monte tenez-vous bien la chose est avérée de deux virgule trois millimètres chaque année en moyenne et ce n'est qu'un début le rejet continue je passe mes vacances sur une île altitude moyenne trois mètres point culminant six mètres et encore c'est un sacré rocher remarquez j'y passe une bonne partie de la journée en attendant les plus fortes lames de mon royaume mais seul bretteur de taille à mille milles à la ronde solitude bretteuse aussi sans en avoir l'air celle de ce jardin zhan sur cinquante hectares à marée basse on se réveille les yeux en face des trous naturels j'écris pieds nus torse nu sur les rochers ce n'est pas qu'une métaphore on dit con comme ses pieds mais trop souvent la pensée a dans les siècles et parfois sublimement certes senti des pieds à force de ne jamais sentir par les pieds le remède est simple si m'écoutez trois kilomètres à pieds nus par jour et vous m'en direz des nouvelles tentez l'expérience et constaterez croyez-en ma parole au fur et à mesure que l'influx nerveux circule et de mieux en mieux aller-retour entre votre tronc cérébral et vos deux petits orteils poussant parfois jusqu'aux hop en plein soleil depuis ce matin l'île en cinq minutes plongée dans le brouillard banc de brume corne de brume côté du port c'est le chat et peut-être ar gi veur lambeaux de brumes lancés à trente noeuds à travers le décor floraison de voiliers au moteur alentours s'abritant dans la cale on n'y voit rien à deux cents mètres une merveille une encore une en vannant dit lao tan on soulève le son et la vue en est

troublée on a alors l'impression que le ciel et la terre et les quatre directions de l'espace changent de place est-ce un bien est-ce un mal tout dépend de votre prudence encore une fois perception réjouie de l'invisible regardez avec le nez chers lecteurs et surtout chères et improbables lectrices corps sans prix échappés à l'amputation de toute sensualité car si tout devenait fumée les narines ne le discerneraient-elles pas comme pour les pieds l'influx nerveux circulant entre vos cellules olfactives et votre tronc cérébral voire votre cher méta-cortex a pour conséquence très inattendue une légère mutation de votre patrimoine génétique oh très légère rassurez-vous et jusqu'ici parfaitement légale mais dont la conséquence principale est toutefois votre métamorphose d'animal bafouillant que vous étiez à peine plus politique que les abeilles espèce amoindrie presque risible animal grégaire en vérité quelque chose de bienveillant de maladif et de médiocre l'européen d'aujourd'hui en corps merveilleux pour la première fois qui élève n'importe où la substance de nos fortunes et de nos vœux vous rendant ainsi accessible à l'air et au monde point cherchés autant dire à la vie et m'accorderez bien si vous êtes têtes honnêtes que comme le dit le sage au lieu d'envisager l'administration prolongée d'antioxydants pour retarder la sénescence de l'organisme humain ou d'immortaliser les cellules somatiques en y stimulant la synthèse de télomérase mieux vaut ajouter de la vie aux années que des années à la vie je ne sais pas qu'en dites-vous chers cadavres considérez tout de même avant de faire modifier votre génome par quelque autre méthode que la mienne certains comptes-rendus d'expérimentation très poignants et éclairants à mes yeux par exemple authentique garanti sans fictive ou à peine de ma part on constate je cite que chez les animaux dont la longévité a été augmentée par manipulation génétique il y a aussi une réduction très

importante de leur potentiel reproductif prenez les souris dont la durée de vie a été prolongée par modification du gène pit 1 les chercheurs qui ont mené ces travaux ont constaté parmi eux et comme en contrepartie divers troubles tels que le nanisme et une diminution très sensible de la fécondité voire une stérilité complète mais comme vous dites à chacun ses projets personnellement je souhaiterais tout de même rappeler à votre attention si vous m'accordez encore quelques instants avant de poster votre demande de mutation sur le fait comme le dit l'art tout entier que le ver c elegans dont on oui on se mêle aujourd'hui de trafiquer l'adn pour doubler son espérance de vie naturelle s'est tout de même débrouillé deux millions d'années sans vous ce dont je ne doute pas que vous seriez capables vous-mêmes en d'autres circonstances mais le cheval a quatre pattes c'est l'action du ciel on met un anneau dans les narines du boeuf c'est l'action de l'animalcule rationnel comme le dit un souabe tout ce que la technique pourra faire elle le fera à bon esquivé salut pendant ce temps la brume toujours là sélectionne gentiment la population de l'île les touristes basta les génies restent là dernier bateau parti la pensée reste ici remarquez rien de biologique là-dedans plutôt des goûts et des couleurs moi c'est jaune orange gris vert bleu pour les couleurs et terrine de poisson cabillaud et langoustines à la sauce dieppoise crème brûlée pour le goût sans parler d'une balade à nuit tombante entre les rochers opéradiques côté nord avant que la brume ne l'engloutisse à nouveau voici le corentin de quimper trois mâts belle allure de vingt-cinq mètres les goélands habitués me regardent à peine passer assis dans le micro-crachin qui embue consciencieusement mes lunettes ah la la pirate ça devait être quelque chose à condition de ne pas être myope bien sûr on n'y voit plus rien pourtant la brume c'est curieux diffuse généreusement la lumière il est vingt et une heures tout est

blanc sauf un chaton noir superstitieux qui se planque derrière un muret pour m'épier j'arrive sur la digue men brial on distingue à peine l'îlot d'en face au loin corne de brume sur les récifs le calme absolu forêt d'algues flottantes sous les flots huileux l'autre grande arrivée c'est la nébuleuse goélette d'origine inconnue de quinze mètres personne à bord coque en bois rustique et costaud ce modèle doit côtoyer au mouillage le canot tout temps snsm ville de paris invisible à c't'heure intéressant pratique le sauvetage en mer je longe les quais chiens mélancoliques enfants déchaînés couples abusés désabusés fermeture des visages des restaurants ouverture des deux bars on ne voit pas le quai d'en face m'arrête au stockage des bidons le dernier arrivé c'est un drôle de trimaran jaune à ailerons noirs l'hermès comme par hasard m'apporte mon môly saurez pourquoi pages plus loin et moi de même deux familles descendent là-bas vers les eaux basses montent dans deux canots passent devant moi une autre jeune fille treize ans décidément où sont les femmes me regarde tout le long ma vie n'est-elle qu'un rêve d'adolescente alors pourra être lue par une jeune fille de treize ans disparaissent l'un après l'autre dans la brume plus aucun bruit p'tit clapotis cinq minutes plus tard festival de hurlements quelqu'un a dû jeter le fond de sa marmite par dessus bord curée des goélands maintenant le silence à nouveau je pisse dans le pissoir près des bidons limonade bière je reviens sur le quai casquette de baseball bien enfoncée sur le crâne toute l'île est plongée dans purée de poix ça y est l'obscurité s'installe il n'y aurait à cette heure d'aujourd'hui personne d'assez cinglé pour venir sur cette île ni bateau ni hélico ni oiseau ni pédalo je pense donc me suis bien caché la fiction recouvre le monde et me protège me cache loin du miroir occidental officiel comment l'homme s'étant engagé dans la voie peut-il apparaître dans le monde et comment le monde peut-il faire apparaître la voie si la voie et

le monde sont ainsi séparés même lorsque je ne réside pas dans cette île des brumes je n'ai pas plus d'influence que si je vivais caché du monde ce n'est pas que je me cache moi-même mais je me trouve caché comme la vie en mon temps me réduit à rien dans le monde j'approfondis ma fiction et m'en tient au comble de la tranquillité en attendant mon heure ainsi je préserve nos vies car en vivant comme je vis figurez-vous je défends les intérêts d'une multitude dans les siècles des siècles amène cette île-là je la suis ou plutôt c'est elle qui m'est comprenez-vous je suis seul il est vrai mais aux souffles bien nés le brumisateuse social est loin d'être égal à leur vaste appétit qui hante les ports et la brume et se plaît dans la solitude en recherchant un coin tranquille pour expirer et aspirer en soufflant fort et en soufflant faible se suspend comme le dauphin solitaire et s'étire comme le cormoran d'an ifluskoù oublie tout celui-là n'a pour objet que de ne rien faire tel est l'idéal des gens des fleuves et de la mer qui fuient le monde et trouvent leur bonheur dans l'oisiveté il est paisible et immense il s'appelle alex gambler et maintenant après le grand frisson nuit presque noire lune presque effacée là-haut dans le néant au phare d'ar gi veur calme plat fascinant visibilité réduite à neuf mètres imagine gambler qu'une voix t'appelle maintenant à l'aide de l'autre côté du brouillard que ferais-tu gambler jouerais-tu dans cette eau oui sûrement sans espoir de retour on est fou on se fie pour de bon ou on se couche le joueur va se coucher il croise un type d'une trentaine d'années sur la digue de lenn garn idog vous avez vu des enfants non pas par ici vous voulez un coup de main pour les retrouver non merci ça va aller ils connaissent l'île bon bonne nuit bonne nuit monsieur j'ai l'air parfois si vieux vi tsi feu et eau avant la perfection journée pour rien numéro quatre ça commence à agir vous allez voir mais avant de vous raconter ça petite fête un grand verre d'eau dessalée du robinet

une barre fourrée saveur framboise concoctée pour moi par l'expert de la gestion du poids en résumé macro-nutriments protéines 10,2 g glucides 22,9 g dont sucres 12,9 g lipides 3,1 g dont saturés 1,1 g mono-insaturés 1,0 g poly-insaturés 0,7 g dont acide linoléique 0,7 g fibres 1,8 g vitamines A 133 µg E 1,8 µg C 9 µg D 1,1 µg B1 0,2 mg B2 0,31 mg PP 4 mg B5 0,7 mg B6 0,23 mg H 2,2 µg B9 31 µg B12 0,31 µg minéraux sodium 90 mg calcium 112 mg cuivre 0,16 mg fer 4 mg iode 20 µg magnésium 27 mg manganèse 0,15 mg phosphore 121 mg potassium 315 mg sélénium tiens c'est nouveau 11 µg zinc 1,5 mg ça m'a donné faim j'en reprends une deuxième c'est ce qu'ils recommandent de faire et puis finalement même une dizaine eh oui que voulez-vous ça se nourrit un athlète du néant sinon couic où puiser les forces qui feront de vous corps & âme un monstre de courage et de curiosité condition sine qua non pour vous rétamé sur les rochers sale éraflure au tibia dix centimètres ce qui à la réflexion vous permet d'évoluer vers un stade supérieur monstre d'impassibilité et de contentement et pour le dessert un de ces 100% tabacos garantizados cigarros autenticos qui m'exercent si superbement les narines si tout était fumée rappelez-vous cela nuirait je vous l'accorde gravement à ma santé et à celle de mon entourage mais comme santé de cheval de fer de mustang sans fers et fait en sorte de ne pas avoir d'entourage allons-y carrément je disais donc le néant est arrivé sur cette île de mon coeur ce matin toujours là visibilité réduite à un mille puis deux puis deux cents mètres donc pas d'horizon extrêmement pratique à première vue puisqu'à la question est-ce que t'es chiche de traverser le miroir comme alice vient se substituer celle autrement plus commodément coton est-ce que t'es chiche de passer de l'autre côté du brouillard mais comme toujours à la réflexion ce n'est pas tant l'intense plaisir de passer de l'autre côté du brouillard qui finit par vous limber de

numière mais bien plutôt celui déroutant pour le et pourquoi pas la novice de voir le brouillard passer de l'autre côté de soi révélant ainsi un authentique nouveau monde qui n'avait pas encore forme cinq minutes auparavant et que vous pouvez désormais visiter même avec votre jambe légèrement esquinée du haut des cendres translucides homothétisées de votre cigarillo donc le brouillard passe et se lève sieste au soleil après le vin mais ne vous inquiétez pas à chaque changement de marée le voilà qui rapplique histoire de bien illustrer une fois encore si besoin était comme quoi le yin et l'arc le yang et le néant l'être et la lyre sont parfaitement inséparables ou pour parler un langage qui puisse parler à des animaux qui ne s'entendent plus parler si vous avez faim c'est que vous n'avez pas assez mangé et si vous n'avez pas assez mangé c'est que vous n'aviez pas encore assez faim je pense que c'est clair jusqu'ici mais les conséquences pratiques de cette dynamique stomacale céleste sont les suivantes si l'être a faim de néant et le néant faim d'être vous vérifierez sans peine dans l'équation qui vous tient parfois lieu d'existence que la vie est une mort aussi et la mort une vie déduisez-en donc votre dérive soit vous êtes encore vivant comme tout le monde donc vous êtes mort soit vous êtes déjà mort comme personne pour tout le monde et donc vous êtes en vie si ça vous échappe ne forcez pas ça viendra ou pas d'ailleurs j'avais tout de même cinq ou six ans quand j'ai compris ça que voulez-vous le génie c'est une question de temps bien sûr mais à condition de commencer très tôt quand est-ce que je saurai tout papa tu verras fils dix-neuf heures onze on voit maintenant à cinq milles au sud-est et jusqu'à l'horizon au sud-ouest parfait déséquilibre encore quelques quarts d'heure et au déclin du jour je vais corps et âme aller prendre petit verre de bon scotch au cormoran borgne que voulez-vous le génie se cultive aussi et la formule tient en trois mots sobriété sobriété ébriété vous

reconnaissez là la la la fameuse règle cinématosoûlographique des deux tiers à laquelle j'ai tout de même depuis l'enfance ajouté une petite touche personnelle même ivre je suis sobre et même sobre je suis ivre ce qui permet ensuite toutes les audacieuses combinaisons ici consignées pour les nêfles des nêfles qui vous réjouissent et vous roborrent à si bon compte kiae tonnerre et eau libération sud-ouest quand il n'y a plus de lieu où l'on pourrait aller revenir est le salut s'il y a encore un lieu où l'on puisse aller alors rapidité est salut le tonnerre et la pluie s'élève ainsi l'homme doué pardonne aux autres leurs défauts et ce qu'ils s'imaginent être leurs fautes c'est désormais chose faite instinct parfait de l'enfant très jolie maman 35 ans danseuse brune aux yeux clairs père pas très joli 53 ans pdg architecte ou banquier mais pas totalement antipathique juste un peu aphasé l'enfant où est-ce qu'on va à la plage la mère non au bateau l'enfant oh non je veux pas aller au bateau quitter l'île est dangereux une transition à ne risquer que sous les auspices les plus favorables tout le malheur de l'homme vient de ce qu'il ne sait pas rester tranquille en une île paradis araignée verte à ma fenêtre lentement tisse sa toile et le vent la défait gambler rouge à ma table rapidement bat ses cartes et ses heures ses pages et le temps les transmet ciel couvert cependant marée montante visibilité horizons le corentin a pris le large hier dans l'après-midi profitant du départ de la brume mer très calme au sud comme au nord vent no presque nul je sors voir ça lecture une heure et demie paradis deux sur les rochers moquette de lichen séché vous ne commencez pas à vous ennuyer vous moi non jamais je trouve toujours à m'occuper l'ennui c'est ma spécialité un goéland s'approche carrément tiens vous lisez sollers oui ça m'arrive dites donc vous n'allez pas vous aussi vous mettre à me dire que c'est nul et prétentieux bien sûr que non le nom même cher alexandre chez les goélands de sollers

c'est plutôt sacré bon écoutez vous me rassurez je commençais à désespérer de vous il n'y a pas lieu cher gambler au passage vous n'auriez pas un morceau de jambon de parme non désolé bon pas grave vous permettez que je lise par dessus votre épaule perché sur ce rocher mais bien sûr je vous en prie ainsi lisons de conserve ne me parlez pas de conserves bon c'est noté je parie à votre manière de tout annoter dénoter connoter que quelque part comme on dit vous vivez un roman cher gambler oh un gros qui ment ça dépend ça sera tout petit juste un petit mensonge de rien du tout pour dire la vérité sur le mensonge je dirais plutôt un sous-marin de poche qu'un trois mâts ne vous précipitez pas sur ce modèle cher gambler il existe aujourd'hui de petits sloops romanesques très endurants merveilleusement maniables certains sont même d'un peu de confort vraiment tout à fait allez faire un tour au port avant que la brume ne l'avale à nouveau regardez il crachote déjà et faites votre choix nous nous chargeons du reste vraiment c'est très généreux à vous les goélands qui bouffent tout remontent dans mon estime oh cher gambler c'est comme chez vous ne vous emballez pas trop vite nous ne sommes que quelques-uns mais très efficaces à ce que je vois disons que nous avons nos méthodes révélez m'en quelques-unes vous voulez un aperçu écoutez au hasard dans certains cas il est plus facile de défendre une spectaculaire chaîne de hauteurs contre neuf ou dix millions d'hommes que contre neuf ou dix écrivains les esprits singuliers sont tout autant peu soucieux de défendre une position ou une ligne qu'ils le sont de l'attaquer les arrière-gardes règlent l'attitude de la société comme une pendule non pas pas leur action mais du seul fait de leur existence il est bon de se battre pour la fiction plaisir que seuls les vivants sont à même de goûter n'attaquons jamais toutes bannières déployées mais fonctionnons de manière plus indéfinie comme une influence une parole une chose

invulnérable intangible sans front ni arrière évanescence
comme la brume leurs armées de lecteurs éditeurs censeurs
ressemblent à des ogm immobiles profondément enracinés
dans le lisier breton par leurs longs appétits pouvons être
comme un souffle qui va où bon lui semble nos royaumes
existent dans le corps & âme de chacun d'entre nous et de
même que ni le sexe ni l'argent ne nous sont indispensables
pour vivre il est possible que n'offrions rien de spirituel à
frustrer privés de toute cible les éditeurs réguliers se sentent
sans nul doute désemparés ne possèdent que le harem qu'ils
vous destinaient où ils s'ennuient et contre qui s'acharner
maintenant avec leurs charmes le harem frustre le harem il
faut cependant toujours compter avec l'imprévu quelque
défaut dans le matériel par exemple et ce souci hante l'esprit
du corps singulier qui secrètement se constitue de modestes
mais inépuisables réserves à seule fin d'y pourvoir ce qui
importe c'est de disposer de la supériorité à l'endroit critique
au moment de l'esquive pouvons donc être partout plus faibles
que la critique sauf en un point et dans un domaine c'est une
guerre de décrochage où nos attaques ne sont somme toute
généralement que fictives dirigées non pas contre leurs troupes
mais contre leur douteux équipement ne livrant en définitive
jamais au grand jamais bataille à l'ennemi corollaire d'une
telle règle le renseignement doit être particulièrement efficace
et nous permettre de changer constamment nos plans en toute
certitude la presse à imprimer n'étant pas l'arme la plus
puissante de l'arsenal de l'écrivain moderne ne nous soucions
jamais ni de ce que nous faisons les uns les autres ni de ce que
nous pensons nous avons laissé rouiller inutilisée mais
soigneusement étudié l'arme métaphysique la présence ou
l'absence de l'ennemi est finalement de peu d'importance
dans les moments d'extrême danger nous contentons
seulement de nous assurer que le plus grand nombre d'agents

ennemis sont installés dans tout endroit où ils ne seront pas dangereux la question de l'alimentation finira avec le temps par les confiner aux abords de leurs sièges sociaux leurs villas puis leurs hospices notre groupe informel étant au contraire extrêmement mobile puissamment cultivé aussi réduit que possible se battre est finalement une erreur tout ce que nous rapporte une bataille c'est les humeurs qu'y gaspille l'ennemi nos victoires ne dépendent pas de ces batailles mais de l'invention de la fiction la plus singulière les batailles sont imposées au parti qui se sent le plus vaseux soit parce que le manque d'espace-temps les rend inévitables à ceux qui ne savent s'en passer soit parce qu'il faut déchaîner des maux plus précieux pour le système que la vie de ses propres agents n'avons rien à perdre dans l'espace-temps n'avons donc rien à défendre et n'allons tirer sur rien la vitesse inversée du temps est notre atout essayons rarement de conserver ou d'exploiter un avantage préférant nous mettre rapidement hors de portée pour écrire de nouveau ailleurs utilisons la force la plus réduite possible le plus lentement possible le plus loin possible cependant si l'action dure jusqu'à ce que l'ennemi ait modifié son dispositif d'exploitation totale afin de nous résister nous aurons parfois enfreint l'esprit de notre règle fondamentale lui refuser toute cible ne disposons d'aucun mode de ravitaillement chaque écrivain est autosuffisant disposons en revanche en abondance d'oeuvres complètes que n'utilisons pas comme mitrailleuses lourdement universitaires ou comme canons de 120 maniés par les plus hautes sphères de la fonction des tas de petits poids mais comme fusils à lunettes d'imposteur littéraire l'arme du franc-viveur par excellence nous sommes fait une autre spécialité des antiponcifs à forte puissance tentons de disperser nos forces le plus largement possible afin de lancer en même temps le plus grand nombre de phrases qui tuent au propre et proprement bien sûr ajoutons

la fluidité à leur vitesse normale en visant une région le lundi une autre le mardi une troisième le mercredi le reste de la semaine étant férié ce qui augmente beaucoup leur mobilité naturelle et nous confère d'inestimables avantages le désordre philosophique maximal étant précisément notre équilibre chacun d'entre nous peut rentrer chez lui ou ce qui en tient lieu dès que le coeur lui en dit le coeur absolu étant notre seul contrat n'avons ni lignes de communication ni unités de travailleurs ni base ni état-major constitué ni secrétaires ni gouvernement ni télégraphe ni gloire ni conventions l'expérience nous empoigne et met à l'épreuve toute notre pensée sans parler du corps l'efficacité d'un écrivain lui est propre même s'il lui arrive parfois comme en juillet 1905 de capter un autre sillage au profit de son propre vaisseau estimons que dans les conditions où cette guerre de course ailée se déroule l'addition quand ce n'est pas la multiplication de ces individualités singulières donne un total au moins égal à ce qu'aurait produit un système complexe chaque écrivain doit disposer d'un vaste espace libre pour le jeu du temps où demeurer dans la guerre irrégulière si deux écrivains sont réunis autour d'une bonne bouteille de saint-james ambré ou de jack daniel's ce n'est pas toujours un gaspillage d'un sur deux notre objectif est de ramener l'action à une série d'abordages singuliers nos victoires dépendent d'une utilisation précise de la vitesse de la plume et des abris l'écriture irrégulière est certes moins violente quoique plus périlleuse que la bataille d'hommes mais beaucoup moins scolaire en fin de compte qu'une charge à la baïonnette enfin pour conclure on peut gagner une guerre sans livrer de combat mais toute écriture doit disposer d'une base inexpugnable à l'abri non seulement de toute macération mégération pétrification matrifaction mais préservée de la crainte même de tout enquiuation cette île ses brumes brèves soudaines

sans merci et l'esprit merveilleux du non-être à la cause duquel nous nous rallions partiellement nous donnent cette base cette écriture doit avoir pour adversaire un dispositif d'exploitation mondiale complexe discipliné supérieurement outillé mais de manière surprenante encore trop restreint pour satisfaire à la doctrine de dispersion en surface ce qui ne sera peut-être pas toujours aussi clairement le cas mais on verra bien et trop restreint donc pour même effectuer un véritable contrôle du territoire des esprits et des corps à partir de ses postes par-tous-les-moyentiques l'écriture doit pouvoir compter sur une faune et une flore amies non point toujours activement engagées mais suffisamment complices pour masquer à l'ennemi les mouvements des écrivains on peut mener une époque à son terme mais après tout il peut s'agir de tout autre chose que de mener une époque à son terme je ne vous en dis pas plus avec six ou sept milliardièmes d'écrivains actifs organisés en force de trappe et six ou sept autres milliardièmes de mécènes se tournant joyeusement les pouces mais sur les bons rythmes ce sont d'ailleurs parfois les mêmes soyez votre propre mécène les écrivains doivent faire preuve d'aptitudes certaines à la vitesse lente à l'endurance intolérante à la mobilité immobile à la pratique de la raison dialectale et être largement indépendants des artères de ravitaillement du dispositif d'usination et de machination totale ils doivent disposer de la bibliothèque capable de détruire ou de ridiculiser les communications organisées par l'ennemi et il leur faut écrire là où l'ennemi se trouve ou pas c'est assavoir partout conditions qui si elles sont remplies permettent d'affirmer avec la plus claire et précise certitude que la perfection des moyens comme celle de l'intelligence subornée s'usera alors en vain contre nous ce qui produira ce que les historiens appellent l'histoire autrement dit bombes tombes mégatombes mégatonnes et catacombes mais si nous

n'écrivions pas ce serait pire parfaitement pire je vous donne entièrement raison cher et incomparable oiseau de bonheur si si silencieux d'habitude le goéland hausse élégamment les épaules les mains toujours dans les poches et lâche pour finir dào kě dào fēi cháng dào à quoi je réponds heureux de voir que le chinois classique se répand au moins parmi les goélands xuán zhī yóu xuán zhòng miào zhī mén il ne cligne pas de l'oeil encore mieux il pleuviote je rentre à l'hôtel une des deux patronnes m'apostrophe dans l'escalier monsieur gambler ça ne vous dirait pas une table plus grande ça y est le manuscrit a été repéré constaté circonscrit il n'a pas encore écrit sur les murs mais les effets semblent jusqu'à présent plutôt positifs remarquez c'est la même jeune femme qui m'a mis sans me demander glenn gould au petit-déjeuner l'autre jour une preuve de comment diriez-vous mais oui de feeling ou plutôt permettez-moi puisqu'on parle de gould une preuve oui de tact voici donc une femme que je qualifierai pour l'occasion de tactile malgré ses grosses lunettes sa coupe de cheveux standard son air un peu toujours fâché total la voilà qui m'apporte chambre cinq une table d'une superficie égale à deux fois celle sur laquelle je vous écrivais depuis tout à l'heure ces sornettes bref maintenant une table belle allure bien rustique tout de même au moins quarante ans bien vernie par mon principal allié dans cette triste et dramatique histoire sans peinture âge de l'arbre lisible la chambre monte au moins d'une étoile s'il y avait des marques si on fabriquait encore ce genre de tables aujourd'hui je dirais de ce bureau que c'est un hemingsteinway l'instrument le plus noble après le stylo bois d'olivier à plume d'or dont puisse disposer un goéland singulier digne de ce nom oui parfaitement cet oiseau exécrationnel qui bouffe de tout survit à tout non pas une colombe un goéland sans rameau ni feuilles d'olivier s'il vous plaît non laissez mes feuilles tranquilles prenez exemple sur la patronne

qui a dû regarder sans toucher ces deux cents feuillets en pile sous un i ging à cause du vent car en journée fenêtres toujours ouvertes sur l'être et le non-être une trentaine de livres dans l'étagère dont mon dieu c'est affreux la bible et dans le désordre des poèmes de picasso commentaires sur la société du spectacle art de la guerre vous avez deviné guérilla dans le désert lautréamont rimbaud y compris le harar parfaitement madame sinon incomplet jenseits von gut und böse entraîné aux maths empédocle and now ladies and gentlemen the famous martin heidegger and his rarely read geschichte des seyns un des rares résistants de l'intérieur au régime nazi eh oui ça vous choque je m'en moque penser n'est pas un jackpot don quichotte lit le journal de kafka la vérité sur k panza philosophie de clèves la princesse dans le boudoir juliette & joyce's ulysses l'odyssée d'homère évidemment exercices secrets jusqu'à présent des moines taoïstes parménide classique des noeuds et comment les défaire pour le gordien commencez par pousser le timon li bo hölderlin platon il en faut pour comprendre les sophistes et le programme républicain héraclite l'éclair sans oublier messages révolutionnaires d'artaud ce que l'occident pouvait connaître du portrait du joueur lao zi chuang zi mes dictionnaires du moment le grand bailly le petit ricci sans oublier une floppée de revues scientifiques toutes plus hilarantes les unes que les autres par exemple écoutez ça le réel se rapproche de la planète numérique ce que nous apprennent les thermomètres il y a quelqu'un là-haut la discrète alliance des pets de vaches et des vents à quand la prochaine glaciation ce que la science sait de la mort finalement elle ne sait ni quand ni comment ni pourquoi ni où ni qui ni kairos il ne s'agit donc plus de savoir quand la mort survient mais quand la déclarer pour mettre au point les carburants du futur nous faisons aussi appel à la nature s'il veut vivre plus vieux l'homme doit s'attendre à

sacrifier sa fertilité au volant le café vaudrait une sieste la migraine chronique n'affecte pas la libido une anesthésie fait l'effet d'un décalage horaire le centre du sommeil a été localisé chez la drosophile des dinosaures nains viennent d'être identifiés en Allemagne mieux vaut être banal pour durer longtemps une bulle de gaz géante a été repérée l'ADN désacralisé la police du génome trop de spécificité nuit gravement à la survie car elle réduit l'adaptabilité pour remédier à cette spécialisation armés de molécules toxiques des cellules d'experts reconnaissent un éventail de cibles elles sont dégénérées les puces à ADN vers une nouvelle biologie parasitaire etc tout un programme c'est tout de même terrassant cette franchise gourmandise dans la bêtise scientifiques du total agités du complet athlètes du bocal ah quelle Mannschaft quelle Machenschaft bref revenons aux choses sérieuses grande journée l'hemingsteinway le matin à midi ma chère Solène m'impose d'office un tourteau on en a qu'un le chef l'a pêché pour vous comme vous ne laissez jamais miette dans votre assiette il l'a pêché pour moi pour vous je ne vous crois pas prenez-le et c'est tout et puis je vous propose aussi bar grillé et pomé je lui dis bon tout ce que vous voulez elle rougit toute contente note sur son calepin repart joyeuse mais pas sonnée c'est toujours ça les jeunes filles d'aujourd'hui sais plus jamais si elles vont vous trouver trop timide ou trop rentre-dedans alors bon autant y aller en douceur puisque aucun projet de conquête comme elles disent gourmandise encore un vilain défaut par exemple mignonne jeune femme d'origine thaïlandaise anthropologue en diable déjeuner soleil gambas sancerre je la pousse un peu à finir la bouteille je l'avoue les pieds dans une fontaine glouglouglou les hommes les hommes les hommes et blablabla on ne leur résiste queue lorsqu'ils manquent d'assurance je ris je me penche sur sa joue mais tu es comme tous les autres infidèles

et polygames non très fidèle et monogame une femme ça suffit mais alors mais alors ah tu aimes faire des conquêtes non j'ai déjà tout conquis il y a deux mille trois cent quarante ans né à pella mort à babylone ou alors cette inconnue très charmeuse au début quais de la seine danse amusée vous êtes marié mais ça change tout ah tiens qu'est-ce que ça change mais tout alors je ne devais pas être au courant de tout je m'en fous moi je n'aime pas les hommes qui collectionnent les conquêtes non moi j'ai vaguement essayé les timbres à neuf ans mais trop ennuyeux la collection c'est l'addiction je préfère l'aventure quel joli mot quelle jolie chose ou cette amie marchons dans la rue je lui prends la main froide à mourir je propose joyeusement un baiser elle me répond je croyais qu'entre nous c'était plutôt fictif purement textuel mais justement je me retiens de dire continuons la fiction brouillons le texte souillons les pistes donnons un sens moins pur aux mots de la tribu pour la plupart des gens évidemment la fiction s'arrête là branlette ou friction peu convaincue de temps en temps névrosisme générale renforcement dans le puéril auto-moto-érotisme anal seul horizon interdit permis bon moi je sabote contre vents et marées la fiction innombrables déceptions mais nombreuses et instructives avancées pour le barbare que j'étais tenez une fille qui vous dit que sade et masoch ont eu un rôle décisif dans sa vie sentimentale commencera par dresser votre portrait robot du tueur dans un café discret pas trop près de chez elle au cas où avant de seulement vous toucher là tu viens d'où tu habites où mais je ne comprends pas tu es marié depuis quand par exemple où est-ce que tu couches ce soir tu fais quoi travailles où où où mais où dis-moi où depuis quand et pourquoi et comment tu ne me réponds pas comment tu veux que je te croie que je te croque que je te cuise te saute te case que je te stocke te suce te pompe bref les cons de la folie ordinaire juste un cran dessus

ou dessous pas de quoi s'inquiéter restent les miracles une informaticienne chinoise débarquée de hong-kong qui vous tombe dans les bras pour un poing secourable avant de disparaître en souriant une ouvreuse de cinéma qui vous glisse un ticket spécial monte l'escalier de gauche au lieu de regarder ce navet après je lui demande quand elle a trouvé le temps de microfilmer tout ça sur mon ticket elle répond je l'ai écrit ce matin lettre par lettre au petit déjeuner pour faire un pari avec ma coloc ou jolie pute franche et ingénument noble parfaitement noble quinzième alors c'est cent cinquante l'heure on peut tout faire sauf anal mac pas loin et fellation pas trop parce que moi latex dans la bouche pas mon truc vois ce que je veux dire tout à fait allons-y quoi on fait tout elle rigole on commence par quoi je demande ce qui reste elle rigole encore plus ça l'excite de rigoler ça n'arrive pas tous les jours elle dit elle passe à l'abordage elle m'allonge elle m'explore elle édifie babel elle trône dessus elle s'agite là-haut moi très zen immobile je bande je plaisante elle ne s'arrête pas en riant c'est merveille au revoir elle me dit quand le réveil sonne parfaitement un réveil une heure et puis c'est tout une heure c'est mieux que juste une fois allez-y voir vous-même si vous ne me croyez pas au revoir avec vous je me suis bien amusée vous êtes un drôle de zigolo et un truc à l'oreille que rigoureusement sa mère m'a défendu d'appeler ici le soir j'appelle à la maison jolie femme très amoureuse quand je pars c'est fou du coup moi aussi beau-père qui vient d'arriver d'autre bout de l'europe quelques mots en bulgare j'y arrive encore ça revient tout seul les langues c'est comme le saint-esprit suffit de pas trop réfléchir c'est une question d'albédo le petit m'explique une demi-heure un jeu incompréhensible mais l'air drôlement chouette je fais semblant de tout comprendre au quart de tour il est ravi et moi aussi jolie femme ajoute rieuse que vieille amie marie ancien amour du

temps où je n'avais pas encore lu cervantes a téléphoné avec son copain depuis tgv classique rappel vaccination fin de congé tu sais lui il m'aimait vraiment ce fou comme un fou sois romantique Frédéric remets-en-moi un coup de ce magnifique vagin-tabernacle grand crû millésime quatre-vingt-dix-sept ou pas de pipe d'ici samedi on est quel jour déjà tout un chapitre désolé je suis crevé je viens après un dernier coup d'oeil à la presque pleine lune grosses marées de payer un verre à la fournisseuse de hemingsteinways et solène étonnée charmée naturel charmant juste ce qu'il faut de comédie d'innocence et moi ravi mireille pas là ce soir mais très bon scotch blablabla avec la fournisseuse mais alors en toute connaissance de cause et du fond du coeur allons-y gaiement et sans bassesse siouplé je m'endors galopin me manque est-ce que j'ai une histoire mais oui huckleberry finns wake super allez dodo l'asticot réveil à l'aurore orange clémentine le soleil enlumine très légère brume irrégulière sérénité parfaite comme hier à minuit tout le monde ou presque couché tout parle lune énorme cachée derrière banc de nuages gloires lunaires au loin tout près sur l'océan bleu lisse comme un miroir de hubble iroise mon télescope à moi jusqu'avant le big bang l'instant zéro facile avec mon équipement première classe figurez-vous qu'avant il n'y a pas d'avant le big bang puisqu'il n'y a pas de temps par contre après bien plus rigolo que la théorie officielle oubliez la matière noire l'énergie sombre l'asymétrie toutes ces conneries paradigme digne d'un dindon bidon voyons il suffisait de regarder que font nos physiciens quatrième équation de poincaré même einstein l'a loupée évidemment masses négatives ça fait peur et pourtant en creusant je ne vous dirai pas d'où ça vient vous ne me croiriez pas toujours les mêmes bref l'avenir d'un univers élégant le dira mais bien plus élégant que ça je vous le garantis la perfection de l'homme n'est pas dans ses intentions elle est

quelquefois dans ses inventions autrement dit ses fictions da go lac et bois des grossen übergewicht la poutre ploie il faut avoir où aller succès le lac recouvre les arbres ainsi l'homme doué même s'il est seul reste insouciant et s'il doit renoncer au monde n'hésite pas un instant un peuplier desséché lance une nouvelle racine un homme âgé trouve une jeune femme tout doit être fait le bois c'est l'arbre qui tient tête même s'il est isolé or c'est dans cette confusion collusion décompofaction que quelqu'un se sera quand même dressé obstiné tenu accroché là chaque matin chaque soir mot à mot syllabe à syllabe comme dans toutes les basses époques terribles bouchées intoxiquées enfumées le recopieur de torah le moine enlumineur perdu dans les bois le naufrageur naufragé de l'être butinant les récifs du non-être écrivant ses esquisses la particularité du lac sa joie sereine nourrissant les choses gelassenheit même s'il faut quitter le monde grande épreuve grand soleil très bien il en faut voyons ça mais là voilà à grands pas un lecteur fend la foule des bulots il a tenu jusque là il n'en peut plus mister gambler tout cela est très sympathique mais que faites-vous réellement à part recopier bricoler trafiquer vos aînés et si j'ai bien compris vos débris nous faire la morale comme quoi mis à part vous et vos copains on ne sait pas très bien qui d'ailleurs ils sont tous morts peut-être oui tout à fait tous d'outre-tombe et pas de commissions on est tous d'après vous des touristes de la vie ramassant des bulots des bulots de la vie gobant des touristes et puis d'abord qui êtes-vous d'où venez-vous où allez-vous il n'y a tout de même pas que des îles dans la vie et en plus comment financez-vous cette orgueilleuse oisiveté étalée à chaque page êtes-vous rentier dealer fils à papa et manman ou sait-on jamais estropié financé par l'impôt voire rmiste en sursis flambant ses derniers billets de cinq ouh la la labor si c'est ça grande épreuve on va bien rigoler seigneur

bulotouriste oui je sais bien du point de vue métré bulot dodo c'est pas bien de se faire plaisir tout seul en écrivant comme dit un sage aîné il y a deux équations fondamentales dans la vie jouissez sans entraves multiplié par ne travaillez jamais égale écrivez partout et la réciproque jouissez sur ordre multiplié par travaillez partout égale n'écrivez jamais vous devinez sans peine quel parti inverse du vôtre j'ai pris et peut-être pourquoi quant à vos autres questions laissez-moi vous fictionner vigoureusement les méninges je veux dire sous ce torchon frippé cette sorte d'éponge spontex qui vous sert de cortex regardez voir dehors en cinq minutes seigneur bulotouriste et contredisant toutes les prédictions météo qui concluent chaque journée les tueries de l'été sur vos écrans télé voici qu'une tempête de neige engloutit mon île aussi fort que prospero voyez-vous non vous ne savez pas qui est prospero normal vous êtes un gastéro un céphalo un brachio-diacranopode vous y êtes maintenant flan sans terre suivez les empreintes du gambler des bois non dans l'autre sens sinistre andouille en vadrouille qui mouille dans chaque embrouille mais vasouille à chaque trouille bon vous y arrivez où eh oui à l'enez sun et maintenant qu'est-ce que vous voyez ah bah oui ça se complique un peu toutes ces empreintes qu'est-ce que ça veut dire oui il faut réfléchir allez-y cogitez suiez éliminez les hypothèses appliquez votre logorrhogique qu'on s'amuse un peu oui chaque empreinte mène à un siège passager ou presque c'est bien vu il y en a quelques-unes qui ne mènent pas à des places assises je vous l'accorde par exemple oui cette grosse paire de pieds chaussures américaines vous souhaitez consulter la liste des passagers hâte de voir où ça va vous mener je peux regarder ça me fait toujours rigoler donc james joyce ça m'aurait étonné françois rabelais c'est pas laid françois villon c'est du bon tiens donc shakespeare j'inspire casanova c'est admirable pascal c'est royal la rochefoucauld il

est stocaud louis-ferdinand céline je m'incline rené char c'est du fin lard flaubert regardez à côté il doit y avoir baudelaire j'espère victor hugo pour les gros mots chateaubriand il est poilant faulkner c'est un guetteur hemingway eh ben ouais borgès la vitesse bioy casarès on ne sait pas très bien ce qu'il y a dans ses caisses dostoïevski the gambler c'est parti nabokov lof pour lof ernesto sabato je vois la topo malcolm lowry c'est du tout cuit heinrich von kleist ça décolle feist paul auster un peu austère le clézio c'est marco polo dites donc c'est long votre liste à gogo vous allez en tirer quoi vous dites qu'alex gambler ne figure pas parmi les passagers bon regardons l'équipage amiral sollers ça sent l'averse commandant guest he's the best enseignes haenel et meyronnis c'est solemnis navigateur communications radio bosco plongeur timonier cuisinier charpentier de marine médecin de bord & architecte naval mais sapristi c'est zagdanski tonnerre toujours pas de gambler je vois vous en déduisez quoi si si bon réfléchissez bien non pas passager clandestin plutôt destin sans clan et passager vous ne voyez toujours pas bon désolé seigneur bulotouriste mais pour la grande épreuve grand oral vous repasserez vais faire un tour sur kélaourou au moment où la marée va séparer l'îlot du reste des saints juste à temps le cercle des vagues se referme derrière moi noroît du côté des ténèbres donc violent courant nord-sud à s'en décoller la plante des pieds sur les pierres et voilà pendant que les bulotouristes s'agglutinent drosophiles vers le phare je me retrouve provisoirement seul sur cette île déserte dans l'île pièce peuplée dans la pièce je m'applaudis cinq minutes avant de me figer sur place là près du tumulus trois jolies jeunes femmes drôlement habillées se tiennent debout devant moi au milieu des fougères bonjour dit la moins jolie qui a vraiment des cernes comme ça sous les yeux ça fait longtemps que nous t'attendons alex gambler vous m'attendez nous t'attendons

est-ce que nous nous connaissons nous sommes les vierges de sein les vierges de sein c'est tout de même amusant oui j'ai entendu parler de cette histoire vous n'étiez pas censées être sept ou neuf tu es bien renseigné alex gambler mais les autres quatre ou six qui manquent aujourd'hui à l'appel ont malencontreusement été emportées par la tempête de mil neuf cent quatre vingt neuf elles ont tenté de colmater la digue sud pour sauver les tapis et les installations électriques du quartier sud c'est vraiment trop con comme tu dis et poseidon les a massacrées sans pitié je suis désolé ne te désole pas bientôt tu te réjouiras alex gambler ah bon car ta tâche en sera moins ardue ma tâche parfaitement ta tâche désolé je ne travaillerai jamais je ne sais pas si tu appelleras ça du travail alex gambler vous m'intriguez c'est notre but tu sais donc qui nous sommes eh bien la légende dit que vous étiez devineresses vous aviez le pouvoir de vous transformer en toutes sortes d'animaux en sternesses en dauphines juliennes et maquerelles crabesses et oursines ne te moque pas alex gambler tu es seul avec nous sur cet îlot et si près de notre ancien tumulus tu es en notre pouvoir au pouvoir de notre chant j'aimerais bien voir ça c'est au programme alex dura lex sed gamblex bon sais-tu d'où nous viennent ces pouvoirs hé comment le saurais-je de notre virginité impressionnantes mais ce qui valait hier ne vaut plus aujourd'hui éclairez-moi autrefois l'écrasante majorité des femmes dans quelque état qu'elles se trouvassent mon cher soit fille soit femme soit veuve n'avait jamais d'autre but ni d'autre occupation d'autre désir que de se faire foutre du matin au soir quel âge d'or comme tu dis dans ces conditions il fallait que certaines femmes se sacrifiassent pour voir l'avenir en renonçant aux plaisirs du coït aux joies de l'enfantement à l'exultation des multiplications nous le fîmes et prévîmes l'avenir à ce peuple d'abrutis heureux qui vivaient permettez-moi de vous interrompre de très sage manière

possédant un arsenal susceptible d'armer dix ou cent hommes dont ils ne se servaient jamais considérant la mort comme une amie redoutable et n'allant pas plus loin bien qu'ils eussent des pirogues ils ne les utilisaient pas des armes et des cuirasses ils n'en faisaient pas montre ils avaient en honneur les cordelettes nouées qui préfiguraient l'écriture et ils en faisaient usage trouvaient savoureuse leur nourriture beaux leurs vêtements se contentaient de leurs habitations se réjouissaient de leurs coutumes les habitants de deux pays voisins dans un si grand espace ne s'apercevaient jamais ils mourraient à la chasse au tigre à dents de sabre sans qu'il y ait jamais eu de visites réciproques tu dis vrai alex gambler ces abrutis vivaient sagement et il fallait quelques rusées folles pour échouer sur cette île et renoncer à cette perfection s'infligeant elles-mêmes la pire dégradation la pire humiliation qui était alors de n'être jamais foutue quelle tristesse quelle noblesse comme tu dis tristesse mêlée de joie comme tu dis encore tu es sage gambler car vivre sur cette île n'est-ce pas au gré des vents des courants du soleil du tonnerre exige d'un humain l'emploi de toutes ses forces et ne lui permet pas homme ou femme la moindre décharge de foutre qui l'affaiblirait par trop moi-même depuis six jours que je suis ici bien caressé l'idée de répandre mon sperme une fois sur les fougères de cet îlot désert à marée haute mais préfère à la réflexion garder bien au frais dans mes couilles toutes ces précieuses protéines d'origine marine que j'y entrepose à chaque repas langoustines huîtres araignées et tourteaux lottes et bars cabillauds juliennes et raies thons et daurades car comme le dit le sage aujourd'hui par manque d'économie on n'est pas généreux et par manque de générosité on n'est pas économe ta culture est authentique étendue gambler et aujourd'hui même tu auras l'occasion d'illustrer ta générosité n'ouvre pas ces grands yeux laisse-nous t'exposer clairement

la situation inutile si m'en croyez laissez votre serviteur deviner seul la suite de l'histoire et ce qui doit se produire ici-même avant marée basse montre-nous ton pouvoir alex gambler car une si grande assurance et vigueur de vues chez un humain ayant déjà dilapidé son foutre douzaine ou quinzaine de milliers de fois jamais n'avons rencontrée mais sache avant tout qu'ici tu joues ton âme je le sais divines vierges et j'exulte or ça voici donc ladite mienne divination qui vous mettra toutes sur le cul passée présente future cela m'est tout égal car telle ma conviction le temps est un point sombre et chatoyant libéré de toute ligne vulnérable à aucune flèche ni roquette ni missile sphère de rayon non nul dont la circonférence est partout où je vais et le centre ici même l'avenir le passé le présent s'y enchevêtrent et s'y confondent car ce qui est encore à venir est déjà le venant ce qui est déjà passé est encore l'été et ce qui est présent est don ce qui fait que je vis instamment dans le don du venant de l'été et l'été du don venant printemps automne été hiver et la cinquième saison inconnue d'occident l'épreuve qui m'attend si j'en crois la relative toute-puissance de mon intuition est la suivante les temps ont changé et les mortelles puissent-elle se refaire une âme et le dernier dieu en passant les sauver dans sa grande impassibilité pour les suspendre par les pieds et bastonner et retrouver par trois ou quatre fois s'abstiennent aujourd'hui monstrueusement tout en assurant le contraire on n'a jamais autant parlé le sexe cause évidente de la vulgarité ambiante bref je n'aime pas les femmes d'aujourd'hui du moins pas la plupart l'amour est à réinventer peu le savent elles ne peuvent plus que vouloir une position assurée c'est assavoir devenir concurrentielles avec elohim maîtriser la chaîne de reproduction induction clonage résurrection des avortons symétriques à ponpons en lieu et place de glaise et souffle laborantins qui s'essoufflent ni braises ni vagues

simplanification matraction pompaction ovulation
stérilisation des rebelles marginanalisation des mustangs
extraction par la bande émulation des glandes baisafaction
sur commande mariajactaction tous en bande programmaction
des bisous numérisaction des fruidelapacsion malléajaction
des eugènes malédifactions de la population à perpétuiton la
posixtion gagnée coeur et beauté sont mis de côté il ne reste
que froid dédain l'aliment du pariage aujourd'hui bénies
soient les exceptions comme la mienne ou bien je vois des
femmes avec les signes du bonheur dont moi j'aurais pu faire
de bonnes camarades dévorées tout d'abord par des brutes
insensibles comme des gynécologues bodybuildés qui les
cloîtent les délaissent en laisse pour de virtuelles sirènes
images d'images s'effrayant d'être encore un peu chair dans le
luxé faux de mille palaces mesquins bref la débauche est
aujourd'hui vertu et de vierges audacieuses que vous étiez il
vous faut aujourd'hui devenir salopes plus audacieuses encore
et gratuites mieux vaut le dire foutre et jouir ce que la
multitude craint c'est assavoir les génies laver dans la
jouissance l'affront de la puissance bref baiser qui vous vient
ingénu et heureux génies tu es l'un d'eux gambler fou de nos
coeurs paradi tu as vu juste et nos âmes respirent il est enfin
venu on ne l'attendait plus baise-nous et jouissons qu'enfin
nous reprenions goût aux caresses du monde dégondé du
temps déverbondé seulement prends bien garde que chacune
d'entre nous jouisse profondément autrement la malédicaction
s'accomplira quelle malédicaction siddarthaction médicaction
quelle malédicité celle dont l'étranger le héros d'endurance
nous prévint celui aux mille ruses mortel à demi divin quoi le
divin ulysse ici parfaitement connais-tu son destin par coeur
assurément alors tu dois savoir que tirésias prédit une dernière
épreuve à ce héros des mers il fallut avant de pouvoir
demeurer à ithaque aller de ville en ville ayant dans ses bras

une rame polie tant et tant qu'à la fin il arrivât chez les gens qui ignoraient la mer et vivant sans jamais saler leurs aliments n'avaient pas vu de vaisseaux aux joues de vermillon ni de rames polies ces ailes des navires sur la route il fallait qu'un autre voyageur lui demande pourquoi il avait cette pelle à grains sur sa brillante épaule ce jour-là il devait plantant sa rame en terre faire au roi posidon le parfait sacrifice d'un taureau d'un bélier et d'un verrat de taille à couvrir une truie puis rentrant au logis s'il offrait à tous les dieux maîtres des champs du ciel la complète série de tous saints sacrifices la plus douce des morts lui viendrait de la mer il n'aurait succombé qu'à l'heureuse vieillesse tous ces conditionnels vous m'effrayez tu as vu juste ô gambler avisé ulyse n'est jamais rentré à ithaque il erra pendant deux mille cinq cents ans sans que personne ne trouve le moyen de lui poser la question tant attendue pas même aujourd'hui alors que l'odyssée est partout en vente toutes langues tous formats tous budgets dans toutes bibliothèques plupart des librairies et dans nombre de chiottes laissez-moi chères folles vierges audacieuses deviner comme toujours la suite de l'histoire vraiment cette fois tu nous étonnerais eh bien m'écoutez und staunt wenn ihr wollt tel boddidharma noble indien écoeuré par le monde quitta simplement son pays et parvenu au coeur de la maison des neiges fut arrêté par un infranchissable fleuve ainsi ulyse trahi par les dieux et les hommes parvint un jour en baie des trépassés qui se dit en breton ban an anaon dérivé de ban an aon autrement dit baie du ruisseau sans trace d'aucun trépassé d'aucune sorte admirable exemple des morbides obsessions de l'espèce sonnante et trébuchante et fut arrêté par les flots et tel boddidharma arrachant un roseau et traversant debout en équilibre sur cet incalculable esquif l'un des plus tumultueux torrents de l'him alaya ainsi ulyse aux mille ruses noblement perché sur sa rame polie s'en alla

hardiment vers la chaussée de sein traversant le jusant de la plate et franchissant les récifs du chat découvrit cette île sobre envers d'ithaque où il vit aujourd'hui et vous éclaire de ses rusés conseils vraiment divin gambler tu nous étonneras chaque fois la vérité à toi se dévoile comme une femme accoutumée à l'honnêteté se déshabille dans une orgie et maintenant fais-nous jouir comme la vérité dites-moi auparavant quelle est la malédiction qui pèse sur mes brillantes épaules si j'échoue car sans avoir moi-même jamais baisé de vierge ou du moins me semblé-je je conçois avec facilité d'après ce que femmes m'ont confié qu'un abruti échoue à faire jouir un tel bourgeon de telles étamines un tel pistil ou quelque autre étrangeté que je m'apprête à découvrir cette malédiction hélas te décrire ne pouvons car la dire simplement serait comme l'invoquer tu perdrais à l'instant près de nous ta grande félicité je comprends il faut donc parier cela n'est pas volontaire je suis embarqué avec vous ne vous abandonnerai point en si décisive posture je commencerai par toi qui sembles fatiguée et demanderai aux autres de s'éloigner car l'amour exige traîtresse solitude ou savante multitude les deux autres s'éloignent sans fâcherie l'épuisée épie mes gestes avant de seulement te toucher permets-moi de te confier jeune sène une brève histoire qui nous aidera je pense à mieux toucher au but je t'écoute gambler imagine un instant jeune vierge un jeune puceau ayant devant lui jeune femme qui n'est plus vierge il n'a pas d'attirance particulière pour elle mais sent qu'elle le désire intensément imagine même que ce puceau de vingt et un ans a poussé le purisme puritain putanisme autant dire l'obscurantisme jusqu'à n'avoir jamais même encore embrassé de lèvres te figures-tu bien ces choses oui maintenant renonçant à tous ses détestables principes comme celui de n'embrasser qu'en étant amoureux il embrasse cette inconnue pour interrompre ses stupides

questions et s'émerveille doublement le baiser est simple et amer comme un verre de vieux vin mais riche et tumultueux comme un verre de bon vin simple rencontre de lèvres à lèvres de langue à lèvres de langues entre elles de langue à dents et parfois de lèvres et langue à dents de nez à nez de nez à joue de joue à joue de sourcil à sourcil et de tempe à sourcil mais riche mixtion de salive et salive irisant les rencontres et les multipliant te figures-tu bien ceci très bien je l'avoue continuons donc voici qu'il saisit les cheveux courts et teints au henné de cette jeune fille moderne et qu'il leur trouve au toucher qualités qu'il ne soupçonnait pas à la vue chose classique mais lesquelles lorsqu'il y glisse sa main il peut presser la tête de la jeune fille contre la sienne et donner plus de profondeur et de largeur à leur baiser tout en se vengeant doucement de ce qu'il ne l'aime pas et lorsqu'il les tire délicatement mais fermement en arrière il peut écarter un peu ce visage encore en grande partie inconnu et ces yeux mi-clos qui le guettent encore et ces lèvres étrangères touchent à peine les siennes sont cependant aussi savoureuses et goûteuses à moitié effleurées que lorsqu'il les mord à pleines dents comme pour en extraire la sève la sève oui la sève la sève gambler est-ce là ce qui coule maintenant doucement entre mes cuisses montre un peu oui c'est une sorte de sève extrêmement précieuse je la perds non précieuse précisément parce que tu ne peux la perdre jamais tout entière puis-je la goûter gambler laisse-moi te le dire oui tu peux tu l'as extrêmement sucrée tu n'en seras point choquée quel goût étrange et cela sort de moi c'est merveilleux c'est très simple reprends-en si tu veux gambler ainsi partageons-moi mais reprends aussi je t'en prie ton histoire sans plus tarder car je frissonne d'en savoir la suite la voici chère amie le jeune homme s'étonne maintenant de sentir dans ses cheveux à lui la main de l'inconnue qui le tire et le pousse et le décale à son tour sans toujours que leurs

mouvements concordent mais toujours de manière que leurs lèvres se retrouvent comme si elles décidaient maintenant tout d'elles-mêmes indépendamment du reste je veux dire qu'en un sens ils écoutent tous deux leurs lèvres et leurs langues et leurs dents petits bruits délicats de succion frottements mouillés entrechoquements plus rares des jeunes dentitions qu'ils écoutent autant par l'extérieur que l'intérieur de l'oreille te figures-tu bien ceci oui je t'écoute gambler même si mes yeux pardonne m'en sont maintenant fermés pour mieux t'entendre et je n'ai qu'un regret c'est que tu ne parles pas directement dans ma tête pour que comme tu le décris je puisse aussi t'entendre par l'intérieur mais il me semble parfois que j'y parviens pourrais-tu simplement avant de continuer placer ta main ou ta jambe de telle sorte que la sève qui sourd de moi ne sorte plus et vienne gonfler ainsi peu à peu cette sorte d'étrange cavité que je sens en moi-même et que je n'avais pour le dire ainsi jamais jusqu'à présent découverte à ce point je préfère à la main c'est plus varié quoique je doute pouvoir retenir et canaliser ainsi une sève si abondante et subtile tente et continue ton récit comme tu veux chère amie maintenant je suis ton amie oui tu es mon amie parce que ma sève coule contre tes doigts tout à fait est-ce ainsi qu'on devient l'amie d'un homme je le crois fermement continue sois bien attentive je ne l'ai jamais été autant qu'aujourd'hui tu le seras maintenant plus souvent le jeune homme se souvient qu'il a une deuxième main et la sort de sa poche elle rit doucement sa main non toi il la glisse presque clandestinement autour de la taille de l'inconnue qui pourtant suit tout très attentivement et passe sous ses vêtements pour toucher la nervure de son dos nu et constate au même moment que l'inconnue se rapproche très à propos et frissonnante lui permettant ainsi d'explorer ce dos vers le haut jusqu'aux abords des omoplates et vers le bas jusqu'à la raie des fesses est-ce interdit ce qu'ils font ce qu'ils

font non comme ils le font oui formellement pourquoi ta main reste-t-elle immobile gambler elle me brûle sans bouger que souhaites-tu qu'elle fasse chère amie il me semble gambler que ma sève s'écoule si fort que tu l'empêches pourrais-tu donc plutôt l'étaler dessus jusqu'au nombril et dessous jusqu'au dos en t'attardant s'il le faut là où je peux en recueillir en moi-même voilà merci il faut te dire que toute cette scène se déroule sur un banc public en pleine nuit d'octobre ils n'ont pas froid si un peu chair de poule mais leurs corps se réchauffent et la jeune fille sort elle aussi son autre main de sa poche et saisit du mieux qu'elle peut la verge du jeune homme à travers l'étoffe du pantalon la verge qu'est-ce que c'est gambler est-ce chez les hommes ce qu'une vierge est chez les femmes drôle de question oui un peu non c'est un ingénieux bout de chair que ce jeune homme a entre les jambes comme il a des orteils des rotules des coudes ou des doigts que dieu lui a donnés mais sans os et plus sensible encore est-ce que tu en as un toi aussi gambler la dernière fois que j'ai regardé oui il y était je crois bien puis-je le saisir gambler à travers l'étoffe quand tu voudras elle cherche un peu maladroitement trouve me presse à mort le kiki s'étend à la renverse sur la mousse dans sa sève les jambes croisées sur ma main dans un spasme de sept à dix secondes je dois dire qu'à cet instant allongée devant moi elle est plus belle que les deux autres mais ce sera bientôt fini me raconteras-tu la fin de l'histoire demande-t-elle déjà les lilas clos eh bien comme ils ne pouvaient faire tout ce qu'ils souhaitaient faire sur ce banc ils allèrent dans une chambre s'allongèrent sur un lit et après quelques baisers et quelques caresses très appuyées le jeune homme jouit et lâcha une longue flèche de foutre dans son froc ce qui déplut beaucoup à la jeune fille qui n'avait pas encore joui et ils se quittèrent pour cette nuit en se donnant rendez-vous le soir suivant ce jeune homme c'était toi gambler je ris

longtemps oui si on veut et pourquoi n'as-tu pas joui aujourd'hui j'ai pour jouir chère amie différentes façons que je n'avais pas autrefois et ça ne t'a pas déplu de m'avoir vu jouir bien au contraire belle étrangère d'où cela vient-il de la forme de mon âme elle est différente de la mienne oui beaucoup gambler quoi merci de rien en ce qui me concerne la malédiction t'épargnera c'est heureux chère amie car j'ai femme et enfant et souhaite les revoir dans quelques jours gambler je suis toujours vierge oui et pourtant j'ai joui eh oui comme c'est étrange oui un peu en un sens mais c'est bon c'est bon parce que c'est un peu étrange gambler quoi merci ne remercie pas deux fois ma jeune amie une fois c'est déjà beaucoup d'accord je me lève et je crie suivante la première s'en va gaiement pendant que la suivante approche fendant la marée de fougères et de ronces je ramasse cinq galets secs et propres de formes et tailles appropriées elle me regarde les aligner sur un rocher fascinée qu'est-ce que c'est rien des galets je vous ai écoutés depuis les fougères qu'as-tu entendu rien j'étais trop loin pourquoi frissonnes-tu je crois bientôt m'effondrer gambler c'est étrange oui toute cette île est étrange tu te sens faible non très forte presque trop regarde sous la toile grossière de ma robe mes seins me font mal ils sont si durs comme des têtes de fémur non chère amie pas comme des fémurs tu as quitté ton tumulus désormais tu es vivante à mes côtés je dirais à les toucher qu'ils sont plutôt durs comme des mûres comme tu les touches gambler de l'extérieur ils sont tendres comme ces galets ces galets t'intéressent oui gambler celui que tu appuies contre mon cul le perce il n'entre pas trop difficilement si dif fi ci le ment mais poursuis gambler ton a van cée mes seins sont soulagés c'est mieux comme ça oui comme ça et main te nant encore mieux gambler ta science semble profonde non mon imagination bien plutôt est féconde sens-tu bien la situation

mon amie mes deux mains sur tes seins et cette pierre dans ton cul oui je la sens très bien la situation est-ce qu'elle ressortira gambler bien sûr ma chère lorsque tu défèreras très bien gambler maintenant écoute bien ce que te dis je t'écoute de toutes mes forces gambler cette pierre qui est dans ton cul est bien dure n'est-ce pas oui très dure eh bien jolie vierge il se trouve que j'ai là accrochée à mon corps une pierre à peu près de ce genre accrochée à ton corps oui bien accrochée par les dieux comme tu as de la chance gambler oui sans doute mais écoute comme cette pierre que j'ai là est bien plus douce que celle qui vient de disparaître tout entière dans ton cul je me demande où je pourrais la faire entrer sans t'offenser par légèreté eh bien gambler sans lâcher mes seins qui se plaisent dans tes mains serre-les plus au contraire tourne-toi de telle sorte que cette nouvelle pierre dont tu parles me vienne sur le visage je pourrai ainsi bien à l'aise l'observer la baiser la gober et si elle est assez tendre à mon goût la croquer très bien jolie vierge faisons comme tu dis mais songe à respirer et pour que je n'échoue pas à te faire jouir n'hésite pas à parler car il est de la plus haute importance pour que tu m'évites la malédiction que tu me dises souvent ce que tu sens et très précisément très bien gambler mais donne et pendant qu'elle me gobe et me croque je laisse un pouce sur son téton gauche un index sur son téton droit et de l'autre main lui empoigne savamment la touffe mais que fais-tu gambler s'écrie-t-elle en lâchant prise tu me pincas et me griffes quelle trahison non mon amie applique-toi soigneusement comme tu ne peux les voir dans cette position à bien sentir la forme de mes doigts dans les plis de ton sexe ne te pince ni te griffe mais mon pouce gauche ouvrant gentiment la voie les deuxièmes phalanges de l'annulaire et du majeur repliés enserrant tendrement ta framboise tandis que le bout de l'index et de l'auriculaire tels des cornes très douces écartèlent

soigneusement tes lèvres gambler tes paroles m'adoucissent au-delà de toute mesure et je suis près de jouir mais à la vérité il me manque quelque chose je m'en doutais un peu chère vierge mais dis toujours gambler m'en voudras-tu si je te dis que je t'envie que m'envies-tu coquine gambler je t'envie ce galet vivant que tu possèdes et que dieu t'a donné d'après ce que tu dis et que j'imagine que tu aurais pu me mettre ailleurs je vois chère vierge et qu'y puis-je faire laisse-moi cher gambler te glisser à mon tour dans le cul un des quatre galets qui restent eh bien chère et audacieuse vierge catherine si vous prenez maintenant cette mesure extrême qu'en d'autres circonstances je vous aurais chaleureusement accordée you'll know when it's wrong je pourrais bien moi aussi pour aujourd'hui recourir à la force et de bien douloureuse manière elle hésite quelques secondes elle essaie bien je serre les fesses elle mord ma queue je saisis le plus gros des trois galets qui restent à ma portée et l'écartant du coude et du poignet le lui enfonce jusqu'à faire couler le sang entre ses lèvres épaisses et humides de foutre elle jouit dans la violence et pousse un râle atroce mais par bonheur épargne et ma queue et mes couilles et pour finir mon cul laissant aller ses jambes au plaisir de ma main qui tient toujours la pierre gambler j'aime votre violence ma chère ce sont des choses qu'on voit vous vous ne l'aimez pas mais si sentez ça dis-je en lui déconnant d'un coup la pierre du con elle hurle et tord ses cheveux dans le sable mais loin de se venger me chatouille les flancs levez-vous gambler vous êtes costaud je suis vaincue et fière de l'être mais pourquoi n'avez-vous pas joui j'étais trop occupé à vous observer merci gambler pas de quoi j'insiste comme vous voulez vous avez pris des risques il en faut dans la vie vous avez l'air fatigué non rien ça va passer je réponds en criant suivante la coquine se lève et lorgne les galets prenez les quatre que vous n'avez pas dans le cul oui même celui-ci

gluant de votre sang votre foutre en un mot de votre âme et parlez-en à la première il se pourrait bien que des changements s'opèrent elle les prend soulagée tous les quatre et s'en va à travers les fougères tandis que la dernière vient toute joyeuse tout va bien me demande-t-elle quels étaient ces cris ceux qu'on pousse parfois quand on jouit dans la rage vous êtes plus joyeuse que les autres vous me plaisez davantage en vérité gambler nous avons bien fait de tout miser sur vous les deux autres sont comblées et je les entends déjà folâtrer toutes deux cachées sous les plantes complices toutes mes félicitations je n'ai fait que deviner leurs désirs et parfois les dévier pour la paix de mon corps la liesse de mon âme vous êtes bien modeste il le faut quand on rit mais dites-moi pourquoi miser sur moi si obscur et si jeune cher gambler aimable étranger loin dans les terres nous t'avons écouté par certaine qualité de silence d'abandon dans la voix neuf fois sur dix faire jouir ta femme dans votre doux lit d'époux sans poux et parfois plusieurs fois de suite dans la demi-heure ce que n'avons entendu que rarement ailleurs as-tu toi aussi des secrets pour changer la vie en jouissance non la vie est très bien comme elle est une jouissance pour qui sait la prendre la mienne en est une très longue et très subtile celles des femmes sont courtes pas nécessairement c'est bien ce que je pensais dis-moi gambler avant de me foutre veux-tu que je te montre quels sont mes merveilleux pouvoirs avec joie ma joyeuse le premier t'étonnera déjà montre-moi c'est le jour n'est-ce pas oui si j'en crois la brûlure du soleil sur mes brillantes épaules assurément joyeuse ployeuse soyeuse eh bien je peux transformer ce jour en nuit en l'espace d'un battement de paupières pour que l'obscurité nous rapproche quoique étrangers à jamais et fasse taire ces pipelettes qui râlent maintenant comme des orques femelles dans les fleuves des villes montre-moi tu m'intrigues elle dit nuit c'est la nuit je

regarde ma montre il est minuit deux tai la terre sur le ciel la paix ce qui est petit s'éloigne ce qui est grand s'en vient salut et succès le ciel et la terre s'unissent et s'embrassent veux-tu voir un deuxième pouvoir gambler aux yeux clairs je peux nous changer en grands cormorans quoi tous les deux bien sûr c'est merveilleux envolons-nous je te suis tu connais mieux cette île belle cormorane justement c'est plus drôle je file sur la mer à deux doigts des flots noirs épousant le contour des vagues abruptes et lentes et l'épaisseur des pierres aveugles et fendues le vent me grise que je fais souffler sur nous à telle vitesse je vire serré elle me suit il me semble qu'elle rit plus vite gambler comme tu es lent elle me dépasse frôle l'écume à m'en faire gicler sur le crâne que j'ai encore assez plumé heureusement je lui rends la pareille elle rit de plus belle oui les animaux rient aussi j'en ai bien peur nous sommes des animaux indestructibles et heureux oui autant dire des dieux veux-tu voir gambler un troisième pouvoir s'il est aussi beau que les deux autres plus encore vif étranger tu apprends vite tu aimeras suis-moi dit-elle et plongeant dans la houle m'entraîne à sa poursuite aussitôt la noirceur de la mer inféconde m'emplit généreusement l'oeil et j'y vois ô miracle des signes colorés un sillon argenté devant moi vole et joue je le suis à la trace mords une nageoire bleutée m'entraîne dans les airs où je reste en suspens mon corps est une vie fusée une poussée inconnue mais qui est moi-même à moins que je ne sois pas moi mais plutôt une croisée d'être d'air et d'eau de néant l'air est plus vif qu'un daïquiri glacé me propulse à travers l'espace annulé comme s'il n'existait plus sous moi que l'eau étincelle et bruisse dans le feu lunaire voie lactée très mobile tendue vers l'horizon où scintille le mystère des éternelles eaux plouf retombe dans la vague ma vitesse s'accroît je sillonne maintenant seul l'obscurité marine une fine dentelure me taquine les mains je pirouette et je cabre debout dans l'air du

vin les pieds par dessus tête replonge dans l'abîme et mes
mains fendent l'eau dans une ivresse grise je me souviens des
heures d'argent et de lune vers les vagues je comprends au
matin que j'ai été dauphin dauphin du ciel fils de rien la
joyeuse s'accroche à l'abri d'un rocher et m'entraîne sur elle
dans la chaleur d'un buis un nid de baisers fous repose dans
nos veines gambler joyeux dit-elle à peine en souffle je suis
heureuse d'être belle pour tes mains rouges sens-tu ce parfum
la vérité l'heure du désir et de la satisfaction infinis oui
comme toi ma jolie quoique d'autre manière sens donc
gambler j'ai pris un froid sur la joue eh oui puis tu te sentiras
la joue égratignée un petit baiser comme une folle araignée et
les baisers en voici d'autres comme des cascades orageux et
secrets fourmillants et profonds une cuisse un peu ronde et
sensible et féconde qui se lève et s'appuie sur ton flanc
foudroyant le terrible cheval touche mon nombril rose où vient
neiger l'écume dis-moi quel est ton nom joyeuse épanouie dis-
moi comment tu ris soyeuse évanouie déversant ta musique
par mes sens mon nom est thel gambler thel comme the book
of thel non comme thelxinoé fille de zeus et mnémosyne
satellite naturel de jupiter par la grâce d'ananké rayon moyen
de l'orbite 21 162 000 kilomètres excentricité 0,2206 période
de révolution 628,09 jours inclinaison 151,417 degrés
diamètre à l'équateur deux kilomètres masse $1,5 \cdot 10^{13}$ masse
volumique $2,6 \cdot 10^3$ kilogrammes par mètre cube gravité de
surface 0,00081 mètres par seconde carrée période de rotation
inconnue albédo 0,04 température de surface inconnue some
are born to endless night some are born to sweet delight je
rentre à l'hôtel tout heureux malgré notre séparation le monde
est riche en souhaits un autre sommeil dans la richesse est
enfin possible midi solène se moque alors c'est très bon
comme d'habitude oui pour vous étonner il va falloir que je
trouve autre chose je vais vous faire des compliments mais

j'adore ça moi quoi les compliments vous êtes très élégante merci fascinant le nombre de bulots qui s'arrêtent sous ma fenêtre pour lire le menu alors salade de foie de lotte araignée ou demi-tourteau mayonnaise salade de lieu fumé six huîtres terrine de poisson soupe de poisson moules au cidre darne de merlu sauce hollandaise matelote de julienne au cidre moules à la marinière lieu jaune sauce aux algues daurade et cocos paimpolais bon évidemment assiette de bulots on n'y coupe pas tu te rends compte c'est que dix-huit euros par rapport à la côte là-bas et c'est vrai misérables nous sommes ici au large des finis terrae dernier restaurant avant l'amérique on ne rigole plus avec le goût donc on baisse les prix ici pas de bénéfices ou si peu juste un stock de délices gan eden my dear catherine tout est frais tout est gratuit ça vous choque c'est ainsi l'infinie vie est sans prix tout ce qui a un prix est d'ailleurs sans valeur l'autre jour de pause mercredi midi mangé ailleurs une pizza en plastique la case de l'oncle tom tu parles trois quarts d'heure d'attente les gens enragent moi non je ris je lis zagdanski torse nu à la terrasse de temps en temps un dauphin solitaire passe dans le port tiens ils sont souvent torse nu les bons écrivains un peu comme les bons peintres je pense à picasso si je pense dans une langue et j'écris le chien court derrière le lièvre dans le bois et je veux le traduire dans une autre je dois dire la table en bois blanc enfonce ses pattes dans le sable et meurt presque de peur de se savoir si sotté il me met toujours de bonne humeur zagdanski à peu près le seul écrivain vivant qui soit honnête et c'est sans doute pour ça que la probabilité qu'un type qui n'a jamais entendu parler de zagdanski trouve par hasard un livre de lui dans une librairie est proche du zéro absolu non ne m'embêtez pas les matheux les physiciens de toute façon je vous rappelle les deux équations fondamentales de l'outodynamique des sciences modernes 1 les mathématiques c'est la physique sans

l'expérience et 2 la physique c'est les maths sans la rigueur ce qui implique 1 la physique c'est de la physique sans l'expérience ni la rigueur et 2 les maths c'est des maths sans la rigueur ni l'expérience ce que ledit zagdanski lisé-je en souriant béatissimement résume là avec brio la science assure une porosité parfaite entre la vérité et son inverse avant de dénicher la citation qui fait mal heidegger par exemple en cinq mots la science ne pense pas évidemment il fallait y penser mais qui pense aujourd'hui ne croit pas ce qui s'appelle croire à la science est-ce que des gens d'aujourd'hui lisent je veux dire lisent heidegger je veux dire lisent et appliquent ce qu'ils cogitent en méditant heidegger est-ce que des gens d'aujourd'hui lisent je veux dire lisent sollers est-ce que des gens d'aujourd'hui lisent je veux dire lisent toute la bibliothèque antique et absolument moderne je vois devant moi un bulotouriste perdre un tube sur le chemin je le ramasse le lui tends poliment il s'étonne très méfiant me le prend ah merci ce sont mes calmants contre le mal de mer pour la traverser la mer il m'en faut vous êtes d'ici ah vous êtes un touriste comme nous attendez je ne voulais pas vous vexer bon si vous le dites vous êtes marrant à vous balader comme ça avec un gros pavé vous êtes un intello c'est ça moi je trouve ça sympa même si je comprends pas est-ce que des gens lisent ça oui alors combien peu alors à quoi bon on verra non allez-y éclairez-moi c'est impossible dites-nous à quoi ça sert toutes ces phrases tous ces bouquins c'est de la pensée accrochant la pensée à quoi ça sert votre pensée si c'est juste de la pensée accouchant de pensée eh bien avant que vous ne repreniez le bateau pour le continent seigneur bulotouriste dépêchez-vous il est dans dix minutes je vous signale à l'autre bout de l'île bien je vous guide pendant ce temps prenez le temps de respirer et mémorisez cette pensée-là et vous saurez à quoi sert la pensée vous êtes prêt doucement vous marchez trop vite oui

mais votre bateau ils m'attendent ça m'étonnerait accélérez respirez écoutez mémorisez le verbe peut nous faire entrer dans une histoire quoi c'est tout oui c'est tout vous me faites rigoler répétez pour voir facile le verbe à l'impératif peut nous non je rigole vous trouvez ça rigolo l'impératif vous n'avez rien compris on se passera de l'impératif le verbe tout court le verbe tout court peut nous laissez tomber le capitaine va larguer les amarres vous faites comme si je n'y arrivais pas mais oui c'est ça allez filez mais regardez le verbe tout court à l'impératif peut nous il se conjugue cours tout courons tous courez tous bravo oui c'est rigolo allez courez tous au bateau le continent ravi vous attend vous ne nous prenez pas au sérieux même quand nous blaguons parce que nous ne sommes pas des intellos je pense qu'oh si je vous prends très au sérieux quand vous délirez l'histoire et le verbe à l'impératif allez courez je ne veux pas vous voir ici cette nuit sur cette île ce n'est pas fait pour vous il y a des histoires qui courent la brume bref du verbe qui vous dépasse ah bon quoi des histoires des histoires je m'en fous venues du mordihou et du morkleiz c'est quoi ça c'est devant vous les chouerien là qui réclament sépulture aman di va plas et tenna ar bagou da sec'ha et les spectres du korijou où je dors et à nuit tombante voici bag noz en difficulté puis-je quelque chose pour vous et désirez-vous que je vous remorque elle double déjà la pointe de kilaourou jazon jazon ker il ne l'entend pas la barque passe et s'efface et le secret de la bag sorserez si effroyable tu veux le dire mais tu ne peux ceux qui allumeront de nuit des feux trompeurs sur les grèves et dans les lieux périlleux pour y attirer et faire perdre les navires seront punis de mort et leurs corps attachés à un mât planté là où ils auront établi leurs feux mais bénissez mon père et ma mère et envoyez-moi de nombreuses épaves pour que je puisse me marier et lavarom hoaz eur bedenn evit ma teuz mañ en ôd ha ma veom er penn

kenta a mio-bo al lodenn wella de plus comme il n'y a aucun commis à l'île et qu'on n'y paie pas de droit ceux qui sont chargés de marchandises aiment mieux y relâcher qu'ailleurs et bien rétribuer nos matelots pour les mettre dans le port les maltotiers se plaignent de mon soutien à ces contrebandiers je ne sais si effectivement ils le sont non quaero iniquitatem in domo fratris mei mais ces messieurs voudraient plumer la poule sans la faire crier bref ils entendent exiger de moi que je les avertisse quand il y aura des marchandises de la sorte pour qu'ils viennent les acheter à vil prix sous prétexte qu'ils auront le droit de les arrêter m'ont fait la proposition de participer au gâteau or on dit qu'il y a en mer quantité de forbans mais je crois bien qu'il en relâche ici quelquefois et de plusieurs sortes vu que le droit de bris est fort ancien dans notre pays d'armorique où il se dit avoir été institué sur le commandement du royaume et par les premiers rois et princes d'icelui mais aussi par plusieurs seigneurs et barons de simple rang qui le revendiquent ou disent qu'il leur appartient de droit et concession autrefois et qu'ils en jouissent de toute antiquité aux costes marines finages et limites de leurs territoires et juridictions où advenant bris de quelque navire on dit ordinairement vouloir se saisir incontinent des biens du naufrage et les appliquer à leurs fisques pour ce que malversements de vin et d'eau de vie dans les lieux circonvoisins vous prions instamment de veiller à ce que ne s'y fasse aucune dissipation frauduleuse et d'autoriser un adoucissement de la levée des droits que non laisserons jouir les habitants de l'île des seins de trente barriques de vin et de deux pipes d'eau de vie qu'il leur sera libre d'acheter en gros où bon leur semblera en faisant les déclarations au bureau du fermier et qu'on leur permette à titre de charité bien ordonnée de partager à même titre entre eux par pots pintes et chopines suivant les besoins et facultés de chacun sans payer aucun

devoir vu que le sauvetage a été très pénible et je suis étonné à la vérité que les habitants aient pu soutenir un travail aussi rude le jeudi vingt-quatre le sieur le gallo avait dit la messe avant l'heure ordinaire et à son prône rappelé aux insulaires que par devoir d'humanité ils devaient sauver les effets en danger ne commettre aucun pillage et rendre leurs habits aux hommes qui s'étaient sauvés avec injonction de travailler malgré le jour de fête par leurs grandes peines et froidures sauvés divers agrès et quelques débris délivrèrent immédiatement le tiers de la valeur en espèces comme ayant été retirés du fond de la mer et au péril de la vie lorsque nous eûmes mis pied à terre les îliens vinrent à notre secours et ne nous cherchèrent point de tort au contraire ils nous accueillirent de leur mieux cependant ils pillèrent tout ce qu'ils trouvèrent sur la côte en la nuit du seize au dix-sept janvier de l'an mil sept cent cinquante cinq l'europe d'amsterdam venant de smyrne ralliant son port d'attache échouait inaugurant la trop longue série des tracasseries trois semaines à la suite par un temps exécration d'âmes draguer ancrs et canons et repêcher maints tissus le naufrage d'un navire chargé des richesses de l'afrique n'était pas le plus grand des malheurs qui ont appelé la justice dans une île mieux gouvernée par la vertu de ses habitants ce désert le dernier asile des vertus antiques s'étonna d'entendre les cris de vengeance retentir sur ses bords paisibles nous officiers et passagers du séduisant commandé par le citoyen du fosse naufragés à six heures trois quarts du soir sur le grand-stévenec certifions à qui il appartiendra que les habitants de la commune de l'isle-des-seins nous ont porté tous les secours possibles que les municipaux juge de paix et commissaire du pouvoir exécutif ont mis en usage tous leurs moyens pour engager les habitants à prêter leurs secours tant pour sauver l'équipage que pour sustenter sept cents hommes environ

qu'ils ont tirés du plus grand péril si les naufragés ont souffert de la disette de vivres c'est que depuis longtemps les îliens n'ont aucun secours de la république et qu'ils sont trop malheureux pour faire quelque provision d'hiver certifiions de plus qu'il n'a pas dépendu d'eux de porter à terre les infortunés qui ont perdu la vie les vents et le gros temps s'opposant à leur bonne volonté en foi de quoi nous leur délivrons ce présent certificat pour leur servir à valoir à ce que de raison la providence a placé là au milieu du spectacle affreux de la destruction la peuplade la plus humaine la plus intrépide pour offrir des secours et du moins l'espérance aux navigateurs que la bonne foi le hasard ou la tempête a compromis dans ce passage attentive à tout ce qui l'environne elle a bientôt perçu le danger de quelque nature qu'il soit alors les embarcations arrivent les avis et les secours ne tardent point à se prodiguer ils ont fait tout ce que peuvent avec le génie du bien la force et le courage humains leur position serait meilleure cependant s'ils consumaient moins d'alcool soixante-quinze barriques d'eau de vie de deux cent vingt cinq litres seize mille huit cent soixante quinze litres donc vous voyez bien ce n'est pas fait pour vous bah si la preuve on a dormi à l'hôtel on a passé la nuit ici commes les îliens on n'est pas juste des touristes on n'est pas juste des cons juste parce qu'on lit pas vos trucs on n'est pas clac fermeture des écoutes rentrez bien chez vous le spectacle de la destruction moderne vous attend d'ailleurs regardez et spectaculez vous y êtes déjà embrassez de ma part votre femme et son amant si elle a encore le courage d'en avoir un le touriste débouche sur le pont supérieur et me hurle qu'est-ce que vous avez dit rien je disais n'oubliez pas surtout de prendre un calmant sinon vous ne vous sentirez pas très bien le type se tâte les multipoches fait un pas pour demander au bosco d'arrêter le bateau se rassure sort son tube me le brandit victorieusement

en hurlant j'ai mes médicaments ne vous inquiétez pas en toute logique ne serai pas malade l'étrave plonge premiers creux j'ai sauvé un touriste de plus mais cette nuit l'île sera en paix il méritait de suer le dao me pardonne je pourrai dormir à moitié à moitié assis dans la lande sous le ciel nuit immense chant des phares sans entendre ses cris désespérés même s'il doit regonfler là-bas les rangs du tourisme du monde entier sous-produit de la circulation des marchandises circulation humaine considérée comme une consommation se ramenant fondamentalement au loisir d'aller voir ailleurs ce qui est devenu banal partout l'aménagement économique de la fréquentation de lieux différents étant déjà par lui-même la garantie de leur équivalence la même modernisation qui a retiré du voyage le temps lui a aussi retiré la réalité de l'espace mais la nuit ici au moins sera tranquille j'arrive au restaurant de l'hôtel avec mon pavé léger tout est vide mireille sa soeur et le chef boivent un verre accoudés au bar nous éclatons de rire on vous l'avait dit que c'était fermé ce soir aussi bien tenté allez on vous paie un verre un verre maintenant avant de manger oui ça s'appelle l'apéro la pause ce soir ça sert à ça on choisit un client et on boit bon alors un scotch je le sèche en trois minutes pour les rattraper bon je souris eh ben il ne me reste plus qu'à aller chercher mon carnet de chèques mireille s'écroule de rire derrière le bar en sortant en marchant en ne lisant pas en n'écrivant pas j'examine l'horizon une grande aile blanche arrive à vive allure du nord-ouest sur une coque étincelante c'est le belem trois-mâts barque à toute voile quinze noeuds vogueons de conserve jusqu'à la crêperie men brial deux filles me servent une crêpe andouille tomate oeuf fromage une crêpe beurre et sucre une cannette de perrier par la vitre je vois le belem rassasié s'éloigner dans le crépuscule vers audierne j'étais pirate c'est sûr je devais lire les airs et les flots les récifs les coques les pavillons en viande saignante je

partage avec la plus jeune mignonne à lunettes pas coquette avec son tablier graisseux notre appréciation des brumes passées elle me confie qu'elle dormait bien chez sa grand-mère dans la maison d'en face quand la nuit elle entendait la corne d'ar gi veur et celle du chat je lui dis je vous crois elle me fait un signe de la main quand je pars ivre de sommeil et de foi dschung fu vérité intérieure ke vent ke kac cochons et poissons salut il faut traverser la grande eau pas d'écriture le matin mireille m'envoie visiter le phare interdit au public avec ses cousins son fiancé nous fait faire le tour du propriétaire les couloirs béton toute l'électricité déglinguée mobylettes et vélocipèdes le long des murs décapés douce odeur de tourteaux à la marmite sortant d'un des quatre appartements il pense que ça vient de chez Noël c'est facile soit ça vient de chez lui soit ça vient de chez moi voici voyez les trois générateurs électricité de France qui fournissent le phare et l'île une tonne de fioul par jour à l'année edf le renouvelable c'est pipeau ils produisent ils produisent c'est leur truc un point c'est tout plus ils produisent plus ils sont contents après ils vont vous faire des pubs comme quoi ils développent à mort les éoliennes les panneaux solaires etc mais c'est pipeaule fiancé barbu visage franc nous le confie trouve ça nul mais c'est ainsi et les tempêtes je demande il me dit au printemps en avril les galets viennent recouvrir le brise-lames on les dégage au tracteur quand ça se calme on grimpe les deux cent quarante sept marches c'est tout creux dedans petite ampoule au centre des lentilles pas plus grande que mes deux poings portée cinquante kilomètres un modèle de clarté je sors sur la lanterne le phare semble plus haut que l'île n'est longue un des deux papas blague sa fille onze ans jolie petite frêle et glorieuse gloire de papa tu vois là-bas c'est l'amérique on voit l'amérique c'est ça je lui dis regarde bien tu vois derrière ar men on aperçoit le bras de la statue de la liberté qui émerge

new-york est un peu inondée on voit le bras qui brandit le glaive mais c'est pas un glaive normalement qu'est-ce que vous racontez c'est une torche tu as raison très sérieux non on ne peut pas voir l'amérique c'est à six mille kilomètres donc la statue si tu pouvais la voir avec son glaive comme la terre est ronde elle est pas ronde elle est patateïde je rigole comme elle est pas très tatoïde tu la verrais là la statue de la liberté bafouée et vengeresse et je lui montre allègrement un point à travers l'épaisseur du globe elle rigole à son tour me regarde fascinée quel menteur celui-là maman j'ai vu l'amérique en haut j'ai vu l'amérique pour la première fois comment ça l'amérique ben oui l'amérique le barbu vient nous dire au revoir quinze jours d'astreinse quinze jours de repos l'une des femmes s'émerveille tu te rends compte quinze jours de repos la moitié du temps la moitié du temps la moitié du temps oui la moitié du temps qu'est-ce que ça veut dire je me dis la moitié du temps au moment de nous séparer j'échange un regard de sympathie avec le fiancé me rappelle phantom mais c'est une autre histoire ou plutôt non même sérieux même humour même franc détachement les catacombes les gouffres et les phares & balises ça tient la route il sait peut-être qu'hemingsteinway a débarqué sur l'île bien reçu tout y est transmettrai ma phrase préférée nous ici au phare on est aveugles on contrôle rien on éclaire et c'est tout l'après-midi coefficient 102 je fais le tour de l'île torse nu le long des rochers sandales dans l'écume le vent me gèle le soleil me crame l'eau me réjouit ma foi dans la foi s'épure au dîner solène prend ma commande jolie robe verte dos nu vous êtes de plus en plus élégante si elle n'était pas déjà noire de soleil elle rougirait arrêtez elle vient m'apporter mon demi-crabe vous êtes aussi diligente que charmante elle s'en va en me regardant sur trois mètres elle vient reprendre mon assiette c'était bon encore vous êtes irrésistible elle se fige un instant

je souris invincible cette fois elle rougit elle dit oh ça va hein elle rerougit jolie rougette elle s'en va je finis mon dessert j'écris sur la nappe merci lettres capitales point d'exclamation je me lève enfile un pull portefeuille rimbaud cormoran borgne sans mes lunettes à l'aveuglette pour le plaisir de dschung fu un glaçon scotch douze ans d'âge une boîte de winterman's onctueux et crémeux tout le monde début de soirée regarde une partie de poker à l'autre bout du monde je lis je te parlerais dans ta bouche j'irais pressant ton corps comme une enfant qu'on couche ivre du sang qui coule bleu sous ta peau blanche aux tons rosés et te parlant la langue franche tiens que tu sais au passage ces intellos rimbaud nietzsche contemporains si les temps revenaient les temps qui sont venus car l'homme est fini l'homme a joué tous les rôles au grand jour fatigué de briser des idoles il ressuscitera libre de tous ses dieux et comme il est du ciel il scrutera les cieux je sors la lune rousse au levant efface les étoiles naissantes les ruelles sont obscures des jeunes filles en bourgeons y traînent rentrent chez elles à reculons épient la braise de mon petit cigare qui s'achève en arrivant devant l'hôtel groupe de quatre garçons et deux filles de dix-sept ans je suis moins sérieux qu'eux malgré mes épaules comme de vieilles roches tranquilles mauvais yeux mon histoire mon cigare et l'alcool qui décolle ils viennent chercher solène je me demande bien quel âge elle a solène oh tu bosses ce soir ben oui je bosse elle me voit au moment où j'écrase en marchant mon mégot sur le béton je passe en souriant elle rentre après moi il y a encore vingt clients elle y retourne elle me regarde rieuse bonne soirée bonne soirée radieuse je remonte en vitesse swingue les deux derniers jours téléphone à jolie femme c'est beau l'amour ça dure toujours tung jen le ciel le feu concorde et union air libre succès traverser la grande eau l'homme doué persévère ainsi façonne les arbres et différencie les choses

matinée lecture ulysses au soleil devant l'hôtel prophétique évidemment malachie mulligan fertilisateur et incubateur son projet était de se retirer du cercle des plaisirs oiseux et de se consacrer à la plus noble tâche pour laquelle notre machine ait été créée amené à cette conception par un examen des causes de la stérilité profondément affligé disait-il de voir la couche nuptiale frustrée de ses gages les plus chers et de méditer sur le tort de tant d'aimables créatures nanties de riches douaires qui gaspillent la fleur de leur âge dans les bras d'un impertinent quand-pour-phyllis alors que leur serait loisible d'ouvrir sans cesse à la félicité de nouvelles perspectives et font bon marché de l'incalculable joyau de leur sexe quand tant et tant de gentils compagnons s'offrent à prodiguer leurs caresses voilà qui lui fendait le coeur pour mettre en ordre à ce funeste état de chose résolu d'acquérir par bail perpétuel le fief de l'île lambay de son détenteur lord talbot de malahire gentilhomme tory des plus distingués et qui jouissait d'un grand crédit auprès de notre parti tout puissant proposait d'établir en ce lieu une ferme de fécondation nationale qui serait nommée omphalos autrement dit nombril et delphes et central francfort du monde et d'offrir ses respectueux services de féal fécondateur à toute femme quel que fût son rang dans la république qui viendrait lui confier le désir de faire remplir ses fonctions à son quoniam bonus pour peu que leurs formes et leurs tempéraments plaidassent chaudement leur cause bien sûr dénégations d'usage à l'époque ce n'était nullement là une entreprise d'argent disait-il pas plus que n'eût toléré qu'on le payât en rien dans ses peines dénégations largement dépassées aujourd'hui nous produirons des morts et ça rapportera piège à convictions numéro treize dossier thanatos contre éros ah si vous saviez beaux parleurs beaux grugeurs sortez vos carnets prenez ça en note l'amour ne tue ne féconde pas mesdames messieurs et surtout mesdemoiselles l'amour inonde défonde

et dégonde et déverbonde hors de l'immonde petit café trois winterman's moi l'homme d'été dans l'hiver du passons et son es war esware zufällig da und ich hab's sofort und unbesorgt und gleich am ort gefressen toujours présent légèrement ivre ou légèrement sobre ou ivre et sobre toujours venant revenant de l'avenir contrevenant à l'histoire cette manière qu'ils ont tout de même de châtrer les mains et les têtes et les queues et les cons les épaules et les pieds et les foies et les reins et les coeurs et les rates et les poumons écarlates et les culs les nombrils les vagins et les seins ici à sein ça marche aussi mais moins bien moindre régime petite étape entracte avant la grande cataracte mireille me dit gentiment vous voulez un café oui c'est vrai bien sûr vous êtes sûr mais faut nous demander mireille j'ai tout mon temps pour tout vous dire je suis comme vous peut-être ou non le temps en personne elle me propose un café je le prends s'il n'était pas venu je serais simplement resté ici jusqu'à ce que ma chambre soit faite et hop au boulot attendu en compagnie d'odysseos odussamenos odos odeusimos odisma oditès outis métis et quelques autres cinglés invisibles et aveugles et voyants et perdus retrouvant leur chemin contre vents & marées mais vous ne saurez jamais très bien vers quoi midi je la laisse un peu tranquille solène la dernière fois elle était si rouge quand je lui ai dit vous êtes splendide elle s'est arrêtée un instant comme si elle réfléchissait brutalement pas très très grande toute fine et légère toute bronzée toute perdue tout à coup et si nous avions été seuls dans la salle complète je me serais levé comme un seul homme parfaitement tous mes esprits levés d'un seul coup très légèrement très gaiement et je l'aurais embrassée sans attendre alors là je la laisse souffler qu'est-ce que c'est que ce type il est marié pourtant là cette alliance et l'autre jour do m'a dit sa femme l'appelle et il lit tout le temps en attendant les plats parfois il ne nous voit pas passer d'ailleurs

parfois lui non plus on ne le voit plus nous-mêmes à force de lire et d'écrire sur toutes les pages de tous les livres je dis juste merci solène c'était très bon gentiment je ne dis plus vous êtes splendide hein je juste vous êtes rapide eh oui y a juste à la couper la tarte aux fraises à vous l'amener dehors je ressors fumer une maman jolie encore une mais déjà givrée frigidifiée engueule ses gamins mais enfin vous croyez qu'on est venus sur l'île de sein pour jouer à cache-cache je me retiens de répondre oui cache-cache à sein jolie dame c'est partout et puis chat perché aussi et colin mayard un deux trois soleil éperviers sortez toute la vie quand on s'amuse jeux jouis tue jouis île jouit aile jouit nous jouissons voui dira-t-elle jouissez îles jouissent à tire d'ailes jouissent qu'est-ce que nous ferions d'autre il n'y a rien pas de but pas de cases à cocher pas de déclarations de revenez-y à remplir formulaire 641 à poster pas de fonction à remplir pas d'objectifs à détruire pas de mariages à saisir pas d'amantes à caser pas de femmes à tromper pas d'épargne à loger juste garder son cap écrire et jouer courir écrire nager écrire manger écrire ramer écrire séduire écrire consoler en séduisant séduire en consolant encore écrire fumer écrire parler de rien écrire aimer écrire dormir écrire pisser écrire et rire écrire chier écrire bâiller écrire prendre le café écrire ranger chambre en sifflant double concerto pour violon numéro un écrire lire écrire mourir écrire dans l'après-midi seul sur kélaourou au torse soleil nu mes vierges audacieuses parties écumer d'autres mondes marée encore très basse pas de goémon à l'est trop de courant tout le temps flaches dans les roches pleines de vies et revies crabes bébés poissons bernards et patelles constellantes canyons à sec sous mes pieds rivières d'algues au sud petits rouleaux comme des colliers mon bout de nez et ma grosse croûte à la jambe brûlent et tirent joyeusement mes épaules sont des pierres toujours plus heureuses et brillantes et mobiles la marée monte

enfin je repasse le gué à temps un vrai torrent au nord cinquante centimètres plus haute et en plus elle monte ouh la la très très vite je me décape la plante des pieds sur les rochers dans les remous mais je passe saint-christophe trois heures plus tard service fini je descends prendre un verre au bar de l'hôtel attentat de grande ampleur mis en scène et cette fois miraculeusement déjoué par les services britanniques quelques semaines à l'avance plus de place pour aucune vérification sous le spectaculaire intégré on vit et on meurt au point de confluence d'un très grand nombre de mystères le liban refuse la proposition de cessez-le-feu solène à la table d'en face mange une assiette de riz et de poisson je boirais bien quelque chose qu'elle dit à do en souriant je rigole qu'est-ce que vous prenez solène elle rit elle attendait que je le dise elle est heureuse do aussi quelle stratégie quelle gabegie rions mangeons buvons rosé sans fin une demi-heure plus tard remonté dans ma chambre je relis le brigand tche ce que c'est que d'être libre je m'apprêtais à écrire rêve soudainement de parler à solène un peu de temps à deux dans le temps solitaire des mots des rires un peu de joie à deux de joie un peu secrète à deux j'ébauche un plan d'urgence il n'y a pas trente-six bars sur cette île peut-être elle sortira ce soir jusqu'à trois heures comme elle a dit qu'elle faisait trop souvent j'empoche mon rimbaud maudite phrase à retrouver à moins que ce ne soit baudelaire mon stylo ma fumée et mon feu quelques feuilles mon portefeuille un bon pull je circule je remise sur le cormoran borgne ma place préférée tout au bout du deuxième zinc bien tranquille yvan constate rimbaud vient me serrer la pince salut tu prends quoi tête rase moustache gros costaud à lunettes sympathique et bourru vous avez un scotch 12 ans d'âge qui me plaît bien un double ok tu le paieras simple merci tu le prends sec non un glaçon live on the rocks or die in hell et voilà fils oui c'est vrai je suis fils de beaucoup et père

aussi surtout une fois les liens du sang éclaircis tout s'annule et s'allège il suffit de trouver le pays des enfants je survole les pages ivre de lettres noires et de plages blanches couvertes de corps sans prix sans fin en joie août c'est Noël sur la terre à côté un marin de trente-cinq ans vient d'acheter une maison de l'île il est ivre aussi il rembarque dans trois jours maintenant pour payer les travaux tu fais quoi lui demande la fille qui a dit que c'était la maison de ses rêves mais elle et son copain sérieusement ils se sont dit qu'ils étaient jeunes à trente-cinq ans encore ils vont pas se fixer ils achètent un appart à Rennes oui c'est loin de la mer mais c'est provisoire après on a le temps de voir tu fais quoi comme travaux je casse tout je refais tout l'intérieur il a pris je crois un harpon dans le crâne longue et fine cicatrice il y a quinze ans il rit en y repensant un copain mécano le rejoint on a débarqué à cinq heures je suis rentré chez moi ma femme dormait encore j'ai pas voulu la réveiller j'étais crevé je devais préparer le bateau à quinze heures je me suis assis devant la télé je sais pas ce que j'ai regardé mais j'ai pas dormi je suis resté assis comme ça et je me souviens juste que je dormais pas je pouvais pas et puis à onze heures ma femme dormait toujours je l'ai pas réveillée je suis parti en avance je lui ai laissé un mot parfois c'est plus facile que de trouver les mots en parlant c'est pas bien de dire ça elle a jamais le temps de parler ni d'ailleurs d'écouter comme si on était séparés donc je remonte à bord je vérifie le matériel je me jette sur ma couche et je dors je te jure je peux plus dormir à terre j'ai peur de mourir à terre ça serait trop con je préfère mille fois dormir en mer et puis un jour mourir ça me rassure je sais pas pourquoi quand je réfléchis douze bateaux en sept ans quand je suis pas content la bouffe ou les gens je fais une lettre quarante-huit heures et je descends je leur avais dit si ça change pas la bouffe je descends ils changent rien on arrive dans un port j'appelle mon ancien

patron j'ai une place pour toi je remonte à bord je prends mon sac et salut je redescends ça m'a pas pris dix minutes et puis j'étais content je lis et ça me rend toujours plus heureux le temps ne passe plus c'est bien connu dans ces cas-là c'est moi qui me coule dans le temps brasse coulée à mon zinc à travers les mots les mémoires les projets fous mon petit complot trois pièces sur le dos notes de debord dans mon rimbaud quand les colères folles me poussent vers la bataille de paris la surveillance se surveille elle-même et complotte contre elle-même la nuit vient noir pirate aux cieus d'or débarquant c'est pourquoi la surveillance aura intérêt à organiser elle-même des pôles de négation qu'elle informera en dehors des moyens discrédités du spectacle afin d'influencer non plus cette fois des terroristes mais des théories comme celle qui veut que l'enfant se doit surtout à la maison famille des soins naïfs des bons travaux abrutissants et si autrefois on ne conspirait que contre un ordre établi aujourd'hui conspirer en sa faveur est un nouveau métier en grand développement sous la domination spectaculaire on conspire pour la maintenir et pour assurer ce qu'elle seule pourra appeler sa bonne marche cette conspiration fait partie de son fonctionnement même elle ne finira donc point cette goule reine de millions d'âmes et de corps morts et qui seront jugés je me revois la peau rongée par la boue et la peste des vers pleins les cheveux et les aisselles et encore de plus gros vers dans le coeur étendu parmi les inconnus sans âge sans sentiment j'aurais pu y mourir qui plus est ceux qui prenaient la parole étaient du complot et les discours qu'ils prononçaient avaient été soumis au préalable à l'examen de leurs amis aucune opposition ne se manifestait parmi le reste des sithoyens qu'effrayait le nombre des conjurés lorsqu'un écrivain essayait malgré tout de les contredire on trouvait aussitôt un moyen commode de le faire pourrir les pourrissiers n'étaient pas recherchés et aucune

poursuite n'était engagée contre ceux qu'on soupçonnait le peuple ne réagissait pas et les gens étaient tellement terrorisés qu'ils s'estimaient heureux même en restant muets d'échapper aux violences croyant les conjurés bien plus nombreux qu'ils n'étaient mais derrière ces superstitions ces anciens corps ces ménages et ces âges c'est cette époque-ci qui a sombré et la preuve la voici j'entends une voix que je connais bien je me retourne bingo elle est là elle embrasse le marin en me regardant capuche rouge sur le crâne elle vient me voir en levant un peu les sourcils comme pour dire vous ici monsieur gambler oui moi ici et toujours & ce soir en particulier pour vous parler quelques heures je suis joyeux et très poli bien sûr elle appelle François le plongeur de combat de l'hôtel jeune barbu à lunettes grand maigre souriant discret tu t'assois je fais en quittant mon perchoir elle refuse gentiment finalement je veux bien m'asseoir j'étais debout toute la journée elle regarde qu'est-ce que vous lisez Rimbaud je cherche une maudite phrase dans tout le livre une phrase qui dit quoi ça commence par baisers comme des cascades ça finit par fourmillants et profonds c'est dans un film de Rocky Six Freddy p'têt'ben qu'oui François elle dit allez maintenant je referme votre livre c'est fini la lecture pour aujourd'hui un rosé deux demis je distribue des Winterman's j'explique rapidement le fonctionnement en riant elle en prend bon je vais essayer ce que je fais seul sur l'île un roman quel genre de roman ce que je vis vous restez encore combien de temps trois jours et après après je vais à Douarnenez pour rejoindre enfant et femme vous êtes séparés non elle a un bout de maison sur l'île sa mère est à Poissy elle fait les saisons elle a fait du théâtre un an cours Florent mais difficile de percer s'emmerdait à Paris partie à l'aventure en octobre elle finit la saison commencée en avril elle repasse par Paris sa meilleure amie va accoucher après je pars pour l'Australie je ne sais pas

pourquoi mais je vais à brisbane bah les surfeurs commente le plongeur le matin j'ai une carte du monde sur le mur au-dessus de mon lit la peinture est pourrie je mets des cartes pour tout cacher le matin j'ouvre les yeux l'australie est là je dis je vais aller ici famille de l'île elle connaît tout le monde on est tous cousins elle s'appelle millénaire milliner autrement dit meunière de l'île y a un beau kayak à l'hôtel vous voulez tu veux l'emprunter demande à do sera ravie do ré milène fa solène là si belle mais c'est froid vous n'avez pas de combinaison demande à tristan au moins un lycra et peut-être même que sa combinaison t'ira vous êtes costaud mais ça ira il est grand tu es comment elle se lève tout près de moi me regarde à travers moi bien dans les yeux encore un peu je souris elle aussi je vois surtout ses beaux yeux sombres qui me détaillent gentiment et ses cheveux qui brillent un peu humides elle a dû prendre une douche je l'intéresse visiblement je suis un mystère elle m'intéresse aussi elle est une fraîcheur un doux rire brutal qui s'égrène en claires trilles un joli rire de cristal nous trinquons à l'île de l'avenir tu as déjà publié si on veut quoi l'histoire d'une île submergée par un cyclone et des poèmes avec un peintre tiens français dessine peut-être la scène en esprit c'est quel genre redis ce que je vis partons rejoindre anaëlle qui nous attend mais alors on y va je ne suis pas pressée je vous écoute je t'écoute parler aux trois dauphins je paie tout vous prenez une carte je n'ai plus de monnaie yvan très sérieux un lecteur de rimbaud peut toujours me payer par carte bleue la monnaie nous non plus solène croit me faire découvrir la rue saint-guénolé je rigole tu as quel âge vingt-trois j'aurais dit entre dix-huit et vingt-sept je sais on ne sait jamais et toi devine vingt-sept presque vingt-neuf arrivée aux 3 d rebuvons solène paie la tournée ça s'appellera comment ton roman erriverie errer rivière rive et revivre this river runs like amhran anaëlle arrive jolie blonde

ronde tranquille et inquiète solène tout près de moi nos genoux se touchent parfois un vieux marin me chante dans l'oreille à son invitation elle rit parle sans cesse tout le monde lui dit bonjour tristan vient s'asseoir souriant et discret fils de l'île et de mireille presque une heure la patronne va fermer baisse les stores le temps que les saouls captent le message solène râle déjà les gens comme tu n'es pas qu'un monsieur sérieux elle a déjà remarqué on peut t'emmener à un feu on chantera ça marche sirène il faut que j'aille pisser avant que ça ferme moi aussi eh ben moi aussi sinon il reste la grève dit françois sirène et moi descendons sur la grève dans le noir tu prends à droite je prends tout droit bien sûr j'arrose joyeusement la mer les yeux dans les étoiles au rythme des clapots l'ithaca de southampton quatorze mètres ithaca c'est ici ou là-bas ne sais plus je fais semblant bienvenue calypso imaginons un instant qu'ithaque c'est ici et paris polyphème on remonte et on part on y va on y va rit solène et prend mon bras m'entraîne merrily merrily on emprunte trois bouteilles à l'ar men direction le campement trois types trimbalent cinq palettes de bois sur un diable le plus grand dit eh toi là le grand tu m'aides s'il te plaît bien sûr mon gars j'empoigne un bout du char on longe la digue jusqu'aux feux c'est mon anniversaire joyeux t'as combien vingt-huit ouah t'es vieux l'anniversairien me remercie pour le coup de main m'étreint passionnément déjà bon coup dans le nez ses copains sont déjà camés solène me chuchote à l'oreille on change de feu là-bas moins excités même si moins de palettes debout en cercle dans le vent autour des maigres flammes visages rouges fatigués lavés et joyeux doucement ils mangent ce qu'ils pêchent araignées et maquereaux couscous de la cambuse solène leur explique comment on décortique une araignée en trente secondes françois confirme on se gèle pas assez de bois je retourne en arrière l'anniversairien veut pas me passer une palette il me

tend une bouteille de mauvais whisky je lui demande où il les trouve ses foutues palettes sur le chantier je vais au chantier dans le noir on n'y voit rien je n'y trouve rien pas grave joli chantier du néant au milieu de rien et des herbes hautes et folles dans le vent et la nuit ici dans six mois il y aura une maison avec des gens dedans si j'étais un brin plus riche ça pourrait devenir la mienne je pisse encore je reviens bredouille anaëlle me demande ce que je suis venu faire sur l'île pour simplifier du kung fu je réponds juste être ici et pas ailleurs tu as raison elle me passe une bouteille ah tu es là toi souffle solène on garde le contact un couple beau et tranquille à côté de nous mon âge debout l'un contre l'autre ils partent le lendemain par le premier bateau tombent de fatigue j'emmène les jeunes pour leur ficher la paix solène est d'accord il faut pas faire chier les gens comme ça on se redonne le bras il y a un autre grand feu sur le chemin mais tristan aperçoit yannick alors moi je rentre vous pouvez y aller moi je rentre yannick m'explique solène il a trente ans c'est lui dont je t'ai parlé il est fou il veut toujours se battre avec tristan et tristan tu sais il a seize ans et puis avec ses deux doigts cassés alors tu vois moi je rentre vous pouvez y aller mais non tristan je dis marc on reste ensemble il y a françois et moi on le laissera pas s'exciter non non souffle solène yannick il est trop fou faut pas rester je rentre non on reste ensemble on viens tristan on va se trouver un autre feu on va au feu des tentes dit solène en tenant toujours fort mon bras le vent ne chasse pas son parfum de rose et d'algue brûlée arrivée au campement sur l'isthme à deux cents mètres de l'hôtel le feu est mourant un seul type assis affamé qui se grille des araignées anaëlle et solène rentrent dans une tente allez steeve réveille-toi elle est où ta guitare t'es en caleçon là mets ton pantalon habille-toi t'es en caleçon je te dis elles ressortent avec steeve un des gosses en visite au phare l'autre jour seize ans blond décoloré qui

s'assied en retrait encore sonné non j'ai pas ma guitare ça commence à chanter on remet du bois pas grand chose ça réchauffe solène a froid je la protège du vent elle boit beaucoup ça m'a toujours plu chez les sirènes d'amsterdam ou de copenhagen elle s'appuie contre moi elle est pieds nus je partage mes baskets au bout d'un moment elle dit mes pieds ils veulent rester pieds nus elle pousse la chansonnette sa voix est belle saouïe vin qui pétille filles gentilles sous mes baisers brûlants d'amour plaisir bataille vive la canaille je bois je chante et je tue tour à tour anaëlle chante louis capar pourquoi est-ce que ce type chante dans une salle une salle de classe en plus il se coupe de son meilleur public qui ça les mouettes vos gueules je chante on est tous au bord des larmes de rigolade non si mais françois tristan steeve notez bien se taisent plus ou moins prostrés presque vaincus par la fatigue ou le froid ou autre chose de plus ancien anaëlle à ma droite solène à ma gauche demain son ex débarque avec kim sa nouvelle copine dix-sept ans elle compte même pas c'est qui celle-là et moi d'abord j'ai refusé au téléphone ici c'est mon jardin secret on a été quatre ans ensemble de mes seize à mes vingt ans quatre ans c'est beaucoup c'est la moitié du temps quatre ans oui c'est beaucoup la moitié du temps dit anaëlle dix-huit temps solène pleure doucement je l'enserme avec mes bras solène a toujours froid moi parfois je la prends entre mes jambes et mes bras pour nous réchauffer j'ai ses cheveux dans ma figure je respire ses algues et ses roses je l'embrasse dans la nuque je lui caresse les cheveux la nuque et le dos je regarde dans le feu elle se tourne un peu elle me regarde je la regarde elle se sent rassurée contre moi je le sens elle caresse ma cuisse doucement elle me regarde ses jolis yeux noirs confiants et remplis de disons d'amitié de désir un peu mais très lent je pose mes lèvres sur les siennes elle appuie un peu elle ferme les yeux ça dure un instant je recule elle me regarde encore un

peu heureuse quelques autres plus jeunes encore débarquent ils ont fumé ils rient une petite de treize ans répond quand solène l'appelle elle s'amène tu fais pas de bêtises hein tu fais pas de bêtises ils t'ont fait fumer réponds-moi ils t'ont fait fumer elle répond non et non les yeux bien injectés un peu ailleurs mais comme si solène vingt-trois ans était sa manman grande soeur ici on s'appelle tous cousins on est tous un peu mêlés elle disait tout à l'heure en s'excusant très fière en me regardant dans les yeux les miens ce sont les miens est-ce que tu encaisses ça parigot est-ce que tu nous comprends est-ce que t'es tout sec et con dedans elle ne tient pas bien accroupie elle s'appuie en arrière je la retiens merci elle s'appuie sur mon épaule elle me fait la bise comme à un gars qui serait de l'île se dirige vers les tentes des garçons bonsoir il est avec solène je m'inquiète elle a fumé tu veux que j'aille voir qu'il ne lui arrive rien non reste laisse-les thelma arrive vingt ans très calme joyeuse elle nous regarde solène et moi elle évalue ma barbe c'est qui c'est un ami je l'ai amené de paris ouais c'est c'que j'ai cru comprendre oh le feu il part de l'autre côté c'est vrai qu'on gèle je me lève je ramasse une barre de fer oh oui un héros du feu je prends une plaque de bois qui étouffe tout j'essaie de la casser d'un coup de talon du métal dedans je bouge la plaque je redirige les flammes vers la troupe oh merci c'est bien maintenant je m'allonge dans le dos de solène elle s'appuie sur moi elle s'écarte un peu dit je sais plus ce que je fais là je sais plus ce que je fais je ne suis plus qui je suis je ne serai pas ce que je serai dommage moi si elle chante encore elle se tait se réchauffe au feu parle de jolis mignons mecs anaëlle en a réservé un pour lundi il arrive lundi oh oui ils sont fatigués de l'autre côté du feu fatigués mais attentifs mais l'autre soir je l'ai vu t'emballer près de la tente on s'est dit merde il se l'est tapée je l'ai ramené chez moi qu'est-ce qu'il est beau je l'ai ramené tu sais je lui tourne le dos j'allume la

lumière je me dis oh la la imagine je me retourne je me dis ouf il vient lundi et il a son bateau et là tu peux me croire geste obscène magnifique tu peux ah oui tu peux me croire solène tend une jambe le long du feu l'autre repliée sous elle drôle de craquement quelle souplesse je suis souple hein vous pouvez demander à tristan il ne répond pas tout le monde rit il regarde le feu j'ai l'impression de me voir à seize ans parce que tu sais alex je veux dire monsieur gambler tu sais monsieur gambler tristan c'était mon petit amoureux il n'y a pas très longtemps tristan ne dit rien ne bouge pas il regarde le feu et yseult et glenklan tu sais moi je prononce glenklan comme en breton ouais moi non ah oui qu'est-ce qu'il je l'ai grillé hein oui il te l'a dit non mais ça se voyait ouais moi aussi je l'ai vu dans ses yeux je me suis dit glenklan je l'ai grillé oh mais quand je repense à tout le monde qui va débarquer chez moi et mon ex avec sa kim au début j'ai dit non et puis tu sais je le sens il y a encore quelque chose entre nous ça pourrait se passer my dear catherine listen at this mais là qui vient avec elle comme ça me mine ça me rend triiiiiiste alors j'ai refusé eh puis j'ai demandé à mireille et à do si j'avais bien fait mais elles ont dit t'as pas le droit de leur fermer l'île alors l'après-midi j'ai rappelé je lui ai dit écoute vous pouvez venir elle et toi vous pouvez venir il y a la place mais je sens je pourrai pas rentrer chez moi je non je pourrai pas et puis je pourrai pas rentrer à paris en octobre juste voir le bébé de ma copine ça me tue ça on a le même âge et puis je m'en vais à l'autre bout du monde mon père s'appelle le duc ouais c'est un noble j'ai fréquenté saint-germain-en-laye ses lycées ses parcs ses jardins canins je n'aime pas je me sens loin de tout à paris c'est vide c'est nul les gens sont vides et cons je la serre tranquillement dans mes bras pour qu'elle oublie alex qu'est-ce que tu en penses toi tu as bien fait c'est lui qui manque de classe pour se pointer comme ça à moins qu'il ne veuille gentille fille te rendre un

peu jalouse parce qu'il t'aime bien encore ou rêve pourquoi pas the garden of eden i shouldn't my friend is furious with me but i told her you would understand you will forgive me should we forgive her let's forgive her anaëlle révoque son ex avec lui c'est fini fini t'as raison celui-là un salaud l'année dernière pendant qu'il était avec toi m'a roulé un patin ah bon un salaud un vrai c'est vrai on rêve tous pas vrai de quelque chose de romantique non vous trouvez pas hein françois que ça soit grandiose la grande histoire j'ai envie d'un bébé moi moi aussi hein une alliance non je suis pas trop alliance je préfère des roses mille cinq cents roses c'est dingue ma meilleure copine elle va en avoir hein là octobre vingt-trois comme moi tristan se lève salut tu vas où je vais dormir j'ai le droit oh non reste j'ai le droit non bonne nuit tristan bonne nuit bonne nuit tristan le feu s'éteint anaëlle dit j'ai froid tout le monde a froid on va à l'autre feu attendez dans dix minutes non on y va maintenant je l'aide à se lever elle s'appuie contre moi passe sa main autour de ma taille je lui entoure les épaules je la serre en marchant pour la réchauffer pour m'assurer qu'elle est encore réelle elle se blottit contre moi sa main sur mon ventre les autres marchent devant un peu plus vite on va pas trop vite hein laisse-les avancer et toi tu as ta femme et ton enfant hein alex je rigole en la serrant plus fort tête contre tête le long de la digue de chorejoù je suis qu'un étranger qui passe solène cette nuit je te protège du froid de la colère de la bêtise c'est tout oui c'est bien tu me protèges c'est ça ils sont là non va pas vers le feu pas encore continuons on marche un peu que tous les deux d'accord d'accord eh alex solène on est là oui on revient de suite ouais c'est ça elle marche plutôt bien après avoir vidé une bouteille cours florent j'ai tellement peur de demain j'embrasse fraternellement son crâne n'aie pas peur reste classe éclaire et c'est tout quoi reste classe oui tu as raison rester classe j'avais entendu crasse j'aime la grâce je

suis gracieuse et puis je suis crasseuse comme j'ai pas l'eau chez moi ta raison alex rester classe tu es tellement gentil et tellement beau oh non pas ça solène arrête tu me fais rigoler si tu es beau et moi j'arrive à chaque service tu me dis des choses tu es splendide tu es irrésistible eh alex comment tu veux que je te résiste je rentre à chaque fois toute rouge en cuisine je sais plus où j'en suis et au service suivant tu recommences comment tu veux que je résiste ça sent pas bon ici c'est pas grave viens jusqu'au guéveur on longe la déchetterie le vent a tourné pas d'odeur viens comment tu veux que je reste insensible à ça te fait rire attends on va pas aller jusqu'aux rochers c'est dangereux attends toi tu te mets là je vais pisser contre la borne et moi je vais pisser là ouais mais fais vite je suis rapide je pisse vers l'est elle pisse à peine accroupie à l'ouest en riant je vois ses jolies fesses toutes claires à la lumière de la lune plein dessus viens vite j'ai fini j'ai froid va te mettre à l'abri du vent je te rattrappe nan je t'attends je range mon matériel je la rejoins sur la digue elle s'appuie contre moi tu l'aimes ta femme hein je lui coupe le vent avec l'épaule toi tu es extraordinaire moi je suis qu'une serveuse une petite serveuse oh arrête mais si c'est la vérité tu es une petite fée je suis pas une petite fille j'ai dit une petite fée ma petite femme ou plutôt la sirène de l'île petite circé mais j'ai bu mon môly navigue hors compétition qu'est-ce que tu racontes je t'adore fille de l'île non toi tu es extraordinaire stop tu es grand stop tu es cultivé stop tu es beau stop tu es fort oh arrête de me faire pleurer de rire tu es gentil t'as un si beau corps oh non solène pas ces conneries mais c'est pas des conneries tu as ta femme aime-la je ne l'ai pas mais je l'aime oui aime-la ta femme aime-la elle sera heureuse avec toi serre-moi j'ai froid attends je vais changer de côté le vent vient par ici voilà serre-moi moi comment tu veux demain non quand est-ce que tu pars lundi déjà oh non et tout le monde qui arrive

chez moi oh non comment je vais faire sans toi tu seras parti tu ne seras plus là tu te débrouilleras très bien sans moi non je pourrai pas ça sera trop dur mais non mais si tu peux pas rester encore un peu non petite fée de mon coeur faut que je parte ce jour-là pour retrouver mon fils mais c'est vrai il a quel âge déjà six ans et demi il est grand oui très grand il te ressemble il s'appelle comment tu m'as dit marco ah oui marco polo direction la chine oh vous devez tous être heureux toi aussi tu seras heureuse fille de l'île non je suis qu'une petite serveuse tu vas partir si je n'étais pas déjà marié je dis en riant mais assez sérieusement solène je t'aurais demandé cette nuit en mariage pendant que tu es saouïe que lucide ou ivre ou les deux comment savoir tu me trouves irrésistible et toutes ces conneries parce qu'être marié à une fille comme toi ça doit tout de même être quelque chose légère et souple et drôle et insortable et frivole non c'est pas vrai tu dis ça pour rigoler si c'est vrai je m'arrête je l'arrête je lui prends les épaules en souriant très heureux petit pincement au coeur très léger très heureuse malheureuse très sombrée solène regarde-moi quoi il aime vraiment sa femme c'est fichu brisbane m'attend qu'est-ce que je vais faire là-bas regarde-moi tu es belle tu es joyeuse tu es la fille de l'île c'est ton île elle est belle comme toi elle te protège tu es en sécurité je n'en suis pas si sûr parce qu'un jour bien sûr il faudra bien qu'elle quitte l'île pour six mois pour un an pour toujours et qui veillera sur elle ici tout ira bien tu verras non si non si et j'aimerais que demain tu te souviennes de ça je ne sais pas si tu y arriveras solène tu es tellement saouïe grise noire je t'adorerai toujours oh non c'est vrai bien sûr que c'est vrai elle se serre contre moi on repart tête contre tête ouf c'est passé on a un peu décodé pas de bague pas de mille cinq cents roses sa main caresse ma poitrine elle est calme on arrive au feu alors toi tu es monsieur gambler hein il faut pas que les gens sachent qu'ils sachent

quoi je me demande on ne se touche plus hein grand feu dix personnes je guide solène en souriant sans plus la toucher on rejoint anaëlle et françois solène titube vers le feu je la rattrape l'aide à s'asseoir atterrissage un peu en arrière françois sourit alors quoi d'neuf monsieur gambler très belle île françois très belle fîle anaëlle me contemple avec méfiance et admiration et je crois un peu d'amitié le feu brûle la moitié de mon corps à travers mes vêtements solène s'approche encore devant moi je la rattrape eh solène crient les gens tes cheveux sont dans le feu je lui retiens les cheveux je les glisse dans son cou elle recule elle s'assied près de moi sa main dans l'ombre touche la mienne elle bouge un peu elle s'allonge sa tête sur ma main coups d'oeil et sourires d'anaëlle de l'autre côté de solène j'ai perdu mes cigarettes alex et moi mes cigarillos relève-moi s'il te plaît je la tire d'un mouvement de patte elle se rassoit appuyée contre mon épaule elle roule des cigarettes pour les autres s'en allume une elle me montre du doigt tous les gens qui sont là alors ça c'est quatre bons amis en face là les amis me regardent en riant signes de la main ils sont de l'île il y a george et un tel et une telle et un tel et une telle et un tel et un tel et un tel et un tel et elle c'est anaëlle et lui c'est françois les gars jettent toutes les cinq minutes une bouteille de bière dans le feu ils me parlent un peu gentiment je n'entends plus ce qu'ils racontent ce qu'ils disent s'amenuise solène se rallonge sur ma main elle me caresse l'avant-bras crevé m'allonge aussi glisse mon bras sous sa tête normalement là tu vois c'est les nuits des étoiles filantes mais là un peu trop de nuages j'en ai vu l'autre jour fanch s'en va il nous dit bonsoir je suis tellement sonné je ne réponds pas je crois solène non plus il est trois heures et demie on reste longtemps comme ça et tout tourne au dessus de nous et si donc je me dis encore un peu lucide et si ithaque était ici si toute ma vie vingt-neuf ans jusqu'ici j'avais erré je vois ce qu'a pu être la prise de troie et

mon cheval de bois le cyclope c'est tout vu et si ma femme était circé si paris c'était les colonnes d'hercule si mon île c'était celle-là si mon bateau m'attendait ici derrière ces récifs si pénélope c'était cette fille allongée près de moi mais non le petit rappelez-vous télémaque au visage de dieu mon enfant mon fils c'est le signe le sang mon fils et pourtant solène je t'aime aussi drôlement légèrement comment te faire comprendre ce qui n'a pas besoin d'être compris do ré mi fa solène la duchesse on se lève tu veux que je te ramène chez anaëlle non je vais aller aux tentes c'est plus près ou chez toi non pas chez moi tu veux dormir à l'hôtel j'ai un sac de couchage t'auras le lit pour toi non je peux pas c'est là que je travaille amène-moi aux tentes je vais dormir avec steeve il est gentil tu es sûre oui je t'y amène anaëlle on s'en va je viens elle va chercher son vélo elle nous rejoint aux tentes bonne nuit bonne nuit elle me regarde émerveillée ma sirène adorée hein anaëlle il est gentil alex oui il est très gentil bien sûr que je suis gentil quand je fais semblant à demain bonne nuit elles sourient il reste quelques braises elle veut s'asseoir dans le froid elle tremble non viens solène pas encore alex attends je veux rester au feu pour perler encore avec toi demain solène tu es épuisée je la relève elle s'appuie entièrement sur moi ses bras autour de mon cou bonne nuit alex elle met sa joue contre ma joue je l'embrasse sur le front sur les tempes les sourcils et le crâne classique chez moi quand je voudrais être tout à fait avec quelqu'un ou tout à fait seul enfin seul elle voudrait bien peut-être que je l'embrasse pour de bon que je l'allonge que je la baise doucement sur la braise comme un voleur et d'ailleurs pourquoi pas voler ça me connaît mais je ne le sens pas et tout à l'heure en marchant cette gêne côte à côte et puis pas la trique et le froid la transperce et demain débourrée regretterait la duchesse vingt-neuf ans qui font de moi vieux matelot déjà eu des filles saoules bien sûr pas aussi belles que toi mais déjà

fait je sais bien que je t'aime un peu et l'inconscient je mise cinq cents dollars de plus je préfère la mettre au lit avec steeve son gentil cousin demain on parlera solène demain quand tu ne seras plus saoul mon amie un peu blessée l'air de rien quand tu bois et joyeuse tout le jour tu t'en tireras sinon je crois bien que quelque chose comme d'habitude mourra un peu en moi âmes perdues pour si peu pas si je ne sais pas viens je t'ouvre la tente merci alex est-ce que tu peux refermer oui zip zip zip bonne nuit je reste cinq minutes près du feu qui meurt gris et rouge et orange j'écoute j'enlève une couche steeve j'ai dit une couche pas plus donne-moi un peu de chaud je me surprends à sourire devant mon feu juste veiller tout de même parfait gentleman qu'il ne la viole pas ils ne baisent pas non plus pas envie ou trop crevés silence longtemps elle dit demain il faut que je me lève à neuf heures quelle voix elle a l'air nette cours florent cours joué l'ivresse peut-être en attendant que j'en profite dieu sait que c'est bien bien compliqué la psychologie le mieux étant de n'y pas tomber même quand on est petit je regarde encore un peu ces braises légères qu'alimentent mes mains jamais jamais je n'ai été aussi joueur avec mon temps jamais ne me suis autant prélassé insulaire et oublieux de tout comme un véritable robinson alias alexander selkirk ou peut-être à mille lieux mille yeux dans le mitan du lieu de tout comme alexander oexmelin & george roberts and their bucaniers of america or a true account of the most remarkable assaults committed of late years upon the coasts of the west indies by the bucaniers of jamaica coast both english & french exploration des marges aventureuses de l'ancien monde connu elle avait raison belle petite je vois l'amérique à moins que ce ne soit alexandre olivier exquemelin chirurgien flamand en l'an mil six cent soixante se rendit aux antilles avec la compagnie française des indes occidentales et rejoignit l'île de la tortue avant de rentrer à

paris publier son histoire des aventuriers qui se sont signalés dans les indes et de disparaître en mil six cent quatre-vingt-dix ou pourquoi pas henry avery long ben king of the sea abordant profitable navire moghol gang-i-sawai mer d'arabie ou sam black bellamy raflant le whydah mais emporté par un cyclone ou christopher condent et son tour du monde des pirates ou francis drake et son golden hind ou le marquis peter easton qui finit châtelain pas loin de sade ou le noble jasper seager alias edward england qui refusait tuer prisonniers et par voie de conséquence fut abandonné par ses porcs sur une île pas plus petite figurez-vous que maurice ou john paul jones l'écossais héros guerre d'indépendance américaine condamné par les anglais pour trahison et piraterie vice-amiral de la marine russe mort en France ou henry mainwaring chasseur de pirates devenu chasseur de chasseurs de pirates ou james plantain sa forteresse solitaire et ses sept femmes et sa bibliothèque quatorze mille volumes ou john rackham calico jack s'il s'était battu comme un homme il serait mort comme un chien ou raga dînant pour la dernière fois kuala batu avant que ne parlent les canons américains ou rahmah bin jabr mettant le feu aux poudres histoire de finir en beauté somptueuse ou sir walter raleigh baiseur de reines fin fumeur de cigares et tourment des avarés ou bartholomew roberts arraisonnant la sagrada familia ou abraham samuel déclaré roi des pirates de fort-dauphin ou richard sawkins pillant les espagnols pour le compte des anglais et semant les anglais pour le compte de soi-même ou störtebeker et ses amis de dieu ennemis du monde ou edward teach or thatch alias barbe noire mort de vingt-cinq blessures tête finie au beaupré ou jean lafitte mil huit cent vingt dernier des flibustiers grand lecteur de cervantès barataria island sans parler d'antonio fuet de narbonne alias capitaine moidore dont les canons crachèrent de l'or et moi aussi souvent je fais flamber devant moi de grands feux dont l'or est à tous voir la

flamme sèche et nerveuse s'élever avec sa fumée d'un gris blanchâtre vers le ciel maintenant sans nuage les bruyères alentour et cette béatitude nocturne qui sait cent différentes nuances de bleus mille différentes nuances d'étoiles cent mille différentes nuances de nouvelles amours sentiment de solitude gaie dès mon enfance malgré la famille et au milieu des camarades surtout sentiment de destinée éternellement solaire et donc goût très vif de la vie du désir je m'éloigne sans bruit dans le vent la marée est remontée les vagues comblent la nuit de musique de mémoire et de vœux mong folie de la jeunesse montagne et eau succès pour la jeunesse folle je ne cherche pas le jeune fou c'est lui qui me cherche au premier oracle je donne ma réponse s'il demande deux ou trois fois c'en est trop je ne réponds plus la persévérance est nécessaire au pied de la montagne coule une source jeunesse ainsi l'homme doué nourrit son caractère par des actes authentiques et efficaces huit heures me réveille heureux et reposé le souvenir du goût rosé de ses lèvres encore sur les miennes bonne douche chocolat croissant crêpe pain beurre miel jus d'orange mireille sourit vous êtes tombé du lit non le lit est bonté j'ai une immense faveur à vous demander allez-y grand sourire j'ai pris quelques verres hier soir avec solène la sirène françois le breton et tristan une main blanche je vais aider à la plonge aujourd'hui je ne me sens pas de rester à table à attendre les plats elle meurt de rire do derrière sa caisse mais c'est une maison de fous je dis oui je commence à midi elles rigolent sans fin je vais faire la sieste du matin quai des français libres au soleil horizons cumulus tropicaux cercle parfait autour de l'île comme un collier de perles premiers touristes débarqués passent en m'admirant très personnellement j'entends une parisienne très sérieuse admirative et dédaigneuse chuchoter ça c'est un marin français typique ils rentrent tard la nuit au port admirez ça ils se réchauffent au whisky courent les filles

toute la nuit dorment tout le jour au soleil et après ils repartent pour le port suivant et puis miracle tout recommence c'est dur de barrer en dormant alors c'est normal vous voyez je me relève une heure plus tard plein de lumière amusée sur les quais tout le monde me salue comme un gars de l'île fierté les jeunes les vieux tenez une vieille dame me propose de me faire un bébé mademoiselle je pense que vous êtes un peu jeune à mon âge tout le monde rit aujourd'hui croise anaëlle devant la poste avec son grand diable bleu grand sourire à tout à l'heure à midi je débarque en cuisine françois quand même surpris plans de bataille les couverts arrivent ici la grosse plonge ici la machine ici les marmites ici les assiettes ici la crème brûlée comme ça la mayonnaise comme ça les bulots à touristes comme ça pas avec les doigts dans le pot tu es fou hein oui fou mais zhan le chef arrive le chef y s'appelle patrick vécu des années en irlande bon saint-patrick solène arrive crevée pas maquillée jolie jupe courte hallucine à ma vue je l'embrasse sur les joues très monsieur gambler quand même elle est un peu rouge cinq minutes et puis premiers clients tout va bien gentleman à tablier alors quatre heures de plonge regardez-moi ça ce magma cette graisse sucrée ces poireaux brûlés ces poissons à la crème pour les cochons bon ensuite repas dans la grande salle vide mireille do camille patrick françois solène et moi moules frites très table familiale du cirque diana moreno borman je me mets là oui vas-y c'est la place de tristan il a mangé ailleurs comme tu l'as remplacé il fait le tournoi de boules au quai il a gagné en juillet mais là avec ses doigts solène me demande si je veux aussi un café comme les autres non merci monte me changer je les rejoins au soleil tristan solène les coéquipiers dans cet épique tournoi qui traînent je regarde solène elle me dit le matin même douche chez tristan je souris ils attendent de jouer les adversaires picolent en attendant aussi une victoire une défaite

quand est-ce que tu t'es cassé les doigts il y a une semaine qu'il répond en souriant comme à un autre solène s'assied une courte fois près de moi me présente glenn treize ans c'est mon enfant je suis sa maman ah bon alors aurais-je dû dire je suis son père elle danse silence le long du quai avec sa jupe bleue très courte les touristes anglais soixante ans la contemplent très shocked ne tient pas en place je dirais qu'elle évite tout le monde elle attire tout le monde alors elle l'évite elle l'évite me plaît m'émeut m'évite ou pas si tu es une petite serveuse alors je suis un petit plongeur ouais une petite serveuse elle répète pas convaincue pas ironique sans doute sobre un certain manque d'humour pas un mot de la nuit en public je rirais bien si j'étais sûr si plus d'humour l'époque n'est ni à l'humour ni comme par hasard à l'amour peut-être déçue ou vexée ou gênée ce que bon je voulais éviter ou beaucoup oublié ou trop effrayée de tout moi c'est vrai suis bizarre assez extraordinaire je vous l'accorde si barbaratareusement cultivé n'est-ce pas si futé si fair & ironical play si bref un peu cinglé on dirait et puis cette histoire de duc évidemment qui n'arrange pas mon dossier puisqu'impression déjà-vu forcément son père sa mère moi elle freud la civilisation schéma classique psychogénéalogique elle doit ouvrir le bar pour le dernier bateau cinq heures et demie je la raccompagne par les ruelles shaggy sur nos talons je reste jusqu'à mardi ah jusqu'à mardi dimanche soir relâche je t'invite dîner au resto oui mais j'irai peut-être au phare parfois on fait ça le soir on se couche tous près du phare on regarde les étoiles les faisceaux qui tournent c'est beau soirée de plonge ça me rappelle mes dix-sept ans le cirque oui décidément un clown en moins toute cette merde à écluser dans la joie la bonne humeur s'il vous plaît qu'est-ce que je fous là n'est-ce pas eh bien actes authentiques inefficaces je m'amuse à fonds perdus personne d'autre que moi ne peut vraiment comprendre ça dernières

assiettes vingt-trois heures quinze solène tu viens prendre un verre non je crois que je vais rentrer j'erre tranquillement à travers l'île à peine peiné muse amusée à moitié thelxinoé musique de l'air quelque part l'impression que c'est toujours une histoire de pères absents ou perdus raison de plus pour tenir le cap avec marco mes malheureuses conquêtes amoureuses toujours égaré leur père leur grand-père dans la mort dans la mer dans l'opium dans le blé dans l'europe de l'ouest ou la chine ou la vie morte qu'est-il nécessaire à un homme de rechercher ce qui est au-dessus de lui qui ignore ce qui lui est avantageux en sa vie pendant les jours qu'il est étranger sur la terre et durant le temps qui passe comme l'ombre alors alex gambler qui lui a eu et se paie même le luxe d'avoir toujours un père et même plusieurs il sert quelque temps quelques heures ou semaines als seelischer papierkorb sozusagen mais le problème c'est qu'il leur ressemble toujours à ces pères perdus par un bout et d'ailleurs pas n'importe lequel amant peu sérieux pourrait travailler plus régulièrement dissipé à l'oral explosif à l'écrit fait des conquêtes absurdes est de passage prend des risques indûs sur l'indus aime la soie la chine aime la houle aime la bagarre aime sa camarade de classe soledad et la perturbe manifestations emphatiques et quelque peu déplacées il va partir ça se sent il peut pas rester là comme ça et puis maintenant il a par dessus le paquet sa femme et son gosse comment voulez-vous l'apprécier sobrement on ne peut plus l'accrocher on ne peut plus le harponner il est déjà parti c'est un parti à lui tout seul on voit toutes ça venir d'ici il me baisera il me laissera comme mon père a bailesbé ma mère l'amour à trois et puis basta il dit qu'il ne pense à rien de sérieux qu'il ne promet rien in mir habt ihr einen in dem könnt ihr nicht trauen qu'il n'a rien à prendre rien à perdre qu'il veut juste jouer & parier let's gamble mais justement nous les femmes on ne peut plus

l'heure est passée dis nos ovaires sur le marché dis tu es grande tu veux jouer avec moi sei so gut komm mit mir lui si mystérieux si ironique si oui un peu outsider si oui redisons-le il nous plaît tout de même cinq minutes il le mérite si drôlement cultivé si souriant bref si sage et si irritant et pourtant athlétique et moustaches de barbe à papa même jeune si gentil si sérieux si léger un regard si persan venu comme l'eau reparti comme le vent en ce monde se contente d'avoir peu d'amis ne cherche pas à rendre durable la sympathie qu'il éprouve pour quelqu'un bref un jeune homme si curieux ça serait peut-être sans doute possible quelque chose presque de oui romantique s'il ne souriait pas un peu à tout comme si un peu de tout oui il s'en fout il préfère les roses qui fanent pourtant en général sauf quand on les laisse où elles poussent aux bagues qui dures comme la pierre dont on a tiré le métal à la sueur de fronts invisibles depuis certain épisode regrettable eh oui constatons-le il n'a jamais rien bien promis sauf une fois à la mairie mais sa parole l'engage-t-elle du fait d'étranges coutumes et de lois plus étranges encore pour sauver un enfant un amour très fou qui oui figurez-vous oui il l'a sauvé cette fois-là comment fit-il et puis pourquoi et puis où ça et il remet tout ça en jeu à moins que non que ça soit lui tout seul en jeu seul enjeu et très fier debout au milieu du néant de la brume avec son fils dans le monde fils d'élection son amour sans objet et toujours ce sourire il n'en pense pas moins au contraire parce que toutes vraies batailles celui qui protège l'homme les a toujours gagnées chaque fois que c'était important he did it quand il a décidé quelque chose ce loup de mer dit son père souriant à une femme souriante ce soir-là en marchant impossible de le faire dérouter est-ce un bien est-ce un mal c'est ainsi et le goût prononcé du non-être mille fois le plus riche et avare comme la mer donc c'est fini vous dites bon moi je n'ai rien contre les fins bien au contraire séparés

dans la vie c'est mieux qu'unis dans la mort mais il y a l'art et la manière j'essaie de calculer mes coups milieu ou fin de partie toujours la même chose circé ou calypso sirènes ou cyclope parions au près mettons la barre très haut cinq cents mille dollars de plus imaginons ce qui reste sans forcément avoir honte pense que je me fous gentiment d'elle moi baiser une serveuse moi l'extraordinaire son père le duc très jeune mais duke mais elle préfère son île et je lui donne raison alors je prends ma plume dans la nuit conseillère perdu combien d'équipages dans cette odyssée perdu combien de femmes de jeunes filles et de vierges comme les bataillons dans cette guerre absurde délicieusement au bout de deux mois ou d'une nuit ou cinq ans ou deux mille six absurde mais je vous l'accorde tout à fait excitante pour solène guerre millener c'est son nom une malconnue de peut-être pas perdue zéro de retrouvée samedi dix de retrouvées dimanche une heure du matin chère solène hier matin étais le plus heureux des peiratos qui font profession de chanter et boire et tuer tour à tour écris cette lettre un peu ivre en revenant du cormoran borgne ai à portée de main une bonne petite bouteille de cognac achetée ce matin à la cambuse que voulais boire ce soir avec toi et les autres mais tiens-toi bien suis aussi heureux que triste encore maintenant et assez sobre pour penser que cette lettre telle quelle pourrai te la donner aujourd'hui sans avoir à rougir et même avec fierté écris bien quand suis amoureux suis amoureux de ton île suis aussi comment peux-tu en douter amoureux de toi ma petite ma grande ma fragile mon indestructible solène ma sirène t'ai volé un baiser près du feu quand ton visage était si près l'ai volé comme un peiratos et l'emporterai avec moi comme font les peiratos partout où j'irai ne t'ai pas fait l'amour cette nuit-là non pas parce qu'avais peur non pas parce que n'en avais pas le plus intense désir ce mensonge ne peut pas faire de mal ou si tant pis trop tard ni

non plus parce que me moque de toi mais pour l'unique raison suivante pensais que lorsque tu ne serais plus bourrée pourrais te dire solène jolie femme plus merveilleuse que tu ne sais te désire tu me désires suis marié et alors soyons ivres ensemble trois jours et trois nuits ivres de seul bonheur de verbe bien sûr couchons ensemble et tu verras comme suis tendre et joueur et comme nous rirons et comme nous danserons et comme tu oublieras tout ce qui t'inquiétait parce que tu auras trouvé en moi un ami fidèle et joyeux t'aime solène si ce mot si court et si con peut avoir un sens et n'aurais pas supporté l'idée de te quitter sans te le dire ni sans espérer au moins un mot d'amitié de toi te serrais si fort quand tu me disais que tu avais froid me relevais pour t'empêcher de tomber dans le feu et riais à tes chansons et à voir tes cheveux danser dans le vent suis triste et joyeux tu me manques il t'aime alex vous vous doutez bien que je parie aussi deux fois cinq cent mille contre moi c'est ma méthode on verra bien nuit d'écriture ivresse de l'encre sur l'étrange papier on dirait que c'est un livre finalement il y a bien là quelque chose sur ma table cent feuillets noirs et bleus une partie de moi la plus méchante et la plus lucide est là généreuse et chaleureuse pi tir de barrage ciel sur terre ce qui est grand s'en va ce qui est petit s'en vient le ciel et la terre ne s'unissent point ainsi l'homme doué se retire en lui-même pour éviter les périls il ne se renseigne pas la persévérance mène au salut et au succès le barrage cède maintenant que j'écris à paris revenu parmi les zombies lieu d'une lieue du ban ne me souviens plus de cette matinée peut-être juste dodo et dodo l'enfant do midi j'essaie de retourner à la table treize solène mireille do camille circulent autour de moi au milieu du cabillaud je n'y tiens plus me relève direction le bar shaggy se couche devant moi lui caresse un peu le flanc mireille arrive en vitesse qu'est-ce qu'il y a je souris rien je ne peux pas rester comme ça à voir passer les plats je vous connais tous tu

rigoles je vais me changer je redescends mais y a déjà tristan je prends sa place dans cinq minutes tristan sourit vaguement hésite à partir je l'imagine avec toutes ces assiettes avec sa main bousillée aluminium sous l'auriculaire l'annulaire je prends ta place tristan tu pourras me prêter ta combinaison ouais je l'ai laissée dans un sac au bar il sort en laissant la porte claquer à la volée replonge solène passe à la vitesse du son n'ose pas me regarder j'essaie en riant de lui dire à l'oreille que j'ai envie de danser avec elle elle a peur un baiser ici dans l'oreille non pas ça grands dieux grand saint germain elle écarte la tête sans entendre la fin me regarde une seconde comme on regarde un fou tu veux m'embrasser l'oreille ici elle doit penser toute rouge alors qu'il y a fanch et n'importe qui peut entrer peur d'un baiser sur l'oreille où allons-nous en irak ou kabul sans doute la route de la soie sous les bombes et adieu les bombyx françois me sourit pour me consoler moi qui pas triste pourtant grand sourire juste un peu fatigué on parle de boxe du grand faîte morpion sur les carreaux avec un feutre en évacuant les cargaisons d'assiettes et de plats de marmites d'oules et coquemards fanch me bat à chaque fois à quoi pense donc alex patrick rigole j'espère qu'il est pas indélébile votre feutre de merde je lui parle du kayak que do me prête il m'explique les courants tu peux te promener tranquillement devant le korijouan abeur ar gribinog ne va pas jusqu'aux deux récifs le vent t'emporterait et y a rien en face jusqu'à l'espagne le portugal si tu passes le cap du guéveur t'auras du mal à revenir surtout quand la marée monte mais je peux faire le tour en passant par le bras de terre entre kilaourou et la digue je porterai le kayak sur cinquante mètres ouais tu peux faire ça et après revenir jusqu'au port mais en tout cas ne passe pas par la pointe ouest du côté du phare le courant est puissant la snsm aime pas sortir pour un kayak surtout un beau jour comme ça bah ouais ok je vous envoie une carte postale

de lisbonne c'est ça tu veux des fusées de détresse service fini reste pas manger je croise solène dans la salle qui remet le couvert pour le soir avec camille elle me sourit encore c'est déjà ça je lui souris aussi pas besoin de m'forcer je lui tends ma mise comme on a du mal à trouver un moment pour se parler tranquilles elle sourit de plus en plus une lettre de gambler passée de la main à la main devant camille c'est quand même quelque chose n'est-ce pas ça pourrait redevenir romantique comme il faut et d'ailleurs n'a pas toujours fait de mal à tout le monde alors ton tour en kayak j'y vais je vous téléphone dans quinze jours quand j'arrive au portugal do dit il me fait peur mireille amusée toujours je ramasse le sac de tristan j'enfile son armure quel culot je suis qui je suis serai qui je serai je redescends dehors pieds nus casquette lunettes de soleil heureux comme le gosse le papa de soi-même que je suis le vaste océan m'attend avec quelques moutons sur le mordihou je prends le kayak à bras le corps avec la rame dedans la mer est basse trop loin au sud quatre filles de nantes m'observent bien hardiment me laissent passer en souriant je prends au nord sous les regards ébahis de dix touristes en pull descente en équilibre sur les rochers pourdever l'esquif orange sur mon dos noir je l'installe dans les algues et j'embarque je ferme la combi et c'est parti premiers coups de rame avide trouve le rythme petits creux sympathiques depuis combien de temps je n'ai pas senti ça finalement le seul grand moment dans la vie d'un joueur le fond qui se dérobe gentiment sous l'eau verte la mer qui grossit à mesure que tu t'éloignes l'eau qui gicle autour de toi qui file et clapote et crépète sur ta proue patapam atapap matapam tapatam je double karreg houjoù bonnes petites vaguelettes vent nno qui me rabattrait sur la côte si je ne ramais pas c'est du tout cuit de ce côté là mer étale ou à peu près je passe au nord de l'îlot nerrot personne ne me voit plus taches de guano par millions le soleil étincelle sur

les flots chaque mètre une lumière différente ce que je me sens bien ce que je me sens loin ce que je me sens libre et c'est enfin la mer mêlée au soleil le moment d'une petite poussée de lucide folie heureuse et merveilleusement raisonnée je laisse les tables du casino je joue seul aujourd'hui toute la mise tous les dés toutes les cartes et je chante dans le vent quinze marins sur le bahut du mort y'hop la ho une bouteille de rhum à boire et le diable avait réglé leur sort y'hop la ho une bouteille de rhum long john silver a pris le commandement des marins et vogu' la galère il tient ses hommes comme il tient le vent tout l'monde a peur de long john silver animal heureux en mer bordel tout de même raté ma vocation peut-être pas trop tard après tout bon myope opération des yeux au laser trop cher et pas mon style mais cette copine de lycée flo déjà vingt-quatre ou vingt-six ans lunettes aussi elle convoie des voiliers maintenant au large de la cornouaille tempête de décembre mil neuf cents quatre vingt dix neuf creux de huit mètres sur un quatorze mètres pas une égratignure voilà une fille qui sait ce qu'elle fait enfin je crois je mets le cap sur le pic blanc de r'och pigged où veillent les grands cormorans moi tranquille au milieu des récifs à fleur d'eau qui calment les vagues on resterait bien là comme ça où personne ne va parfaitement seul enfin en attendant que le temps passe une bonne fois et les lois et les moeurs auraient changé mais la marée va monter faut que je double kilaourou je m'approche tranquillement j'observe le courant pas encore trop fort cinq silhouettes contre jour m'observent depuis l'îlot figées comme des statues on dirait l'île de pâques je souque ferme petit cap par petit cap je les double je me mets à l'abri je les double je me mets à l'abri une vraie rivière par endroit contre courant comme un damné quelques secondes on se repose on recommence bien serrer les rochers le flux file vers les récifs jusqu'au chat une forêt de moutons creux d'un mètre pas se laisser embarquer

j'arrive au sud et je me prends les lames du morkleiz gentilles aujourd'hui c'est amusant je les prends de travers je les prends par devant avant qu'elles ne s'étalent en écume et me traînent sur les rochers quel vent quels oiseaux quel soleil quels rouleaux mes amis mes fidèles compagnons j'observe mon voeu je prends un peu d'eau dans le creux de ma main et j'y goûte le sel de la mer quelle joie je me baptise dieu me pardonne au sperme d'ouranos chantons des quilles et dansons du gosier faut la gargousse à l'obusier hé hé hé y a de belles filles dans la ville de bordeaux à mettre sur le dos c'est la blonde et la brune et la châtaigne aussi et celle au clair de lune qui a le poil roussi quand le marin arrive il trouve en dérivant leur proue éveillative les deux bossoirs au vent leur carène gentille qui navigue au plus près montre par l'écoutille la soute aux vivres frais leur nase est une guibre leur oeil un écubier l'arrière est de calibre la pompe est sans pompier c'est un joli navire qui vire à l'abandon mais jamais ne chavire que sur fond d'édredon il a mât de misaine artimon et beaupré des voiles à la douzaine pour voguer à son gré mais pour qu'il se dispose à nager grand format il lui manque une chose il lui manque un grand mât plante-lui dans la coque le grand mât qu'on lui plaint alors il se déroque et file au large en plein et quand il appareille dans la rade du lit la secousse est pareille au rouler du roulis chantons des quilles et dansons du gosier faut la gargousse à l'obusier hé hé hé y a de belles filles dans tous les ports du monde à se mett' sur le dos passe les récifs d'ar gi vihan en slalomant entre les rouleaux double le guéveur oui la mer joue gentille regarde mon hôtel j'hésite à pousser jusqu'aux roches d'an ifluskoù jusqu'ici le vent n'est pas méchant mais faudrait pas pousser y a un canot qui passe au loin je reconnais pas le type il s'éloigne déjà en tout cas on essaie le tour de l'île juste histoire de risquer de miser cette fois c'est plus cinq cents dollars juste histoire de jouer sa vie

sinon pas la peine de la vivre comme vivent les autres qu'est-ce qu'ils peuvent m'emmerder précautions cauteleuses prudence bourbeuse immortelle peur du fond des névroses allons-y carrément la vie entre les dents je longe les rochers émergés tout autour de beg al lann attentif à la moindre vague à la moindre ridicule au moindre tourbillon au moindre envol de goéland ar villog vraz tant que c'est jouable je joue une bande de gamins m'aperçoit fait de grands signes je leur réponds de la tête occupé à éviter les plus gros rochers sous l'eau ça racle un peu juste pas l'abîmer l'eau me pousse maintenant je double plaz ar skoul mon rocher c'est la bonne direction je laisse aller c'est un torrent joyeux il m'emporte vers le kanol ar milinoù mais oui je vous suis frère océan allons voir là-bas le long du roc aux oiseaux face au phare maintenant porkazeg cap à l'est prends congé du courant m'en veut pas continue vers le nord moi je me trouve un banc de laminaires épais comme un nuage j'y fourre le kayak vagues tranquilles amorties ça respire ne bouge plus je m'allonge dix minutes les bras dans l'eau les yeux dans le ciel la tête dans le cosmos pas vraiment fatigué juste pour le plaisir d'être ici jamais vu puis repars en riant seul ma spécialité qui rit seul aujourd'hui l'océan dit des choses que j'entends et il pose des questions et j'ai toutes les réponses et elles lui plaisent et c'est tant mieux et je reviens au men brial juste après l'enez sun une jolie mère encore une me fait signe le papa hoche la tête excusez ma femme je vous l'emprunterais bien si elle vous dérange je récupère la casquette de son fils il vient la chercher au pied de l'escalier merci de rien mon gars je vais me poster devant le nomeur je recule pour m'installer plus haut le kayak ne veut pas il me jette à l'eau je me laisse tomber je récupère ma rame je retourne le kayak je me hisse il rigole même pas froid formidable cette armure le roi marc ou tristan ou un autre je longe la digue où j'ai marché le premier jour en chassant les

oiseaux déferlantes sur le gué de kilaourou je descends je ramasse ma coquille je la porte sur cent mètres pieds prudents et agiles maintenant je remets à l'eau je repasse le guéveur il y a là une touriste quarante ans mais déjà vieille qui regarde rien et deux adolescentes quinze ans chagrin d'amour je les consolerais bien avec toutes mes histoires d'autrefois et d'aujourd'hui tout ça ne rime à rien chassez la mor rassurez-vous ce que les hommes nomment amour est bien petit bien restreint et bien faible comparé à cette ineffable orgie à cette sainte prostitution de l'âme qui se donne toute entière poésie et charité à l'imprévu qui se montre à l'inconnu qui passe dernières centaines de mètres difficiles dans les rouleaux le long du korijoù la fatigue enfin là comme un vide immense sous les épaules désert bleu blanc vert je pousse l'esquif contre le sable et les galets et le temps et je m'affale en arrière heureux comme un gorille après la traversée du nil vert blanc bleu trois touristes me contemplent effarés horizons solitaires pas désolés mais franchement solés d'où il vient celui-là je ris tout seul encor en ramassant mon petit bateau hisse et orange je dirais qu'il a pris un peu l'eau il est lourd dans l'île comme une malle je le cale sur le dos d'alex mes pieds s'enfoncent dans le sable je m'écroule dans l'eau en riant de plus belle rire seul c'est vraiment une aubaine surtout en public puis j'installe le monstre et j'avance lentement pas à pas le canot rigoureusement parallèle à la digue pour monter l'abrupt escalier de côté comme un crabe carapace oblongue yeux et pattes agiles je dépose le héros du jour croiseur peu noir le long d'un muret avec sa double rame en double hélice le remercie notre pair qui êtes à terre votre nom de joie soit sanctifié et spirituel sanctuaire et là jolie vierge blonde limaille inquiète vient me voir c'est vous l'aimant qui vous occupez de l'hôtel non mais j'y suis ah parce qu'on vient d'arriver le copain est cinq mètres derrière emmerdé pas vraiment

impliqué jolie marie je devrais l'emprunter elle aussi devrait et on n'a trouvé personne c'est fermé vous savez le numéro de la chambre que vous avez réservée ben on a pris une chambre à cinquante-huit euros normalement la clef est sur la porte oui on en a pris une mais ça nous embête on aurait bien aimé voir les patrons vous savez c'est une île je pense pas que les patrons seront fâchés s'ils voient que vous vous êtes installés tout seuls ils ont dû aller à la fête sur la plage du nomeur c'est leur seule demi-journée de relâche aujourd'hui bon merci beaucoup pas de quoi jolie nerveuse très nerveuse comme la plupart c'est tout de même dingue cette électricité parisienne de psychisme haineux même en été mon cher qui bousille les beautés jusqu'ici le marché de l'ovaire sur cette île retour en chambre numéro cinq j'enlève mon armure et soigne ma plaie coûte que coûte jaune et sanglante ce que c'est que l'eau de mer sur une jambe esquinée douche rapide désinfection des chairs au cognac un conseil ne retirez pas une grosse croûte jaune qui tombe un peu après un bain de mer si vous la recollez soigneusement le lendemain elle aura repris des couleurs et tiendra jusqu'au bout si vous la retirez après tout à rechaire en bancs de sables votre plaie un estuaire sans fin and the hotel was on a canal that ran from the walled city of aigues mortes straight down to the sea ahead was the mouth of the river that flowed into the ocean and they could see the empty beaches the high papyrus grass at the delta of the small river bref je m'habille chaudement malgré le soleil parce que j'ai faim maintenant vers les dix-neuf heures trente et je ressorts et les deux jeunes touristes sont toujours là assis aux tables devant la porte le mec téléphone un peu crâneur ouais plus du tout gêné là tu me phones je suis sur une île la fille me sourit the island vous devriez aller faire un tour profiter de la fête oh on attend encore les patrons vous devriez pas vous connaissez l'île non vous savez où manger non je vous recommande la

crêperie men brial on a une belle vue sur la pointe du raz et on voit des bateaux rentrer à audierne le soir merci beaucoup c'est très gentil de rien bonne soirée vous aussi degré zéro de la communication continentale très contente toujours très continentale je fais le tour par le port quai des français libres il y a du monde à cette heure dans la lumière jaune orange sous le ciel indigo sur l'eau toute lisse au milieu des enfants des adolescents une jeune superbe sirène assise sur l'avant d'une planche là-bas mais oui c'est solène en bikini boum qu'est-ce qu'elle est belle petite légère et derrière elle qui pousse une rame fier comme un doux coq comme un frère tristan reconnaissable à deux cents mètres à sa crinière noire à son plâtre à la main droite solène baisse la tête elle m'a peut-être vu de si loin elle croit peut-être que je suis jaloux peut-être que j'ai l'air de ça à deux cents mètres même par temps clair les mains dans les poches gros pull marin peut-être qu'on ne voit pas comme je souris amusé un peu surpris de l'avoir vue trouvée si vite très loin trop loin assez loin mon fameux sens de l'orientation elle avait l'air de s'amuser et voilà qu'en me voyant moi le joueur orienté elle s'inquiète je suis seul debout sur le quai ça leur semble terrible soledad le monde est plein de gens qui ne peuvent penser qu'en commun en bandes ainsi les sociétés belges et d'ailleurs pas seulement belges il y a aussi des gens qui ne peuvent s'amuser qu'en troupe le vrai héros s'amuse tout seul elle est fière mais s'inquiète pour pas grand-chose pas tout à fait libre solène pas tout à fait océane je continue mon chemin ce que c'est drôle tout de même ces rôles en geôle que c'est drôle quand on les a sous tous les pôles laissés enjôlé par cosmos alex andros pas même pierre françois pour un sou quand on mise toujours plus qu'on finit par miser la galaxie j'ai faim grand faim la galaxie de crêpes à l'andouillette vitesse de la lumière je prends les raccourcis je me suis depuis longtemps ne trouvez-vous pas un peu séparé

de tout de tous ce qui m'en rapproche évidemment énormément saisis toujours tous les détails très amusant vraiment très amusant ce n'est qu'un mot qu'un verbe un détail mais très amusant l'ivresse d'humanité grand tableau à faire dans le sens de la charité dans le sens du libertinage dans le sens littéraire ou du comédien plus tard après le sarrasin face à la jolie blonde qui a suivi mon conseil tour de l'île à nuit tombée dans le vent vaste gaieté puis retour vers le port boire un coup en passant devant le trois d solène l'oreille à son portable m'aperçoit et se cache l'air de rien à l'intérieur parfaitement l'intérieur de ce modeste et honorable bâtiment peur de moi maintenant on dirait eh bien enfoncez le flou prenons la mesure de sa désormais très circonspecte terreurille celle aussi convenons-en de mon indéchiffrable inconvenance essayons de parler ce qui s'appelle parler gentiment à la devenue visiblement muette je rentre derrière elle fanch et do sont là presque joy'x mais fat'gués so s'est réf'giée der'ère le bar avec la pat'ronne fait plus ou moins comme si j'étais pas là comme c'est bizarre comme c'est hilare je prends une bière à côté de fanch une femme de quarante ans encore jeune embrasse tout le monde m'accoste trouve mon prénom très beau me drague gentiment pour de rire et moi vous avez remarqué je ris très volontiers elle s'appelle marthe ou quelque chose comme ça elle en est à son quatrième verre elle me dit elle a commencé à la maison pour prendre un peu d'avance je trouve moi aussi son prénom très beau elle me dit bienvenue sur l'île bon bref autoconciliabule elle en reste là d'un commun accord avec elle-même elle voit que je suis là dans le meilleur des cas pour quelqu'un d'autre quel tact au cinquième verre elle retourne s'accouder plus loin je finis mon cigarillo en contemplant la salle encore à moitié vide il est tôt do qui sourit fanch qui sourit c'était comment ta ballade ma balade à peine intéressés magnifique et donc impossible de vous en

parler comme ça pour du beurre toujours pas de signe de solène qui reste sagement derrière le bar à faire des mamours à la patronne dans la ferme intention d'attendre que me dissolve civilement dans ma bière ou me carapatace d'ailleurs pourquoi en attendre les signes du bonheur n'ai-je pas déjà tout vu tout dit tout entendu tout fait sur cette île comme ailleurs ne suis-je pas le seul à parler et d'ailleurs dans quel but je laisse ma sagrada bira et sors sans dire bonne nuit à la personne un peu comme si j'allais passer un coup de fil urgent moi aussi ou pas mais un coup de fil à qui je retourne tranquillement c'est moins drôle qu'hier soir mais après tout à peine moins et peut-être même plus je repasse par le chantier aucune lumière en vue c'est miracle on y voit rien comme toujours dans ces cas-là je me tourne plein d'espoir vers le ciel oulala pas de lune étoiles constellations galaxies supernovae lentilles gravitationnelles en pagaille jamais vu ça sauf peut-être si forêt noire à la hütte ou lac de batak bulgarie ou je n'sais pas on baigne dedans l'impression d'avoir trop fumé en voyant ça y en a partout on dirait qu'on y plonge des fourmis dans les yeux un miracle oui comme d'habitude pour toi tout seul ça fait partie du jeu seul face à ça ça se grave en toi impossible de repérer deneb véga altaïr arcturus tout juste la polaire tout s'efface on dirait que le ciel est blanc avec des signes noirs on dirait des lettres oui des mots dans le ciel je reste vingt bonnes minutes je dirais seul avec tout le temps de rompre encore avec le temps avec les hommes ces petites lumières finalement n'ont pas moins d'importance que la plupart de ces gens en tout cas pas moins que moi je me sens à ma place au milieu de nulle part ça y est ça se calme en moi ce léger regret ce léger manque de quelqu'un en face je suis si peu de chose donc je suis tout donc rien n'est important donc tout est crucial ce genre de doux raisonnement le moindre battement de cœur le moindre souffle de vent la moindre herbe qui ploie la moindre

vague qui s'effondre je les vois les entends je les sens le
moindre pas en avant la moindre heureuse pensée retour au
paradis en chambre cinq j'ouvre une nouvelle boîte de
cigarillos j'ouvre kafka noce à la campagne dans sa partie
principale l'expulsion du paradis est éternelle ainsi est vrai que
la vie en ce monde est inéluctable mais l'éternité de
l'événement ou plutôt en termes temporels la répétition
éternelle de l'événement rend malgré tout possible que non
seulement puissions continuellement rester au paradis mais
que y soyons continuellement en fait peu importe que le
sachions ou non ici cqfd à méditer les filles les mecs les
orangs-outangs de manière générale les pluricellulaires sans
doute trop tard pas grave jamais trop tard ou alors kleist ainsi
devrions à nouveau manger fruits de l'arbre de la connaissance
pour retomber dans l'état d'innocence très précisément et c'est
d'ailleurs là mesdemoiselles mesdames messieurs & bulots &
bulotes en remanger le dernier chapitre de l'histoire du monde
et le dernier bobjet de ce texposard la dernière giclée de cette
bande tissée la dernière scénaille de cette pièce d'anchoix
dernière provocation de cette brève kabbale la dernière c'est
quand ce de ce film de salive et la dernière audace de c'te
courte odyssée & dernière fine bordée de ce peiratique &
sloopique libret ès les fécondes & facondes eaux
tumulteuses & magniples & multifiscentes & moult
ardamantines d'erre en ire et dire en l'air de rien le long des
vastes rives pas encore dévastées d'un merry & glorious little
land au lieu dict et bénédicte de rivers & revis

*Sein & Environs,
3-15 août 2006*

CRIMINELLE MAIS SACRA

a moveable feast & merry beast am I heureux dans les hasards
comme en neige solaire et l'erre toujours joyeux parmi les
ruines & bris de la conversazione marais occidentaux
population inspirée par le sida et le cancer je navigue au plus
près malgré l'abondance l'inconfort par ici des récifs le plus
malin étant comme disent je et un autre de quitter ces eaux ce
temps trop con trop content trop donc continentalement
continent où l'envie la jalousie le remords l'antilésine
maraudent pour pourvoir d'otages ces commisérables
misérants miséreux lors que moi exécrant la misère et
désormais presque seul parlant écoutant riant baisant
bouffonnant et pourquoi pas aimant encore sans virgules sur
mon parcours quelle solitude quelle peu splendid isolation de
chacun de ces ci-devant citoyens look at these petites
annonces as they call them cuando tienes gañas de joder jode
mais pas de rencontre qui tienne si n'es ni mignard ni sérieux
ni motivé ni fidèle bref on discute du prix des sentiments de
l'enrobage et puis après baise dans les règles si avidinités cosi
fan tutte tout de même parfois l'air de rien une bonne surprise
jolie mary vingt-cinq ans dynamique et séduisante recherche
jeune homme epicurien pour partager moments agréables
complicite vulgaires s'abstenir bisous merci salut excuses moi
de ne pas t'avoir répondu plus tôt mais je suis en vacances tu
as répondu à l'annonce que j'avais passé sur deadastreet je te
redonne le lien http://deux.points/slash/slash/recontre_tiret_adulte_point_deadastreet_point_fr/slash/annonces_tiret_recontre_tiret_coquine_tiret_sexe_plus_boulogne_tiret_billancourt/slash/je_tiret_recherche_tiret_garçon_tiret_ou_tiret_homme je suis en

espagne et je reviens vendredi vingt-huit donc on pourra se voir le samedi vingt-neuf si tu veux on peut dîner chez moi j'ai mon appart à boulogne billancourt passes donc samedi vingt-neuf à vingt-et-une heures j'habite au quatre-vingt-dix-sept rue marcel dassault quatre-vingt-douze mil cent boulogne billancourt le code est huit zéro six deux interphone mirois l'interphone a été remplacé très récemment donc si il y a le moindre problème tu peux m'appeler à la fenêtre je suis au rez de chaussée je ferais des blinis au saumon j'espère que tu aimes si tu peux amener une bouteille de vodka ce serait super sympa je t'embrasses et te dit à samedi vingt-neuf mary chaude et sucrée délicieuse sensation du dedans lèvres bien refermées sur moi pas de demandes pas de questions mon alliance elle s'en fout pas de réclamations pas de promesses pas de retenue pas d'ennui l'ancien régime quoi les lumières peu s'en faut quoique presque pas de paroles toute en gestes nacrés merci mary ta bibliothèque n'en laissait pas espérer tant merci du fond du corps et pourtant les journées sont courtes ou longues évidemment selon le point de vue justice partout plaisir nulle part sauf bien sûr vous avez compris chez mary l'épicurienne égarée par ici passons donc en mode artiste au programme le plaisir et la connaissance en plongée pour vivre cachés soyons heureux c'est assavoir dixit van veen qu'est-ce que c'est qu'un artiste un observatoire souterrain répliqua-t-il du tac au tac en mode observateur souterrain profil bas champ miné par le chagrin le travail n'ayons l'air de rien sifflons travaillons & observons par exemple tenez hop carnet dernière série à la mode trois épisodes toute la soirée le lundi le mardi histoire de bien démarrer la semaine lendemain yeux cernés des gamins s'appelle comme par hasard prison break ou bien dernière référence filmifique au moment où j'explique la différence entre oft & often fast & fast two fast two furious que me cite une belle même assise au dernier rang tu parles

ma belle antillaise furious prison breakfast without the two of me pas étonnant donc la matrice totale à médée la prison les bonbons la carotte la baston résultat pour éviter chaque jour le massacre c'est fou ce que le sentiment réel de leur solitude pourrait leur faire faire & d'ailleurs leur fait faire de temps en temps tenez le type qui hurle là dans le métro qu'il a tué sa mère et son frère il se trouve que c'est vrai j'entends ça le soir aux infos en rentrant ce type sur la ligne six qui nous regardait tour à tour dans les yeux en criant le patriarcat le patriarcat bande d'enculés le patriarcat arrêté tué sa mère son frère de vingt-trois coups de couteau donc il suffirait en général de quelques heures vous voyez le résultat donc pour éviter la strophe la cata mesure extrême mais en douceur à la fois but & méthode en bon anglais solitary confinement à l'intérieur à l'extérieur d'eux-mêmes ou ce qui en tient lieu en chacun en chacune donc en gros la même chose la même terreur la même stupeur les mêmes breblements la même narcose la même nécrose saussiciété est l'opium d'animalcule passionnel autres observateurs souterrains antérieurs j'ouvre une page au flair la puissance traduisons librement a naturellement le plus grand besoin de l'opinion publique mais uniquement dans le but de la désorienter totalement rendre impossible que quelqu'un se forme justement une opinion conséquente conséquence de cette désorientation une parfaite indifférence envers toutes choses telle indifférence aux plus bestives bestivités de puissance semble mettre en danger puissance elle-même et son efficace mais en vérité ne fait que la renforcer car indifférence totale & inconditionnelle fait qu'on laisse tout faire pourtant là que puissance vient trouver son inverse où se brise c'est assavoir inconditionnelle & totale absence de résistance qui fait que puissance soudain agit et agit' prop' à vide et suragit dans ce qu'autrement ne pouvons nommer que néant parfaitement néant oui néant le plus grand le néant le plus

vaste le waste & wasted land alors là quelle rage quel travail quel je dirais même allez quel travaillalaragée tout ça pour la dragée pas si haute en plus la gageure pourtant réfléchissez un instant s'ils ne travaillaient jamais mais réfléchissaient un instant le ciel les arbres les étoiles les lumières comme moi sur l'île les étoiles look now look at the yellow country and the white hills mais finalement s'en dument foutent éperdument oui bien sûr la question oui vous avez raison comment mais comment font-ils pour ignorer tout supporter ça moi j'ai mes cinq cents livres et ce soir cinq disques de django question de rythme de chaleur de joie et de courage un soleil dans le ventre eux les pauvres au final ils n'ont rien personne nulle part où chanter nulle part où danser invisibles quel prélude quelle maudude quelle platitude quelle pude quelle agonistique quiétude et au fond oui quel minuscule ridicucule animalmule et pendant ce temps je ou un autre c'est assavoir alex gambler traverse tout ça bien sûr encore & toujours & partout comme ici le sourire aux lèvres citons campings internationaux douches des femmes avec ma femme retour de l'île quel magnétisme quinze jours sans elle quinze jours sans moi corps langues et doigts l'un dans l'autre debout sous la pluie chaude en silence parmi les femmes nues et vaguement averties ou terrains de basket avec mon increvable fils & ma jolie belle-sœur artemis financière regardez ses jolies jambes ou encore piscines très sélectes halls de gares bon bon pour traverser tout ça exercice ne nous emmerdons pas gymnastique de l'esprit imaginons depuis ce temps six ans que non seulement prof de zep mais comme dit l'autre agent secret et pluridouble de sa propre vie réception des colis paris nord alors imaginons oui couverture idéale déplacements fréquents nombreux contacts sillonne tout le neuf trois de nombreux consulats sa sacoche à la main deux ou trois centaines de contacts appelons ça le réseau des bahuts consignes orales

saint-lazare gare du nord j'ouvre ça l'air détaché arme négligée je vous remercie sans façon je vous demande un peu quel besoin pour cette mission des armes j'en ai d'autres des armes et puis j'en ai vues d'autres armes naturelles bien sûr mais pas seulement grande piscine cette fois carrément treize heures loin de chez vous londres en trois heures largement suffisant midi vous quittez trafalgar direction les docks votre anglais est parfait christ college pur jus dix-neuf heures vous lisez le monde à port-royal rer b comme tout le monde en gros comme si de rien n'était quelle époque eh oui une vie de chien de papillon de taupe de caméléon une vie d'écrivain eh bien dites à votre femme que vous trinquez avec des collègues naissance d'un bébé ce qui est vrai d'ailleurs alors octobre une visite direction générale des services postérieurs on ne rigole plus opération hölderlin vous recevez boulevard des mortiers puis bref dialogue surveillance infernale du territoire céleste votre contact à anvers ne répond plus ne passez plus par leer ne traversez plus la sarre faites une croix sur douvres regency onze heure trente-cinq remerciez sherlock prenez le thé avec la tendre proximity comme un brave petit espion je ne suis pas caché et je le suis vous me recevez les forêts sont en marche je répète les forêts sont en marche quittez le château je répète quittez le château répondez william répondez eh bien william va au british museum il revient à six heures je répète william va au british museum d'ailleurs avec arthur ils reviennent à six heures prenez garde vienne salieri vous attend comité svr au complet au bar de l'étoile unter den linden sur le ring direction regensburg au burgtheater l'atheneum à la main au thalium polonium dégagez polonius ne passez plus par hambourg ni par rome on s'inquiète pour rien deux morts et puis c'est tout pauvre tsar quelle réputation regardez plutôt chez nous ou plutôt chez vous ça va exploser à paris aussi l'air est pollué je répète à paris aussi l'air est pollué me recevez-vous mais non

mais si pollué toi-même d'après les r les g grande randonnée nocturne à la lumière des feux l'anniversaire les lieux du ban voitures cramées bus incendiés arabes défigurées mais si mais non ils ne fêteront pas vous verrez bien vous voyez bien tous passés par la case prison sans passer par la case grand départ à zéro ne recevez pas vingt euros pas envie de revenir savent désormais que leur cul ainsi le veut la tradition de la mort française appartient à la république pour les siècles des siècles eh bien vous avez vu rien oui rien vous aviez raison rien parfaitement rien du tout c'est bon alors oui c'est rien c'est bon ça baigne voui vivi vous voyez vi quel ennui c'est mortel william retirez-vous couverture couverture contentez-vous de peu de oui lisez simplement les journaux vos analyses on s'en tape révisez la version officielle par coeur la course iranienne quelques lectures il faut puisqu'on parle d'iran mil neuf cent quatre vingt dix huit un exemple encore parmi d'autres ce bon vieux monsieur belge juste après le pointage mercedes annecy taxi zürich avion téhéran la prison avion paris la prison bourges et puis disparu dans la nature en est-ce encore une vieille histoire ça des années oui mais révélatrice tu parles bien sûr le réseau est foutu et on n'en a pas d'autre tu rigoles et le contrat socio-total au bas mot trente milliards investis d'où rôle trouble de notre branche au liban ces assassinats très politiques mais non rien à voir le grand jeu petits joueurs la syrie est derrière ou tout comme ça c'est toi qui le dit thierry fricote avec aoun non si mais pas tes affaires ça m'inquiète ces conneries depuis vichy tu t'occupes de tes oignons frits n'empêche je remarque le retour de ziad alias monsieur t derrière salamandra financement présidentielle this river runs like a clear stream et le rôle de juillet tiens l'axe paris-moscou au proche-orient sans parler de l'axis for peace quand on parle de l'ours mais revenons à nos moutons ou plutôt chacun son style à nos veaux rédactions en crise rentrée politique en frise

un peu refait les décors c'est gratuit on efface tout on grase
gratise mais sans matisse pour le dodo métro journo financés
par la pub au rayon seros & thanatos nous vous proposons
histoire de déstresser un petit british serial killer fait maison
spécialisé dans le massacre des putes voici donc les titres le
suspect était l'ami des cinq filles fléau bien sûr de la
prostitution différentes manières de le rentabiliser à
l'allemande à l'anglaise à l'albanaise à part ça au rayon très
alimentaire décès mystérieux de quatre mille poulets au rayon
déontologiquaie féros & thanatos je lis euthanasie en italie son
dernier vœu tu m'étonnes exaucé je continue ma tournée vingt
mille lieues sous les fers voyage au centre de l'enfer salles des
mariages gymnases parkings restos stades marchés et hangars
le contexte encore une fois on ne le répètera jamais assez une
époque si spéciale élection prévidenfielle en vue ma voix aura
le dernier mot inscrivez-vous qu'ils disaient n'oubliez pas
évidemment vos papiers votre photo en attendant vos
empreintes votre adn bref votre ghost votre
encéphalocardiogramme fixer l'objectif se tenir droit
ne pas sourire entre parenthèses attitude neutre pendant ce
temps lycées discrètement encerclés un élève me passe une
copie du dossier liberté égalité fraternité république française
préfecture de la seine-saint-denis direction des étrangers
numéro étranger sept cinq zéro trois trois sept huit neuf zéro
six numéro dossier w sept huit neuf zéro six bobigny le vingt-
trois août deux mille six le préfet de la seine-saint-denis vu
l'article 1 trois-cent-treize onze sept du code de l'entrée et du
séjour des étrangers et du droit d'asile vu la demande de carte
de séjour temporaire présentée le trente juin deux mille six par
monsieur jiedi wang ressortissant ressortissante de nationalité
chinoise né née le dix-huit octobre mil neuf cent soixante
quatre à ruian domicilié domiciliée trente-quatre rue des
écoles à aubervilliers quatre-vingt-treize mil trois cents

considérant que monsieur jiedi wang entré en France le quatorze février mil neuf cent quatre vingt dix neuf marié mariée à un à une ressortissant ressortissante étranger étrangère en situation irrégulière ne justifie pas d'obstacles l'empêchant de poursuivre une vie familiale normale dans un autre pays que la France accompagné accompagnée de son époux épouse et de son ses enfant enfants de sorte que la présente mesure ne porte pas une atteinte disproportionnée à son droit à une vie familiale normale sur proposition du secrétaire général de la préfecture arrête article premier la demande de carte de séjour temporaire présentée par monsieur jiedi wang est rejetée article deux monsieur jiedi wang est invité invitée à quitter le territoire français dans le délai d'un mois à compter de la date de réception du présent arrêté article trois le secrétaire général de la préfecture de la seine-saint-denis est chargé de l'exécution du présent arrêté pour le préfet et par délégation le chef du bureau des mesures administratives j l cambedouzou signature un esplanade jean moulin quatre vingt treize mil zéro zéro sept bobigny cedex téléphone zéro un quarante et un soixante soixante soixante télécopie zéro un quarante huit trente vingt-deux quatre-vingt-huit e-mail courrier arobase seine-saint-denis point prefet point gouv point fr il y en a monsieur trente mille comme ça monsieur gambler traverse donc de plus belle très majestueusement cimetières sandwiches grecs maternités plages si je me souviens bien sous les averses cinémas bon souvenir ça hein fils des pirates chez les primates bibliothèque on rafle tout et puis encore journaux ça n'arrête plus cette histoire des heures la presse pour le plaisir certes superflu et bouffon d'éplucher le scénario bien sûr est un long fleuve sanglant & tranquille détour par librairies celle du phénix fils lit son premier livre contes chinois ça s'appelle le poignard magique oui fils même les livres peuvent mourir fils si ça se

trouve dans deux mil ans le poignard magique aura disparu et tout le monde l'aura oublié pas grave papa je l'aurai déjà lu son regard clair lucide aimant qui attend sûr de son coup ma prochaine blague dans un bateau sont plouf et plif plouf tombe à l'eau qui reste sur le bateau plif non c'est plouf car c'est plif qui a fait plouf et puis hypermarchés l'ennui puissance mil essayez d'aborder une jolie femme d'officier au rayon produits frais non merci vous ne pouvez pas m'aider à mieux consommer rrrrrrrroooooo et cette musique d'ambiance fils quittons ces petites surfaces dans la vie faut pas s'emmerder cherchons les grands espaces par exemple tiens la loire phrases quand le monde est réduit en un seul bois noir pour nos quatre yeux étonnés en une plage pour deux enfants fidèles en une maison musicale pour notre claire sympathie je vous trouve et puis méfie-toi de ceux et de celles dont le cœur n'est pas rempli de musique leur âme est oui mon fils froide comme l'enfer oui fils l'enfer est froid n'écoute pas ce qu'on dit c'est le paradis qui est chaud l'hiver comme le soleil de juillet délicatement frais l'été comme une pêche plongée dans la rivière donc on loue deux violons oui papa deux c'est parti on commence par mozart il faudra travailler hein petit dit la marchande de violons de massy réponse du fils du père du saint-esprit oui mais le violon madame dit fils c'est pas que du travail nouvelle mission pour l'artiste l'homme énergique le héros c'est celui qui parvient à transmuier en réalité les fantaisies de son désir la couverture en est-ce encore une continue découverte d'aulnay sous bois invisibles mais ville accueillante verdoyante et performante filières gestion & communication dont nous sommes si fiers vous avez bien raison monsieur le proviseur students upgrade your life mettez votre vie à jour électroménager national d'administration miroir d'une nation vous prenez une semaine de congé pour cette mission officiellement comme pour les autres fois vous

êtes asthénique vous repartez pour londres bien vu mais pour certaines ça paraîtra suspect voici votre attestation et la thèse de ma femme ça sera pour plus tard vous faites chier vous êtes toujours libre de démissionner bien sûr un soir d'automne chaud que voulez-vous le climat on a perdu un tiers de la calotte cet été salon mondial de l'auto destruction mais ce soir-là cigarillo au balcon été indien soirée tranquille seul bien sûr une longue étoile filante comme tu n'en as jamais vue et l'instant d'après la lune qui se lève rouge et souriante elle cligne de l'œil gauche n'oublie pas ta mission sois bon prophète a sure delight melville quelques lectures idiotes aussi bien sûr pour rassurer la galerie très inquiète tiens par exemple dit mon collègue il y en a un ici qui lit sollers oui c'est moi dis donc tu ne lis jamais de trucs plus légers moi je trouve ça très léger si tu nais ils meurent si tu meurs tu nais pas mal d'arriver à ça rien qu'avec des mots donc par exemple regardez par-dessus mon épaule chers espions du ministère de truc je lis aussi comme vous des choses parfaitement stupides comme la propriété de son corps et la prostitution autant dire dans ce cas l'hypothèque c'est sur place ou à emporter délices d'aubervilliers je n'oublie pas dans mes petits voyages discrets carnet noir toujours sur moi j'y consigne ma conversation personnelle avec moi-même sur moi-même en moi-même en tant que moi-même pour moi-même et d'ailleurs financée par moi-même tandis qu'autour de votre serviteur tel ou tel non-événement prétend visiblement définitivement et bien nez vide amant totalement balayer le spectre de la création littéraire ein gespenst geht um in europa bref théorie habituelle du complot habituel tandis qu'on vit et on meurt aujourd'hui vous me l'accorderez tout d'même au confluent d'un très grand nombre de mystères et maintenant soirée cocon télévison informassion voici l'invité des cinq dernières minutes imaginons encore n'est-ce pas sigmund productions zesthétiques eh oui c'est

moi the one warm spark in the cold ice alors alex gambler bienvenue sur le plateau de rance deux merci simone vous payez votre redevance télévisuelle il est donc normal qu'on vous invite de temps en temps à prendre la parole alex le public voudrait savoir comment fait-on pour garder comme vous le teint rose le poil presque blond l'œil vif et l'air intelligent en plein naufrage de cette civilisation ah le beau torpillage nos téléspectateurs voudraient voir & savoir eh bien simone voyez-vous savez-vous je vous épargne les techniques sexuelles le plus grand nombre de partenaires as you call it ayant toutes lu nabokov de a à z bien sûr à part ça c'est très simple deux heures par jour lecture sacrée même si bien entendu ceux qui réussissent le plus brillamment par la suite sont aussi ceux qui lisent le moins par exemple moi un peu l'erre d'un ermite taoïste d'un termite maoïste terré au fond des bois au fond des brumes au fond des monts loin des routes des autoroutes des boulevards des périph de la communication globale trans-sang-dentale petite citation par exemple here was a man some twenty thousand miles from home by the way of the cape horn that is which was the only way he could get there thrown among people as strange to him as though he were in the planet jupiter and yet he seemed entirely at his ease pêchant ses steaks au petit-déjeuner à travers la tablee au harpon le visage tatoué mais il est encore temps je vous rassure à votre âge simone d'arrêter la lecture vous devriez sir le dire à notre prof de français roxane sourit tout de même trains sans arrêt je m'y tiens je recherche en toutes choses l'envers du temps l'envers de la sensation évidemment dans le même temps le non-temps la même sensation la même non-sensation pour la comédie je vérifie ma montre bien face au centre horaire évitons la parallaxe de l'enfert de rochereau unification de l'heure c'est important c'est vrai simone et puis grosses grimaces à travers l'écran et fins calembours à l'heure

des repas papa tu es l'homme le plus drôle du monde il faut dire que partout bouffon et grave l'air sérieux je cherche la guerre ailée le sol de soie et de temps en non-temps par miracle au coin d'une rue d'un visage féminin d'une heure miraculeuse la brume se déchire mettant soudain à nu le mont wu au sein de l'humble message de promesse et d'espérance iuerfei scvdh af vkjfq jfkvoae hfpqf oui soudain une ligne hautaine divine d'amour non chiffrée en même temps observation continue des lignes ennemies bientôt l'interdiction du tabac dans les pieux publics commentaire de simone ma speakerine préférée le trottoir ou l'abstinence c'est bien vu oui simone bref le programme continue là et là et ailleurs aiguilleurs trop visibles east of eden tout le monde descend en tout cas en c'qui m'concerne en cas de tempête et au mépris de toute sécurité ce jardin sera ouvert un matin entre gare du nord et la plaine jolie très jeune arabe yeux verts jambe contre jambe mais dans la foule des grands jours elle s'appuie je m'appuie elle ne cesse de parler de s'appuyer à sa camarade contre moi ouf merci jolie fille un peu de tendresse clandestine en journée sinon la douceur c'est le soir my wife l'étudiante bientôt docteur surprise rasée les seins en écharpe entre mes mains expertes dix mètres de corde cent mètres de parole doux nawa shibari trains encore et lecture des journaux relecture de debord quel théâtre politique trois dimensions technicolor quel ramage quel hologrammage quelle legenda quel templum quel péploque résumons destruction de l'histoire récits invérifiables statistiques incontrôlables explications invraisemblables raisonnements intenable ajoutez à ça personne ou presque pour relever nos sardoniques remarques sur l'état du monde en général et de l'éducation nationale socialiste en particulier comme me le fait remarquer mon vieux copain ernest tu es seul et c'est tant mieux writing at its best is a lonely life la conversation n'importe quel dictionnaire vous le dit c'est tout

de même la pierre de touche d'une société très évoluée or il peut se trouver qu'un écrivain se retrouve tout seul dans une époque peu évoluée ça s'est vu ça se reverra et d'ailleurs ça se voit comment tenir c'est très simple on s'entoure de petites choses agréables le tabac et le trottoir petites femmes petits défis en douce politique et géostratégie bon bien sûr toujours entretenir la coucou la verture une petite inspection dites donc six ans que vous êtes prof on vous en devait une la voilà eh bien faisons le point monsieur gambler si vous le voulez bien vos élèves sont fascinés par vous dans le bon sens du terme bien sûr en gros on pensera à vous pour une prépa car évidemment vous ne faites pas non plus un cours de gueule en résumé c'est magnifique c'est esthétique et donnez-leur une tâche bon tâchons prenez une feuille mes amis dernière heure avant les vacances voici vos armes un dictionnaire un bon stylo votre nom votre classe votre sexe votre date et votre heure traduisez elle est comme la fleur costumée de nuées le souffle printanier frôlant les parapets la perle de rosée diamantant les bouquets en novembre un peu d'ambiance petite livraison délicate et bien sûr prise en filature par en face pas d'panique on applique les techniques je passe de bus en bus de métro en métro de libraire en libraire de taxi en taxi coin de la rue une cabine chérie j'ai des conseils de classe le soir retour à fontenay sous la pluie je traverse le pont bleu coucher de soleil rasant je souris comme toujours passent deux collégiennes c'est à toi qu'il souriait j'ai cru que c'était à toi qu'il souriait moi je récite les yeux dans l'or pluvieux du temps dans une antique ville de brume tamisée en principe de vie la joie j'ai édicté pour s'échapper du monde il existe un sentier mais toi seul tu saurais comment le retrouver et la petite kenya sur un quai du réseau express régional je te tiens tu me tiens par la barbichette de toute façon dit le miséreux on est tous des bêtes faut pas l'oublier vous peut-être moi non

moi si ah bon et vous avez été dressé lecture du bouquin édité par li to la chapitre sex in the time of mullahs orgies bien sages pas de vagues le nihilisme européen c'est pour tout l'monde conclusion de l'auteur ou l'auteure the islamic republic killed romance sure but the french republic killed libertinage on continue les observations ma vieille collègue violaine entre à l'ena pas le temps de lire legendre elle verra ça plus tard tu m'étonnes alex on ne se retrouvera plus en salle des profs c'est sûr le temps que tu deviennes ministre de l'éducation nationale je ne serai plus là alors on garde le contact pas la peine je suis sûr qu'on se retrouvera comme d'habitude par hasard j'espère seulement que ça ne sera pas à la préfecture de police tu as raison tu imagines oui très bien bon puisqu'on en parle gentil désespoir ambiance ikea des salles de profs modernes un copain se lamente ils ne lisent plus ils ne savent presque plus écrire c'est une génération perdue oui je réponds mon cher collègue mais songe si m'en crois que c'est peut-être la dernière qu'on peut encore sauver ce week-end je vous interdis par conséquent de lire la serrure de kafka roxane sourit de plus belle en plus belle à peu près seul orient dans la brume d'ennui massif où l'on tente de m'égarer peine perdue l'amour longtemps le soir ou avant l'aube avec my wife quelques inconnues souriant au coin des rues quand je les regarde trop longtemps bonne chance pour ton travail papa tu reviens à quelle heure j'abrège bien sûr certaines missions pour le salut de mon âme et des vôtres un jour en revenant je me souviens une amie si prévisible conversation débile dans un resto près de richard le noir je viens tout juste de semer deux costauds elle m'offre des fleurs on croit rêver je croyais que c'était seulement dans tes textes que tu fumais le cigarillo bof moi merci pour tes fleurs jaunes la réalité la vérité la fiction l'écriture la beauté la vraie vie qu'est ici mon propre corps la raison merveilleuse nos os sont

revêtus c'est du pareil au même raison pour laquelle je suis simplement immortel je fais semblant d'écouter ça a l'air de rimer fidélité sexualité animalité loyauté altérité de l'adultérité je pense à lilas la masseuse thaï du quatorzième je pense à sultana la call girl orientale très classe du dix-neuvième on comprend jamais ses messages mais oui je t'écoute bien sûr c'est bon ton resto bio je pense à oaxaca en ce moment même la commune toujours coincé ici en même temps c'est ici aussi que ça se passe puisque j'y suis toutes ces semaines de perdues dix de plus de retrouvées bien sûr dans le même temps & non-temps toujours le même attentifs ensemble je suis sage je suis responsable exemplaire je suis tirage de qualité je réponds quand on m'appelle en tout cas très souvent je ne perds pas mes bagages ne les laisse pas d'ailleurs jamais non promis sans surveillance you could be punished même quand votre attention s'il vous plaît le train icare quinze à destination de paris a été supprimé prochain départ pour paris à six heures cinquante-six le père dédale se marrerait bien je rentre tard une ancienne normalienne traîne à la maison avec son fils nerveux my wife assure côté social bon alors je mets brièvement la main à la pâte une ou deux quiches pour les de kisch mon fils se marre moi je m'endors ma femme m'appelle par mon surnom la fille s'étonne mais alors alex comment tu te fais appeler par tes amis eh bien chef je me fais appeler chef c'est pas plus compliqué pas vai métié si chef quel scandale quel délice de clouer des becs à tours de bras de se coucher dans le lit le plateau douillet et calcaire pour ne pas dire karstique de mon enfance solaire le ceps dressé pendant que le bavardage continue je me concentre sur l'essentiel et bien sûr mais comment tu fais pour toujours comme dit simone comme disait la première flora avoir l'air heureux chaque matin mes amies la méthode maspero même si soupçon d'activités terroristes autrement dit zhongli grincer

des dents pour rassembler les dieux trente-six fois embrasser des deux mains le kunlun battre le tambour céleste vingt-quatre fois bouger la colonne céleste à droite et à gauche dans chaque sens vingt-quatre fois recueillir le jing d'en haut à droite et à gauche et en haut avec la langue battre le tambour trente-six fois recueillir le jing trente-six fois le séparer en trois bouchées comme une chose dure et l'avaler après cela on pourra marcher sur le feu même à buchenwald maspéro immortel n'en déplaie à certains nazis stals capital national j'en passe et des meilleures masser le hall des reins shentang avec les deux mains trente-six fois plus tu le fais plus les effets sont vermeilleux faire tourner comme un treuil les deux pouls successivement trente-six fois les deux mains jointes faire le souffle he cinq fois ensuite joindre les deux mains au-dessus de la tête en supportant le ciel froter le sommet du crâne trois ou neuf fois mettre les deux mains en crochet en avant et avec elles saisir les deux plantes des pieds douze fois puis reposer les pieds et s'asseoir et aujourd'hui souffle he j'en ai bien besoin Noël passé en attendant l'année nouvelle je reprends ma valise ronron trois jours clandestins studio de ma sœur rue barrault trente-cinq livres un téléphone portable dont personne n'a encore le numéro pas même mon officier traître donc cigarillos whisky mozart bach vivaldi soupes chinoises et restos japonais quel appart froid de poule mais chair de canard trouve un moyen de rallumer le chauffage sans rappeler la philosophe mais je travaille maintenant bottes aux pieds en veston une écharpe nouée autour des reins et l'épée & la plume au côté style don diego tornado c'est ma bibliothèque le muet c'est la radio de l'autre côté de la rue c'est intrigant c'est opac c'est clear building c'est marrant mystérieuse école nationale supérieure des télécommunications c'est marqué l'homme à travers les âges soi-disant utilise les forces élémentaires pour les transmissions de la terre au cosmos

toutes vitres dépolies évidemment on ne plaisante pas avec le secret informatique les ondes le wifi satellites gps syracuse les protocoles électroniques & toutes ces buses vous rigolez hop commentaires le secret généralisé se tient derrière le spectacle comme le complément décisif de ce qu'il montre et si l'on descend au fond des choses comme sa plus importante opération hop et pour moi qui vis maintenant trois jours seul dans cette ville et parfaitement libre de mes mouvements de mes ondes de mes moindres pensées de mes moindres oui de mes moindres défis de mes moindres parfaitement mes désirs cette ville n'a plus rien à m'offrir d'elle-même c'est moi qui tel alexander von humboldt en découvre aventurier toutes beautés à rebours le crayon à la main le décor est d'un vide sidéral figurez-vous quelle ennui quel dessert on dirait le fronton d'un cinéma moderne cette capitale-là ce n'est qu'un film et tout le film est nul mais les coulisses me plaisent regardez un peu comme moi deuxième jour à la tombée de la nuit je décale mon regard sur le mode vertical regardons tout ça du point de vue de quasiment sirius direction tour mont par nasse cinquante-sixième étage en solitaire pas amoureux juste heureux admirable lucidité dans le néant me réjouit huit ascenseurs sept pour les bureaux un pour les touristes hop j'essaie les bureaux on me demande un badge vous ne travaillez pas ici non pas ici et même pas du tout vous êtes un rigolo hop je m'excuse d'être un rigolo demi-tour hop j'essaie le tourisme vouf pas un pli arrivée au sommet majordomes moquettes parquets salons pseudo-luxe bonsoir bar à gogo familles d'europe et de navarre bon appétit je fais le tour des vitres splendeur des artères lumineuses trou noir du cimetière juste en bas une seule bâtisse une seule lumière là-bas oui en bas sous les toits pauvre fossoyeur tu as internet j'espère les transmissions les forces élémentaires tout ça tu sais pour t'évader de ta multitude de tombes et de sortes d'enfer mais

bon tout autour ça vit ou fait semblant gloire absurde et magique je monte cinquante-neuvième étage sur le toit quel drôle d'escalier on vous compte les mètres lumière blafarde personne ne me regarde en face forcément avec ma silhouette de tueur à gages je vérifie mon altimètre deux cents quarante mètres autrement dit quarante de plus que mes voisins bon sans surprise vaste terrasse piste pour hélicoptère antennes lunettes d'approche à un euro couples et familles dans sa cabine une petite asiatique surveille la zone à la lumière de son néon misérable vert foncé quel regard quel ennui quelle nuit ma pauvre fille c'est à mourir de rire brume à l'horizon vous savez que j'aime bien la brume on ne voit même pas orly on n' voit même pas roissy juste au plus loin la matrice rouge du monoprix de la porte de châillon quelques incinérateurs berges sous voies tronçons de périph état-major de l'air quelques monuments dont je vous épargne la liste incroyable il n'y a c'est donc vrai rien dans cette ville rien de rien que la lumière et les ombres au bas mot deux millions et ces lumières l'inverse d'une voûte céleste c'est donc vrai enfin seul je suis seul enfin fauve enfin roi enfin peul et toutes ces lumières heureux de sentir le froid à travers mes gros gants heureux de sentir un peu le vent sur mon visage l'anémomètre au dessus de mon épaule tournicote pourtant sans conviction heureux de croiser le regard un peu étonné un peu intéressé un peu stressé mon fameux air méchant américain ou je ne sais quoi d'une fille seule incroyable seule béret bottes appareil photo sac à menotte à côté de qui j'attends quelques minutes en regardant les subtiles et palpitantes lumières de l'imbécile tour eiffel que le monde nous envie et de la rififique défense qui fait sourire ny la fille du coin de l'oeil ne fait rien ne dit rien finit déçue ou pas par s'en aller et finalement tant mieux pourquoi ferais-je le premier pas pourquoi le premier mot le premier pot le premier sot moi qui l'ai fait pendant vingt ans moi qui suis

déjà si content d'être ici ou là ou ailleurs au degré de grâce et de trajection près sans horaires et sans hâte et bien sûr sans bassesse au fond c'est bien ça le problème je veux dire le vôtre je n'ai besoin de rien que d'espace et de temps de temps à l'envers d'espace opposé d'amour à l'envers plus tard je redescends je vérifie foule des rues de Noël cinémas du carrefour bof les infiltrés c'est moi les minimoys c'est vous votre monde c'est déjà-vu l'ouverture de l'hôtel salé pour demain je rentre rue barrault les yeux contents et les mains chaudes je tape mon texte sur le portable toshiba au fait vient de racheter westinghouse l'année dernière contrats en Chine areva fait la gueule faudra qu'on reparle du nucléaire si c'est pas déjà fait j'allume une bougie à oxygène style Quentin de la tour j'écoute les variations montagne d'or je pianote dans le rythme assis surbaissé les doigts ronds comme autrefois et le pied en mesure bon sang quel squelette quelle oreille quel doigté quel plaisir quelle jouissance toutes ces douleurs ces vertèbres sciées tout cela est fini il me suffit d'écrire d'être ivre un peu de vitesse et de tact c'est fantastique ivre de lettres et d'espaces et de blancs et de noirs une galaxie à moi tout seul une spiralee comme une musique dans les os pour que toutes tensions toutes crispations toutes malédictions toutes factions du néant abruti s'effacent gentiment c'est tout d'même drôle un stylo un clavier c'est ma drogue c'est ma plante c'est mon ayahuasca bon bien sûr ça aide une petite lampée de Ballantine's de temps en non-temps un petit Davidoff de temps en non-temps un petit étirement de temps en non-temps un petit exercice sexuel taoïste de temps en non-temps une petite prière pour mes copains de Mogadiscio de temps en non-temps j'ai des copains partout on s'en souviendra de cette planète une petite pensée à ma femme à mon fils à moi-même au saint-esprit de temps en non-temps plaisir d'écrire rien que pour les doigts et aussi un petit appel à

sultana de temps en non-temps je suis partie hors de France jusqu'à après-demain dit-elle de sa voix suavement rythmée vous pouvez me recontacter après-demain merci drôle de musique puis paroles incompréhensibles après-demain et après-demain et après-demain c'est bien loin mais s'il me faut quelqu'un maintenant c'est sultana qu'il me faut pas une autre même pas mary donc j'attendrai je continue d'écrire petit café petit latin petit grec petits écoliers petits jus de fruits écrire pour l'écrire lire pour lire après tout c'est mon temps mon non-temps après tout c'est leur mort leur amor c'est ma foi c'est mon foie allez assez tapé j'ai faim je sors japonais de l'autre jour sashimis & brochettes en rentrant je rachèterai du café et puis la nuit m'attend pour écrire encore écrire pour rien écrire pour moi pour la nuit qui file pour la ville absurde et jolie dans la rue dix minutes je lis anthony and cleopatra très instructif ce machin now for the love of love & her soft hours let's not confound the time with conference harsh there's not a minute of our lives should stretch without some pleasure now what sport tonight eh bien what sport le saké chaud offert par la maison monsieur descendu petite visite de l'olympie non je rigole treizième des olympiades merde quelle plateforme quel programme quel futur quel désert bref souvenir de khâgne la france et le désert parisien je me tape les entrepôts souterrains des gobelins vision d'horreur camions blancs magasins souterrains ordures partout atmosphère de bunker on devine les ascenseurs direct dans les cuisines toute cette bouffe passe par là puis rue du javelot ils appellent ça une rue un type pousse une porte à code je le suis ascenseurs trente-et-unième étage pas une fenêtre les lucarnes il faudrait une échelle pour les atteindre trop gros cadenas pour mon canif la poisse je redescends je retraverse tout l'arrondissement tout l'monde au ski au restaurant ces phénomènes c'est affligeant paris n'existe plus il n'y a plus de grèves la seine est jouée toute la ville s'en

ressent je m'arrête carrefour tolbiac barrault j'allume un cigarillo rien personne ou tout comme seconde station rue de la providence tout de même j'attends bien cinq minutes dans le froid glacial rien j'attends encore rien j'attends rien la providence non plus mort de rire comme on dit je rentre à l'appart grand verre de lait on remet django swing guitars nuages minor swing djangology daphné manoir de mes rêves swing swing swing sweet chorus belleville the kind of friend babik dînette pêche à la mouche swingtime in springtime blues clair ultrafox ménilmontant la mer les yeux noirs louise i got rythm september song moten swing lover man how high the moon all the things you are honeysuckle rose saint louis blues ol'man river dinah tiger rag lady be good avalon swanee river believe it beloved it's only a paper moon on relit tout dans deux jours c'est bouclé derrière les murs la télé le journal télévisé de la voisine on entend les canons éthiopiens ça doit l'intéresser tout ça pour l'uranium encore une histoire de p'tits atomes bonne nuit les petits lendemain huit heures radio la bonne nouvelle soi-disant du jour dix-sept mil demandeurs d'emploi en moins ils les ont supprimés le cnes entendez le centre national d'études spatiales met ses archives ovni en ligne les envahisseurs sont parmi tous enlevez-nous dans vos machines violez-nous inséminez-nous eugénisez-nous qu'on n'en parle plus qu'on évolue sauvez notre planète nous sommes trop cons pour le faire nous-mêmes bref trois mille pv cent mille pages une mine d'informations dans certains cas dixit la collègue de simone ils n'arrivent pas à le rapporter à quelque chose de connu spica mica dans le ciel quatre cents témoignages grosse voix emmerdante emmerdée des dates où on a déjà quelque chose quinze pour cents des témoignages restent bien sûr et heureusement inexplicables ça me rappelle les traités militaires irano-russes deux mil trois on teste nos drones chez vous la bourse dernière séance de l'année plutôt

morose plus zéro zéro un pourcents malgré plusieurs statistiques importantes et plutôt favorables hier outre-atlantique un dollar trente et un soixante cinq le mouvement citoyen en faveur des sdf commence à s'étendre moins dix pourcents en un an on en reparle le chômage en baisse depuis vingt-deux mois consécutifs on écoute jean-louis borloo un bien grand mot l'amant entre parenthèses de simone vous savez la speakerine je comprends pas les ministres les speakerines ont un sexe mais oui parfaitement écoutez deux chiffres inaudible donc c'est bien mais on peut faire mieux logement voix information peu fiable des consommateurs rappel à la réglementation indépendance du diagnostiqueur contestée jeune fille saint-denis bloquée quatre jours dans un ascenseur gelée déshydratée sortie pour acheter du pain disparition au commissariat non assistance à personne en danger l'ascenseur soi-disant était vide le problème des procédures d'intervention d'urgence éviter tout bug électronique saint-sylvestre deux cent millions de messages c'est promis ils arriveront tous communiquez communiquez en attendant votre tour la situation en somalie loi martiale retour à mogadiscio espace aérien rouvert onu feu vert pas sûr irak que george bush annonce sa stratégie trois heures d'autres consultations nécessaires consulter leaders du congrès gouvernement irakien négociation avec syrie iran écartée cent trente quatre mil hommes en irak saddam attend son exécution bon moral heureux de mourir des mains de ses ennemis dix millions de pèlerins à la mecque la bourse tokyo sept pour cents de hausse en deux mil six on termine le skieur savoyard broie du noir il ne comprend pas les raisons de ses échecs encore plus sélectives un problème de confiance je skie avec le frein à main affaibli par une douleur au genou on reprend les mêmes et on recommence le sept dix continue sans moi à dix heures chez picasso ouf paris was a feast comment

dessiner ça je prends la visite par la fin tendresse de la liseuse
verte blanche noire ocre tête et corps poissons livre craie
autrement dit squelettes seins verts tout proches bouquet de
fleurs mujer con estilete cul et seins et sexe offerts du nu
couché du quatre avril mil neuf cent trente-deux boisgeloup
baigneuses au ballon du quatre décembre même année quelle
extase quel orgasme à trois c'est décidément mieux le cul
deux traits guitare de mai mil neuf cents vingt-six carton encre
ficelle tulle et crayon tout ça dans un sexe de femme un soleil
un œil magique dans les ventres du baiser été vingt-cinq
cascade des cheveux de la femme délicieuse retournée à la
poussette ou pichet et squelette histoire de boire en toute
connaissance de choses you have every glass we drank but
what about when i am dead then you're dead but i can't stand
to be dead then don't let it happen till it happens look at things
& listen & feel tiens soleil tête de faune tête d'ulyse janvier
mil neuf cent quarante-huit chouettes athéna taureaux crête
pichet aux trois hiboux l'œil soleil au fond du plat picasso
n'est pas espagnol picasso n'est pas français picasso est grec
la liseuse cette fois bois et vis et plâtre mil neuf cent
cinquante-et-un quelle robe quelles bottes quels seins quel nez
if it be love indeed tell me how much there's beggary in the
love that can be reckoned i'll set a bourn how far to be
beloved then must thou needs find out new heaven new earth
and here they are le fou mil neuf cent cinq jeanne couchée les
bras les seins le regard perdu les hanches les jambes repliées la
célestine moire mil neuf cent quatre à barcelone les carnets de
l'été mil neuf cent six études pour les demoiselles d'avinyo
quel torse quel ventre quelle face quelle cataracte femmes
êtes-vous si clairvoyantes si aveugles si coupantes oui sans
conteste nu couché avec personnages printemps mil neuf cent
cinquante-huit paris bras levés mains derrière la tête seins en
proue tiens cette nuit rêvé de ma femme mon sexe dans le sien

couchés sur le dos tous deux mais curieusement son sexe aussi à côté ouvert sous ma main un doigt dans son cul son visage éclos nous étions deux nous étions trois labyrinthe de l'homme à la mandoline yo soy un labirinto esperando voilà mon rêve mandoline et clarinette la source été mil neuf cents vingt-et-un fontainebleau crayon gras sur toile les petites fleurs dans les cheveux un visage c'est un sexe manet nouveau déjeuner sur l'herbe tiens jolie japonaise devant marin roulant une cigarette mil neuf cent sept la lecture mil neuf cent cinquante-trois femme nue couchée celle du onze juillet soixante-neuf et surtout celle du onze août sexe cul cuisses seins coudes cheveux comme une grotte à l'envers picasso chamane peint avec sa salive pigments dans la bouche l'estomac dans le sang matador et femme nue mil neuf cent soixante-dix verre bouquet guitare et bouteille mil neuf cents dix-neuf femme assise dans un fauteuil jambes croisées robe blanche et verte et noire encore mil neuf cent trente-neuf la réconciliation d'athènes avec sparte on peut toujours rêver ça marche à tous les coups le faune est le minotaure et sa femme est une jument dans l'arène conjugale les seins à l'erre la minotauromachie ça se joue chez vous messieurs tous les jours toutes les nuits le dormeur matador le dormeur minotaure seul miracle possible guerre des sexes querilla dormez carrément éventrez carrément ou vous en repentirez croyez-moi c'est cosmique galactique c'est gigantomachique je sors rassasié affamé je recroise japonaise menton front yeux cuir chevelu sublimes l'air sérieuse excuse me grand sourire carnet noir may i draw your picture elle s'inquiète ne parle que le japonais c'est un groupe comprenez elle fait le signe de l'appareil photo je fais non de la tête no no no it could steal your soul just a drawing only sixty seconds sixty times longer than a une fenêtre s'ouvre dans word il y a trop de fautes d'orthographe et d'erreurs dans votre document une criminal conversation pour

continuer à les afficher tant mieux je continue sans vous foutez-moi la paix i said sixty times longer than a photograph but at least your soul is your's you know i'm just joking i'm quick on the draw i must say i feel quiet drawn to you no don't worry the less you understand me the better elle sourit elle comprend un poco i could draw my blood for you if only there were a reason to no no don't be anxious draw in draw in only thirty seconds now i really would like to draw you like a broad who can understand the sort of jokes i make or draw the cards for you you know i draw quiet good wages you could stay here in paris with me if you only understood what i'm saying french is a wonderful language perhaps the most beautiful in the whole & hole world anyway i'm surprised you don't even know english or italian or dutch or german or spanish or let's say djoytsch you know french since the eighteenth century la langue de la grande conversation par excellence quel dommage presque fini mais ça commence à vous plaire n'est-ce pas comme vous souriez o i'd so much like to draw you aside just draw back a little thank you o god my drawers if only i could draw off your clothes but it's too too too cold now isn't it and there it is your pretty portrait thank you mademoiselle was a pleasure le plaisir et la connaissance n'oubliez jamais rien d'autre ne compte elle sourit de plus belle elle empoche soigneusement l'affreux dessin dans son porte-feuilles je m'incline gentiment ne gâchons pas les chances des français dans ce monde sans pitié les asiatiques c'est bien connu sont et seront très dures en affaires s'agit de préserver la bonne réputation des frenchies have a nice stay in paris au revoir jeune beauté gardez-vous de l'ennui du malheur de l'envie ne soyez pas jalouse elle sourit elle sourit elle sourit en résumé elle est ravie je me retire à reculons elle sourit au revoir farewell bai bai see you in another life ciao bella j'ai faim je file au bûcheron la serveuse encore une jolie

asiatique décidément j'engloutis un wok aux légumes et porc et gingembre un pichet de saint-chignan deux crêpes aux pommes carémélisées ouf ça va mieux hop quelle énergie on retourne écrire en vitesse tout l'après-midi soirée studieuse lecture de hölderlin on est en hiver donc le printemps intraduisible évidemment wenn auf gefilden neues entzücken keimt und sich die ansicht wieder verschönt und sich an bergen wo die bäume grünen hellere lüfte gewölke zeigen o welche freude haben die menschen froh gehn an gestaden einsame ruh & luft und wonne der gesundheit blühet freundliches lachen ist auch nicht ferne puis le fou se couche serein sommeil du pirate injuste n'est-ce pas un délice pas de réveil à six heures debout tout seul en pleine forme douche café croissant pains au chocolat au carrefour retour au chaud écriture toute la matinée midi sultana ne répond toujours pas tant pis pour elle pour moi le proche-orient une autre fois pour aujourd'hui ce sera la thaïlande j'appelle lilas répond de suite en anglais seulement sa voix rieuse elle propose three o'clock fine juste le temps de manger chez mes japonais chinois une petite demi-heure de marche pour digérer un peu de soleil encore mais timide j'achète le journal chez une jolie libraire rousse son gamin sur les genoux au revoir me dit le bambin en secouant la main je secoue la main aussi au revoir petit gars la fille sourit toute fière je sens qu'on pourrait devenir copains si j'habitais seulement le quartier pour de bon lis le journal en patientant au café d'en face le ridder à la une le chômage baisse de dix pourcents en un an déjà entendu ça quelque part mogadiscio tout baigne minsk et notre gaz russe présidentielles la république la nation l'emportent sur les communautarismes les vœux de jean-marie colombani que faut-il retenir de deux mille six un monde bouleversé et à bien des égards bouleversant sans parler d'un article nul dans le supplément sur shaolin le topo habituel rire amusé du familier

du wu shu quand je pense que farrès m'avait proposé de participer au championnat de rance à mon âge incroyable bref je marcherai dix mille li entre la terre et le ciel je suis un gambler mon jeu est sans équivalent dans le monde mais j'ai un cœur d'or j'aide qui a besoin car les héros dans ce monde font régner l'ordre je finis mon chocolat chaud je me lève et je paie elle habite rue pierre larousse belle vue sur l'hôpital saint-joseph quand on parle du loup seigneur pardonnez mes péchés passés présents et surtout très futurs le code par cœur vieille habitude arrivé au premier elle m'accueille porte ouverte souriante en nuisette noire un peu plus ronde qu'avant et toujours délicieuse jambes surtout et poitrine à croquer elle me parle plus que la première fois me reedit son parcours bangkok taiwan singapour m'écrit les voyelles en thaï la différence entre l'anglais le thaï le mandarin le français n'en parlons pas tout ça dans un anglais incompréhensible j'en perds la moitié je souris je rigole ça la rassure toujours je crois ma façon de rire tout le temps elle est étonnée que j'en comprenne autant elle me montre des photos sur son portable this is my cat and this is me elle dit qu'elle a grossi je lui réponds en souriant sagement qu'elle est pretty elle me demande si je travaille aujourd'hui never why holiday you like ski yes but no staying in paris no snow in paris but holiday yes always never working no never working how do you earn money then writing a book qu'est-ce que je souris qu'est-ce que je rigole ça lui plaît on éteint nos téléphones la télévision reste allumée quelques pauvres footballers à la dérive sur une pelouse synthétique je souris toujours l'entraîneur français toujours souriant lui aussi mais passablement plus stressé alala toutes ces caméras rire basse sonore d'alex gambler ça aussi ça doit la rassurer je prends mon temps je m'amuse elle le voit je prends la douche le premier je reviens empagné elle est entahitée la douche son tour je reste une minute seul dans la

chambre mini-bar kitsch ordinateur dernier modèle connecté chaîne stéréo de luxe les stores sont baissés au ras du sol douce pénombre au sol tiens qu'est-ce que c'est une espèce de tige plastique ou métal drôle d'instrument peut-être une arme en cas de danger sur le lit une serviette de plage au dessus du lit une grande photo genre ponton caraïbes swim now swim citizen au soleil couchant elle revient je la paie elle joint les mains petit salut je joins les mains m'incline aussi tout sourire elle enlève sa serviette me dit d'enlever mon pagne de m'allonger sur le ventre elle écarte mes jambes s'agenouille doux contact de la peau irrésistiblement lisse de ses jambes contre mes mollets la peau des asiatiques je ne sais pas si vous êtes d'accord moi ça me fait quelque chose et me masse tranquillement du bout des pouces you don't hurt no i'm fine du bout des doigts des pieds aux reins comme la première fois délicieux sentiment d'être nu sous les mains d'une experte et d'une presque inconnue je respire calmement simplement paradis dire qu'il y a des gens qui font la guerre de troie pour ça ce parfum un peu fort je souris toujours elle le voit encore sa peau le long de mes cuisses puis de mes flancs son petit cul rebondi elle s'assied sur mes reins sa motte contre ma colonne me masse tout le dos chaleur irradiante et soudaine après qu'elle a touché mes points denko me fait glisser les bras en arrière contre ses chevilles je me retiens de les saisir une drôle de tendresse tout de même je l'entends qui sourit de ses lèvres pas trop fines remarqué ça tout à l'heure l'usage qu'elle en fait mais très douces so you writing a book yes i am you don't hurt no it's perfect good massage i do for you comme sa for your book it help for the book sure it helps thank you lilas now turn on your back babe elle reste entre mes chevilles me masse encore jusqu'à l'aine you hurt your leg yes this summer bad hurt yes will always be maybe elle insiste doucement autour du héros du jour qui quand j'y pense ne bouge toujours pas

pas vraiment excité juste très à l'aise ça l'inquiète peut-être
you never marry oh yes i'm married ah ok and you have
daughter or son yes i have children ok juste pour vérifier que
je ne suis pas impuissant peut-être je souris toujours et
maintenant votre attention mesdemoiselles mesdames
messieurs elle se penche en avant d'un air tendre et décidé ses
cheveux sur mon ventre ses petits seins bien fermes bien
dodus d'une douceur exquise contre ma bijouterie effet
immédiat elle appuie plus fort y met les doigts délicates
pressions sur mon gland mon entrejambe se penche encore
avec sa bouche mielleuse me gobe m'embrasse les couilles un
long moment sans bouger pure sensation d'être adroitement
manipulé puis hop assez vite le moment du préservatif est
arrivé ça dure une seconde me voilà équipé it's for you elle
explique poliment elle suce avec conviction mon arbre de Noël
devenu tout rose lui qui était si rouge je ne sais pas quel
parfum ça a un peu désolé pour elle mais mon petit sapin
adore ça je caresse ses épaules et ses bras une telle douceur
une telle chaleur elle me tient une main deux secondes
gentiment cette peau c'est tout de même rare je me redresse
sur un coude impossible de rester loin de ça ne me demandez
pas pourquoi je caresse aussi ses cheveux sa nuque qu'elle a
très fine you're so smooth je sens qu'elle est étonnée ce genre
de tendresse déplacée de client pas courant évidemment mais
j'y peux rien writing a book you know de mes deux mains je
dessine son dos jusqu'à ses hanches je prends gentiment ses
seins entre mes doigts tatouage d'orchidée au dessus du cœur
elle est étonnée vraiment elle continue de me sucer de me
pomper moi j'explore ses cheveux de mes lèvres elle ralentit
se redresse me pousse me tient encore s'allonge écarte les
jambes se vaporise un truc m'attire à elle toute petite ses
jambes en éventail j'entre avec délices même si ces
préservatifs foutent la moitié du paradis en l'air c'est tout de

même incroyable qu'on soit obligé de porter ces bidules en pleine action pleine sensation je m'enfouis doucement en elle très lent aller retour jusqu'au tréfonds elle est petite l'écrase dans les oreillers son visage contre le mien elle soupire sans doute poliment sans excès mais avec sentiment je dois dire que jusqu'à un certain point c'est excitant cette politesse ce doigté dans l'exécution ce jeu de oui de devinette je lui relève les deux jambes repliées sous mes aisselles elle gémit un peu yeux fermés bien ouverte une petite pensée pour les femmes nues de l'an mil neuf cent cinquante trois évidemment ce sont leurs yeux surtout qui me plaisent les asiatiques et leurs sourcils à ce moment et puis leur peau et leur souplesse pas d'exact équivalent en tout cas à mon humble avis & connaissance dans tout l'occident je lui lève doucement une jambe un peu de côté histoire de faire courir ma paume sur cette merveille et de la sentir petit bonhomme le mieux possible mais avec ce latex c'est surtout par tout le corps et tout le nez que je l'explore et qu'elle m'enivre may i kiss you on the head je demande un brin narquois yes do it j'embrasse assez passionnément ses tempes son cou je presse doucement ses seins chauds elle s'abandonne un peu je la plaque bien au fond des oreillers rien à faire je ne sens pas grand-chose de l'intérieur c'est bien dommage mais c'est comme ça je souris de plus belle changement de position je la prends par le côté jambes croisées elle est étonnée c'est très savant les français les nouveaux les anciens en tout cas sa poitrine bien exposée je pianote l'aria des variations dessus elle a l'air de me sentir en dedans en tout cas je la tiens elle crie un peu quel abandon quelle comédie le client est roi le roi est nu je la mets sur le ventre en déliant ses genoux je dégage les oreillers pour qu'elle puisse respirer quelle beauté ce visage si étrange de côté yeux fermés chevelure tout mon poids sur son dos sur son cul give me your breast je finis dans la douceur assis sur elle

aussi profond que je peux vaincu par une irrépressible vague de tendresse un peu comme avec une autre femme la mienne par exemple avant de m'allonger lentement sur son dos lisse comme l'ivoire elle reste quelques instants poliment écrasée sous moi puis je sens qu'il faut que je me pousse qu'elle s'ébroue quel boulot je ferme une seconde les yeux quand je les rouvre elle consulte déjà son portable je me sens je dois dire satisfait très heureux très léger je garde en mémoire le bruit le goût le toucher de soie de sa peau contre mes lèvres dommage que ce soit payant bordel après tout dommage que ce soit une seule fois brothel je préfère toujours la deuxième ou ne pas finir du tout tel ce cher dongbin avec bai mudan autrement dit blanche pivoine dommage qu'elle n'ait pas joui oui dommage la connaissance sans le plaisir est-elle seulement possible moi j'ai tout c'est normal il paraît c'est moi qui paie moi qui souris you take the shower first je vais me doucher toujours ce parfum entêtant je reviens m'habiller elle se douche rapidement elle revient en souriant thank you lilas no thank you what's your name alex oh alex alexander like the king you're damn right alexander the great well that was long ago i'm not great anymore elle rit de bon cœur avec moi petit silence pas trop gêné quelle drôle de tendresse amusée j'éprouve toujours eu ce don la comédie le sentiment et tout ça en même temps elle répond au téléphone ok later i'm working now it was my friend elle veut m'aider à mettre mon blouson no thanks lilas it's warm in here me raccompagne à la porte poignée de main très pro see you lilas see you alex elle referme la porte à double tour je rappelle l'ascenseur je sors sur le trottoir une chaleur exquise en moi depuis le massage l'impression comme d'habitude que le monde est léger comme une brindille entre mes doigts and i love that sudden deadly clarity that has always come after intercourse me dirige lentement vers le métro en puffant un davidoff tout entier dans

mes sensations mon corps autant dire ma pensée l'air de rien mes doigts s'agitent doucement en rythme dans l'air glacé l'écriture continue dans un coin et arrondit mes gestes approfondit mon souffle affûte mes oreilles quel dommage lilas que tu ne sortes pas avec moi respirer je rentre par montparnasse j'aide une jeune aveugle à monter dans un wagon voilà le train donnez-moi votre bras merci joyeuses fêtes vous aussi la guerre de troie pour ça c'est tout d'même étonnant mais ça n'm'étonne pas précédents jurisprudence la grande tradition du massacre quoi doit pourtant bien y avoir un moyen de s'arranger autrement comme dit l'autre un bordel divin une société secrète on rallumerait les lumières faisons ça voulez-vous je m'arrange bien tout seul pourquoi les autres n'en seraient-ils pas capables c'est tout de même un peu rageant pour eux bien sûr moi je m'en tire toujours cette espèce de certitude malgré mes péchés innombrables ou grâce à eux d'avoir été sauvé c'est tout de même quelque chose je rentre écriture doigts plus ronds plus rapides que jamais je bande en pianotant au souvenir de ma douce lilas en attendant d'aller chez l'autre lila rue vaneau cette fois mais là je me tiendrai c'est promis on ne rigole plus pas question de goûter à ces soies je serai sage bien comme il faut un vrai petit ex-normalien bienvenue au club soirée commence à vingt heures trente j'arrive poliment une heure plus tard jeune femme en tablier très souriante m'indique le cinquième étage et j'escalade gaiement l'escalier elle arrive juste avant moi sort un plateau roulant de l'ascenseur rions elle ouvre la porte de l'appartement je la lui tiens ouverte nous entrons regards étonnés de trois ou quatre types d'une trentaine quarantaine d'années un domestique asiatique prend mon manteau pour aller le jeter sur le lit de la chambre au fond du couloir regards de plus en plus étonnés sur mes jeans élimés mon veston sport quand j'y pense une schande le même que l'année dernière

mes bottes de cow boy all the pretty women d'ailleurs vous avez remarqué la manière dont j'ai fini lilas tout à l'heure mon regard amusé leur échappe ils reprennent vaguement leur conversation une élégante dame d'une cinquantaine d'années toute vêtue de noir très souriante vient prendre mon bras me demande mon nom maman de lila nous entrons dans un vaste duplex sous les toits dizaines de bougies lumière tamisée une trentaine de convives assis debout accroupis sur des sofas des chaises des tapis persans lila vient joyeusement m'embrasser me promet d'être meilleure hôtesse encore que l'an passé tu m'as décrite comme une sacrée pimêche je vais faire attention elle s'est amincie son regard brille toujours autant elle est très à l'aise je lui offre the roominghouse madrigals connaît pas bukowski mais elle dit imaginer déjà toute son histoire rien qu'à entendre son nom ah bon j'ai l'impression qu'elle cherche quelqu'un d'autre au fond de mon regard qu'elle le retrouve miraculeusement tout va bien à ny mais légère envie de rentrer en europe hemingway s'emmerdait en amérique elle me parle de l'entretien qu'elle vient de réaliser avec semprun me demande très vite ce que je pense de l'homme je rassemble vaguement mes souvenirs de lecture l'écriture ou la vie son admiration pour char sa haine pour heidegger et mes bribes de discussions avec julien h je lui dis que semprun semble inventer certaines choses qu'il veut à tout prix faire passer pour vraies sa rencontre avec maspero sr à buchenwald par exemple henri maspero chaire de civilisation comme par hasard chinoise à la sorbonne en l'an de disgrâce mil neuf cents quarante grand admirateur des légendes d'immortels taoïstes du cinquième siècle arrêté par la geheimstaatspolizei en juillet quarante-quatre pour soupçon d'activité terroriste et assassiné dans un camp de la mort national-socialiste en mil neuf cent quarante-cinq haine des techniques spirituelles haine des experts en évasions hors des

cercueils haine de la forme du corps mais maspéro tout en périssant j'en ai la preuve sur ma table devant moi signe & persiste du grand commencement je m'approche le tao lorsqu'il est parfait change le corps et l'esprit le corps matériel transformé est identique à l'esprit l'esprit devient subtil il est un avec le tao le corps unique se disperse et devient tous les phénomènes les phénomènes se confondent et deviennent le corps unique le corps étant tout pareil à l'esprit il n'y a plus ni vie ni mort secrètement c'est le corps qui est pareil à l'esprit en apparence c'est l'esprit qui est pareil au corps on marche dans l'eau et le feu sans dommage parfaitement vous avez bien lu dans l'eau et le feu sans dommage nazis pas pu s'empêcher d'essayer quand même ça ne leur plaisait pas les shenren ça les dérangeait les hommes divins ça les enrageait les hommes étranges elle me dit que oui justement elle a eu l'impression qu'il mêlait la réalité et la fiction je lui réponds que ça ça ne me dérange pas en soi mais je ne vais pas quand même commencer à peine arrivé à lui déballer ma définition de la fiction et de cette immense farce qu'on essaie de faire passer nuit et jour pour la réalité la seule l'unique celle du temps atomique universel et de la bourse de ny et des clepsydres et des water closets mais si peut-être tu sais lila depuis dix ans j'ai profondément changé je ne crois plus à la réalité ni à l'objectivité ni au pujet sensant d'ailleurs sujet de qui sujet à quoi toutes ces conneries t'as raison alex viens que je te présente voici ma tante une amie son mari voici alex gambler qui est un homme dangereux je l'ai invité l'année dernière il a changé tous les noms et il a décrit toute la soirée dans son dernier roman alors vous êtes un redoutable observateur non tout un observatoire tu sens alex que je vais être happée dans un instant par d'autres invités mais tu vas voir je reviendrai vite alors parions parlons vraiment cette fois eh bien lila ton livre sur nabokov ah j'ai déjà écrit le prologue

et le premier chapitre ça ne m'étonne pas de toi lila je trouve que tu écris de très bons prologues salaud et toi tu aimes nabokov au moins passionnément je suis en train de lire ada oh c'est vrai oui je ne mens jamais et alors alors en train de devenir l'un de mes livres préférés tu m'intrigues les autres étant les autres étant femmes de sollers quoi tu lis sollers traître j'étais sûr que tu dirais ça c'est pas possible pas toi pas sollers eh si donc tu me conseilles femmes et comment si tu me le conseilles je vais faire un effort oui s'il te plaît fais un effort pour l'amour de toi salaud je te présente hughes maréchal un autre fontenaisien décidément je te laisse une seconde alex pardonne-moi je t'en supplie va mon iran tes péchés te sont ou te seront pardonnés donc tu travailles sur quoi la poésie moderne répond hughes donc je travaille sur tous les poètes qui envisagent le texte comme corps ah tiens tu as lu zagdanski oui j'ai lu un truc de lui mais tout ce dont je me souviens c'est que je l'ai fait passer hier de la liste des livres à lire à la liste des bouquins à aller revendre chez gibert ah c'est toi qui revends tous les zagdanski chez gibert c'est donc grâce à toi que j'ai tous les zagdanski à la maison et je t'en remercie au moins tu as le sens de l'humour eh oui donc tu aimes bien sollers c'est ton auteur préféré pour toi c'est un génie un grand penseur non je ne dis pas ça pour moi sollers c'est juste un type comme shakespeare joyce kafka ou nabokov je ne relèverai pas cette provocation allons tant mieux et tu préfères femmes à ada c'est scandaleux disons que sollers est encore en vie si j'en crois la rumeur et même en ce moment à paris et que je me sens plus proche du monde qu'il décrit que de ce que décrivait nabokov par exemple je cherche toujours ada alors qu'isia je l'ai croisée tu crois à l'infini alors oui on peut dire ça mais enfin sollers n'a rien découvert si alors quoi eh bien par exemple la chine mais c'est de la provocation n'est-ce pas claudel ségalen michaux et tout ça

bof appelle ça comme tu voudras claudel n'a jamais vu isia j'aperçois juliette autre ancienne camarade d'études ou tout comme lila m'accompagne jusqu'à elle nouvelles retrouvailles qu'est-ce que tu fais alors qu'est-ce que tu deviens tu n'as pas changé mais toi non plus ou alors juste un peu oh vraiment très peu mais si j'ai changé comment fais-tu pour ne pas voir juliette est maître de conférence en persan à paris quatre vient de finir une thèse sur les grammaires poétiques du treizième siècle je lui demande pourquoi elle me dit parce que et moi est-ce que j'ai fait aussi ma thèse récit de l'abandon de mon sublime projet sur hölderlin ou l'écriture du danger six ans auparavant téméraire remise en question de l'objet littéraire juliette intéressée sa-vie-son-oeuvre eh bien contemporain de kleist qu'il n'a jamais connu camarade d'études de hegel et schelling relecture très personnelle des grecs donc mérité l'infini dédain de goethe luttés politiques à l'aveugle amours clandestines rival d'un banquier marcheur infatigable janvier de l'an mil huit cent deux francfort-bordeaux en dix-neuf jours traversée à pied de l'auvergne enneigée pistolets à la ceinture puis l'amour dans les vignes avec les bordelaises aux jours de fête les femmes brunes vont ici sur la terre soyeuse l'atlantique chaque époque la provence qu'elle mérite retour en catastrophe mort de suzette répression politique trahison de sinclair internement trente-six ans chez le charpentier zimmer charmante lotte courses dans les collines piano dévasté ronde des princesses clown farceur poèmes dits de la folie du fu en souabe moralité frilosité malgré bertaux des nouveaux germanistes français et pourtant le jour s'éveille et majestueux est le ciel effacée la foule des étoiles l'homme se sent comme ce qu'il contemple il sait estimer l'ouverture de l'année sublimes sont les montagnes où brillent les rivières couronnées d'arbres en fleurs les hommes se forment au contact du plus haut du meilleur le vingt-quatre mai mil sept

cent quarante-huit votre serviteur scardanelli ah oui dit un nouvel arrivant dans le petit cercle qui s'est formé autour de l'apologue enthousiaste de hölderlin il s'agit de ce poète allemand qui a sombré dans la folie c'est ça vais pas tout recommencer mais lila résume assez bien les choses alex a fait comme hölderlin il a préféré renoncer à sa thèse et à tout un monde d'illusions sociales pour se consacrer à la réalité et partir écumer les balkans eh bien ça me plaît nice abstract finalement j'aime bien la réalité oui je lui lance un grand sourire puis ronde absurde à souhait des convives jeune prof de français sans entrain au lycée de sèvres tu m'étonnes jeune polytechnicien optimiste chercheur au cnrs expert en films de king kong jeune cadre de banque signalant à son petit ami qu'il a oublié de remonter sa braguette comédie française vous savez que le fils du grand turc est ici musique à gogo jeunes danseuses persanes en fleurs cuisine persane aussi la maman de lila me guide à travers un dédale de plateaux magiques mastokhiâr salade chirazi fesendjân qormeh sabzi me retrouve côte à côte avec un iranien qui doit approcher la soixantaine costume élégant chemise de soie sans cravate sourire franc et mystérieux tandis que nous observons curieusement l'assemblée en dégustant notre riz grillé parlons de la guerre à venir ou en cours et savons de quelle guerre nous parlons sans avoir besoin d'entrer dans les détails n'est-ce pas il est d'accord avec moi non seulement fin du pétrole mais tout simplement fin de civilisation carrément appauvrissement des langues règne des images appauvrissement de la pensée du moins en apparence fin de plusieurs civilisations maintenant oui c'est en cours pour quelques décennies encore bienvenue aux chinois et aux indiens et aux thaïlandaises rien de grave rassurez-vous ça arrive tout le temps vos enfants apprendront le chinois n'est-ce pas et l'hindi donc pas de raisons de s'inquiéter garder tout son sang-froid le goût de l'observation

noter ce qui mérite d'être noté vivre ce qui mérite d'être vécu et même un peu de ce qui ne mérite pas d'être vécu pour la forme garder le plaisir de faire certaines choses pour la forme garder la forme tout court raffiner sa patience persévérer dans l'intelligence de l'erreur et du péché de la grâce en toute modestie bien sûr nous rions nos coupes de champagne à la main à l'avenir au temps si vous y tenez jeune homme il me demande ce que je fais je réponds très vaguement ce qui est le plus honnête il me dit vous êtes vous aussi discrètement un observateur je vous cèderai bientôt la place je ris encore et lui il me répond qu'il a enseigné autrefois la biochimie à l'université de téhéran que c'est de l'histoire ancienne et que je sais comme lui que ça n'a finalement aucune importance cigarillo et champagne au balcon vue imprenable sur montmartre au nord-est tour eiffel tout proche lumières gaies et silence partout sur la ville petite brise plus douce que l'année dernière il ne commence pas à neiger à petits flocons discrets le jeune cadre banquier vient fumer ses cigarettes bon marché avec moi pas grand chose à dire pour me draguer et en plus il gèle de l'autre côté des baies vitrées à l'intérieur monsieur le tout jeune pensionnaire à la comédie française qui réagirait sans doute mieux que moi même si le manque total d'élégance de mon bref prétendant lui déplairait autant qu'à moi commence à danser à l'orientale avec lila son regard heureux presque langoureux mais tout de même une légère tension presque fuyant dans ces moments-là comme une frayeur passagère d'être heureuse je contemple ses hanches et ses bras avec gourmandise mon camarade banquier abandonne je rentre à l'intérieur il fait trop froid à tout à l'heure c'est ça ouf je savoure mon tabac et les lumières de paris seul pas longtemps seul juliette et un type me rejoignent en allumant leurs cigarettes un autre me taxe un davidoff en parlant de substances illégales tu fumes toi demande juliette bien sûr de

temps en temps pour honorer mes ancêtres mais c'est récent alors quelques années c'est vrai ça ne nous rajeunit pas il faut du temps pour devenir jeune elle sourit c'est bien dit le type râle bientôt on nous interdira de fumer vous ne croyez pas se faire expulser au balcon par sa famille ou ses amis pour la moindre cigarette mh je vis seul mais je préfère fumer dehors c'est parce que vous fumez des cigares non c'est parce que j'aime le grand air eh bien on peut dire que ce soir vous êtes servi je suis servi quand je veux vous ne travaillez jamais en bureau ou chez vous mh drôle de question je ne travaille jamais vous êtes rentier non alors comment faites-vous si ce n'est pas indiscret diable ce monsieur a l'air de prendre tout cela très au sérieux pas l'air d'avoir lu debord on peut toujours vivre de ses talents il s'agit de ne pas être con et moi qui n'en suis qu'à ma première coupe et juliette qui n'est plus habituée à mon humour me voilà au pied du mur ne crois pas non plus que ce type soit le genre à tout lâcher pour partir écumer les balkans il leur faut une réponse eh bien c'est très simple pour apaiser ma curiosité sans limites je lis partout le grand rouleau du monde pour étancher ma soif déraisonnable je bois l'eau de la bièvre et pour tromper ma faim je traque le mammoth dans la forêt de rambouillet il rit elle rit ouf sauvé le lien social vite une autre flûte rentre au chaud et m'ennuie très vite mais je me dis que si je prends mon mal en patience et si je laisse agir ma splendide hôtesse progrès constants depuis l'an dernier ne va pas durer trop longtemps vais donc patiemment me resservir un verre de cet excellent rouge et quelqu'un qui ressemble au frère aîné de l'observateur numéro un m'adresse en souriant gentiment la parole are you from america no i'm not are you from britain no i'm french oh je vous ai pris pour un américain tiens pourquoi donc eh bien votre carrure quelque chose dans votre manière d'être donc vous êtes français bien sûr et vous je suis le père de lila vous êtes un ami

de lila oui je m'appelle alex gambler c'est étrange nous ne nous sommes jamais vus je crois bien que si il y a sept ou huit ans en hiver rue de la montagne sainte-geneviève oui c'est possible vous êtes dans les affaires non je suis professeur d'anglais en zone d'éducation prioritaire dans le neuf trois ah bon à peine mon verre rempli le jeune polytechnicien et lila m'entraînent dans une nouvelle conversation lila lui explique qu'elle et moi nous sommes rencontrés en classes préparatoires et que sommes entrés la même année à normale sup puis qu'elle a fait la school of international and public affairs de columbia avant de se lancer dans le journalisme le jeune homme décide instantanément de partir pour columbia dès qu'il aura fini l'x développe son propos en me regardant bien carrément dans le blanc des yeux tandis que lila s'en va répondre à une autre question d'un autre invité dans une autre pièce moi je ne veux pas faire le parcours classique des polytechniciens vous savez la plupart d'entre eux font carrière dans la grande industrie dans la banque ou dans les affaires oui je sais moi je m'intéresse plus à la politique internationale à la diplomatie ce qui me plairait vraiment ce serait d'être au service de la communauté internationale plutôt que de travailler purement et simplement pour mon intérêt personnel je regrette gregory je n'ai pas de poste pour toi en ce moment peut-être d'ici quelques années ah bon parce que vous travaillez dans quoi vous les sous-marins les sous-marins quel genre de sous-marins eh bien à vrai dire il s'agit de sous-marins assez révolutionnaires comment ça eh bien je préfère ne pas trop en parler d'ordinaire mais maintenant que les premiers contrats ont été signés je suppose que ça n'a plus grande importance vous venez de signer des contrats importants eh bien oui assez importants parlez-moi de vos sous-marins eh bien il s'agit de contrats avec les émirats arabes unis vous voulez dire l'arabie saoudite non les émirats

arabes unis attention c'est très différent et puis je ne suis pas en train de vous parler du financement de la présidentielle très différent mais c'est vrai qu'il n'y a plus de cours d'histoire ni de géographie à polytechnique non et j'en suis désolé pour la diplomatie je ne vous le fais pas dire et alors vos sous-marins mes sous-marins disposent d'un procédé de propulsion absolument révolutionnaire l'hydro-magnéto-dynamique l'hydro-magnéto-dynamique jamais entendu parler non vraiment est-ce qu'ils ont aussi supprimé l'enseignement de la mécanique des fluides à polytechnique eh bien non il faudrait éviter de dire eh bien au début de chacune de tes phrases grégoire ça ne fait pas très classe dans la communauté internationale où de toute façon on ne parle pas beaucoup le frenchy d'un autre côté bien sûr donc l'hydro-magnéto-dynamique qu'est-ce que c'est eh bien le procédé consiste à créer un puissant champ magnétique autour du sous-marin à vaporiser puis ioniser l'eau à la proue puis canaliser l'écoulement grâce à des électrodes disposées tout au long de la coque au passage on annule toute onde de choc et on supprime les hélices autrement dit ton sous-marin est quasiment indétectable acoustiquement vitesse de pointe deux cents kilomètres par heure sous l'eau deux cents résultats obtenus lors des premiers essais au large de dubaï mais personne n'en a parlé dans la presse si dans la presse arabe il faut te mettre à l'arabe greg c'est tout de même la langue de l'avenir oui je sais mais l'armée française n'était pas intéressée par votre invention je suis pacifiste profonde déception de grégory quelques secondes il réfléchit intensément et les contrats en question pour l'instant environ cent quatre-vingt-dix millions cent quatre-vingt-dix millions de dollars eh bien oui cent quatre-vingt-dix millions d'euros je préfère les euros il y a quand même une différence de plusieurs centimes en notre faveur on n'a pas fait l'europe

pour qu'on nous confonde avec les amerlocks tout de même mais bon sang qu'est-ce que vous allez faire de cet argent eh bien grégoire d'abord construire les quinze sous-marins de poche commandés tu crois que c'est gratuit de construire sur mesure un naviret de ce genre pour un milliardaire à dubaï bien sûr mais vous avez quand même une marge intéressante eh bien je gagne sept millions au passage sept millions par sous-marin une pensée émue pour mon ami jpp génial réalisateur sous une soupente du labo de mécanique des fluides de marseille sans le moindre crédit de la première expérience de magnéto-hydro-dynamique fervent pacifiste qui m'a fourni la matière de cette absurde dialogue que greg gobe tout cru et n'a jamais voulu gagner les millions qu'il aurait pu s'il avait écouté les sirènes du diable grégory qui n'a visiblement pas encore entendu parler de jpp juge d'un oeil neuf mon accoutrement savamment négligé doit se demander si mon veston sport c&a n'est pas un veston sport armani ou ysl je lui tapote l'épaule avec un sourire paternel eh bien bonne route mon vieux si tu croises bréart au labo de mécanique des solides de polytechnique dis-lui bonjour de la part de jean-claude mallet excuse-moi juliette me présente enfin son petit ami un kurde qui a grandi dans le nord de l'iran et on rigole une bonne vingtaine de minutes en échangeant nos histoires de douaniers je lui raconte les putes de la frontière gréco-bulgare leur portable vissé à l'oreille il me raconte l'aéroport d'ankara tu comprends ça devient difficile d'aller au kurdistan que ce soit en turquie en irak ou en iran par l'iran dur d'avoir le visa parce que j'ai un faux passeport irakien par l'irak c'est la guerre si tu arrives par la turquie tu arrives à la douane d'ankara ou d'istanbul et là tu sais ce qui t'arrive tu ne sais plus quelle langue parler un irakien qui parle français ça ne leur plaît pas ils se renseignent l'arabe ils ne comprennent pas toujours l'anglais je n'y arrive pas quand je suis stressé

alors bien sûr je sais le turc mais si j'ai le malheur d'être un irakien qui parle turc c'est que je suis un kurde et là ils me font un grand sourire et ils déchirent mon passeport la mère de grégory est assise derrière moi et n'a pas encore vu mon alliance et se met par une inexplicable sympathie à me parler de sa fille de seize ans qui est d'ailleurs là devant moi sagement assise sympathique moue supérieure je lui dis bonsoir pour vérifier qu'elle n'est pas muette bonsoir ça fonctionne elle joue du piano qu'est-ce qu'elle aime jouer de tout mozart non c'est trop simple je m'en serais douté etc je finis par me retrouver à nouveau au balcon avec une nouvelle coupe de champagne et un nouveau cigarillo une jeune femme brune très élégante me rejoint tailleur noir jolies boucles d'oreilles d'argent à petites perles rouges sourire tranquille et engageant très grande taille peut-être trois ou quatre centimètres de plus que moi avec ses talons aiguilles beaux sourcils très noirs et très denses c'est vous alexandre vous êtes un ami de lila n'est-ce pas oui ça fait longtemps que vous la connaissez neuf ou dix ans mais on ne s'est pas revus pendant sept ans c'est bizarre que nous ne nous soyions jamais croisés vous l'avez connue à h quatre oui je ne vous ai jamais vu à ses soirées à l'époque je souris de plus belle je suis un sauvage je ne suis venu qu'une fois vous n'aimez pas les soirées parisiennes j'aime bien marcher marcher où ça par exemple à paris par exemple elle sourit encore où ça à Paris j'aime bien la pointe orientale de l'île saint-louis à l'aube d'été un pain au chocolat dans chaque main sinon bords de fleuves et de rivières provinces vaincues falaises bretonnes en phase d'érosion accélérée forêts radio-actives du limousin et de champagne dans toutes les villes grandes et minables très tôt très tard les ports de pêche à l'abandon les docks à l'abandon les parcs dans le brouillard quand l'herbe n'est pas tondu les terrains vagues tranquilles les voies ferrées désaffectées dans

les champs en été à travers le maïs les décharges sauvages les centres de stockage d'explosifs les mines de lignite en chute libre eh bien vous avez le sens de l'humour au moins on m'a dit que vous écriviez des poèmes figurez-vous que ça m'intéresse j'ai fait une thèse sur la poésie française moderne encore une je me demande de quoi ils parlent à la fin car moi depuis isidore & arthur je n'ai pas vu grand chose passer à la rigueur le tombeau mallarmé tout de même césaire au début de l'autre côté & picasso eh oui et puis c'est tout pourquoi riez-vous qui vous a dit ça quoi que j'écrivais des poèmes on m'a dit que vous pouvez réciter des poèmes entiers vous pouvez m'en réciter un ça je peux un court pas de moi mais moderne mais pourquoi riez-vous je ris parce que vous êtes charmante je vous écoute je mets la barre aussi haut que l'exige mon humeur pour une fois allons-y gaiement elle a l'air de pouvoir encaisser je récite tranquillement sans effets en voyant juste les mots se peut-il qu'elle me fasse pardonner les ambitions continuellement écrasées qu'une fin aisée répare les âges d'indigence qu'un jour de succès nous endorme sur la honte de notre inhabileté fatale ô palmes diamant amour force plus haut que toutes joies et gloires de toutes façons partout démon dieu jeunesse de cet être-ci moi que des accidents de féerie scientifique et des mouvements de fraternité sociale soient chéris comme restitution progressive de la franchise première mais la vampire qui nous rend gentils commande que nous nous amusions avec ce qu'elle nous laisse ou qu'autrement nous soyons plus drôles rouler aux blessures par l'air lassant et la mer aux supplices par le silence des eaux et de l'air meurtriers aux tortures qui rient dans leur silence atrocement houleux restons quelques instants sans rien dire sans la moindre gêne ce qui me plaît assez puis elle me demande tranquillement c'est rimbaud c'est ça et elle qui est elle bonne question tout le monde s'est arraché les cheveux là-dessus

certains disent qu'elle c'est l'angoisse l'angoisse surprenant bien sûr mais après tout c'est le titre du poème alors pourquoi pas et les autres d'autres disent que c'est une figure de sorcière ou la mort ou la religion chrétienne ou encore la femme la mère la vie la matrice quoi comment ça la matrice matrix la donneuse de vie vous voyez je trouve ça pas mal rimbaud n'était pas vraiment le genre à croire à la femme idéale vous savez pas le genre à se laisser nourrir alimenter désaltérer façonner il était homo hein homo non je ne crois pas d'ailleurs qu'est-ce que ça veut dire mais verlaine la passion qu'a eu au début rimbaud pour verlaine était résolument hétérosexuelle si ce mot a lui aussi un sens vous voulez dire que verlaine était une femme ma douce main de maîtresse et d'amant passe et rit sur ta chère chair en fête je suis pareil à la grande sappho il a quand même écrit ça le père verlaine c'est dans parallèlement parallèlement qu'est-ce qu'il nous faut et puis rimbaud de son côté dans solde à vendre les corps sans prix hors de toute race de tout monde de tout sexe de toute descendance mais ce n'est pas là où je veux en venir ce que je veux dire très bon ce champagne dans ses lettres du harar rimbaud parle souvent de revenir riche et bronzé à charleroi et de s'installer à la campagne avec une jolie petite femme mener une vie bien tranquille semi-rentier semi-fermier la main à charrue quoi mais il écrit ça à sa mère ou sa soeur en général ce qui rend la chose assez suspecte évidemment même si je crois qu'il y rêvait assez sérieusement ce n'est pas interdit après tout les chinois et puis la jolie petite femme en question bien sûr on sent qu'elle ne pèse pas grand chose à côté des je n'ai ni le temps de me marier ni le temps de regarder se marier mais il y a là comme un regret un peu amusé donc elle égale la femme idéale ça pourrait coller bing l'imgo maternel en prend un coup et puis en face il y a la vampire qui nous rend gentils bon je ne pense pas que ça soit forcément elle la vampire par

contre la vampire est forcément la matrice matrice à l'endroit matrice à l'envers je te donne mon sang je te prends ton sang la société dans toute sa splendeur mais alors vous moi aussi j'ai un peu trop bu vous vous pensez quoi alex eh bien pour être tout à fait ponnête elle c'est peut-être la matrice possible mais on peut aussi penser qu'elle est une femme poète vous savez quand sera brisé l'infini servage de la femme quand elle vivra pour elle et par elle elle sera poète elle aussi la femme trouvera de l'inconnu encore un peu et elles partiront elles aussi trafiquer dans l'inconnu imaginez la chose mais bon arthur se demande si tout ça est bien réaliste en tout cas ça commence à tarder ce n'est pas pour tout de suite alors en attendant il s'emmerde un peu il va voir ailleurs la légende dit qu'il avait non seulement un amoureux mais aussi une jeune femme mystérieuse pendant quelque temps à aden une noire ou une métisse peut-être qui fumait des cigarettes une jolie femme bronzée qui venait et partait tout sauf la seule main à charrue donc tout sauf la seule main au foyer je ne comprends pas vous dites qu'il ne croit pas à la femme idéale mais qu'il croit aux femmes qui deviendront des poètes c'est quand même un peu contradictoire non non au contraire c'est quoi une femme poète vous pensez que les poètes mâles sont des hommes idéaux vous la femme poète n'est pas non plus une femme idéale même si par exemple elle peut être comme la fleur habillée de nuées le souffle printanier qui frôle les parapets la perle de rosée diamantant les bouquets si sur les monts de jade vous ne l'apercevez aux terrasses de jaspes vous la rencontrerez elle m'a écouté sans sourire en regardant la ville comme moi elle me regarde à nouveau et me demande si c'est de moi je dis que non c'est de li bai un autre homme pas idéal je l'avais prévenue mais vous pensez à elle sincèrement oui je l'avoue je pense à elle chaque jour que font les dieux une femme poète c'est ça oui plusieurs si possible sinon bien

sûr je ferai sans elle sourit et me tend sa carte si vous ne la ou les rencontrez pas aux monts de jade pensez à moi je m'appelle nina je suis à new-york au revoir elle rentre me fait un signe depuis derrière la fenêtre et va prendre congé de nos hôtes en regardant nina enfiler son manteau et quitter l'appartement avec ma théorie sur elle sous le bras je me demande à quelle distance exacte de moi se trouve maintenant jen yu dont il faudra que je parle une autre fois et si elle se cache encore quand lila revient vers moi lila tu manques à tous tes devoirs oh non ne dis pas ça tu ne m'as pas présenté cette ravissante chinoise non japonaise qui parle avec juliette tu as raison je dois vous présenter évidemment c'est ryoko une poétesse elle traduit aussi ses propres poèmes en français elle a été très longtemps amoureuse de juliette qui vient de se marier je te rappelle ça lui a fait quelque chose tu comprends j'espère oh la vie lila est parfois plus compliquée que ça heureusement ryoko je te présente alex alex ryoko qu'est-ce que tu écris et toi il vaut mieux qu'on se lise hein je suis d'accord ça commence bien on est hétéro quand on aime les femmes je suis d'accord tu connais le dernier roman d'hemingway non the garden of eden c'est quoi je suis sûr que ça t'intéressera je te l'enverrai raconte-moi l'histoire que je te connaisse un peu l'écrivain david bourne parce qu'il habite aux limites de l'éden et sa toute jeune femme sillonnent le sud de la france en 1920 catherine revient un jour de biarritz coiffée à la garçonne et fait l'amour à david comme à une femme elle sourit il est plutôt surpris mais pas hostile elle sourit et puis et puis le couple tombe amoureux d'une autre femme les deux oui justement les deux et puis et puis je t'envoie le livre alors là je veux bien tiens je te donne ma carte ça fait deux on verra fin de soirée il est deux heures la maman de lila se retient péniblement de bâiller je décide de m'en aller en même temps que ryoko juliette et son ami lila nous montre

encore un catalogue de columbia où on voit son portrait jolie photo ça me rappelle l'autre qu'il faudra que j'authentifie elle a réuni des textes d'auteurs iraniens le livre vient de sortir ça donne une autre image de l'iran elle est toute fière et puis le dernier play boy où il y a un article sur lolita et nabokov juste pour voir quel effet ça nous et surtout ça me fait de voir en vingt-et-un sur cinquante-huit centimètres une affolante métisse à poitrine artificielle toute nue à genoux sur un canapé cuir dans un loft américain oulala si vlad avait vu ça d'ailleurs je crois qu'il l'a vu il a tout vu regardez les grosses chevilles qu'elle se paie cette fois c'est moi qui bâille désolé comme idole j'ai connu mieux je prends congé des parents je vais tranquillement démonstrativement joyeusement remercier la cuisinière et le domestique dans la cuisine je reviens personne n'a bougé j'aperçois la thèse de juliette sur le buffet pendant qu'ils enfilent leurs manteaux je l'ouvre je la referme lila m'embrasse me dit qu'elle reste le mois de janvier à paris après le ski avec son ami oh c'est pas si compliqué qu'on se revoie pour parler sérieusement de nabokov avec plaisir si tu crois que c'est possible de parler sérieusement de nabokov je ressors dans la rue où il ne neige pas cette année ryoko est emballée par ma proposition de l'emmener un de ces jours visiter les catacombes les vraies les illégales le grand dédale elle me dit alors à bientôt ciao ciao elle monte dans un taxi juliette et mon copain amher dans un autre je marche sans rien dire & sans penser à rien mais l'amour infini me monte bien dans l'âme et je vais loin très loin comme un bohémien par la cité heureux comme avec une femme rue de l'abbé grégoire rue de vaugirard rue de rennes boulevard du montparnasse boulevard raspail salut pablo mon héros boulevard saint-jacques et retour rue mettons jean-louis barrault écriture jusqu'à l'aube dodo jusqu'à dix heures je remballe mes bouquins ferme l'appartement clef dans la boîte aux lettres

soleil dans la rue retour à fontenay jeux toute la journée fils a construit sa ferrari my wife french kisses half an hour me ménage une bonne sieste de cinq à sept heures puis s'habille parfum bottines mini-robe quelle joliesse descente à la gare on retrouve jian impression de légèreté absolue des grands jours je crois que j'ai fini kwang shin et la femme et la fille seo de yang bin nous attendent devant la sorbonne seo dix ans radieuse petite fille aux traits fins et joyeux que je soulève très haut dans le ciel avant de l'embrasser marco ravi rencontre imprévue se souviennent l'un de l'autre ils jouaient au monopoly petite photo souvenir par une anglaise on descend le boulevard saint-michel crêperie du pêcheur ou plutôt des pirates kwang shin souriante perdue dans ses souvenirs amoureux jian souriant dans ses souvenirs pas amoureux je lance la conversation sur le paquebot de luxe qui sera notre première victime seo tu seras madame cheng cinquante mille hommes sous tes ordres c'est authentique c'est historique on prendra tous les bijoux on mènera la belle vie qu'est-ce qu'on rigole prêts à appareiller jamais vu une bande de pirates aussi dépareillés aussi joyeux aussi radieux aussi sûrs de l'emporter de mon point de vue d'humble capitaine de ce rafiote hétéro-littéro-dynamique sous les ordres de seo cheng retenez bien ça car je vous quitte avec tchouang tseu le présent est nôtre le passé nous appartient nous nous souvenons de l'avenir le vaisseau fantôme de l'être sillonne le néant & bien sûr réciproquement marco est amoureux fait le clown dans la rue pour sa jolie forbane retour tard à la maison je peux jouer cinq minutes je me lave les mains ça compte pas on le couche on se couche my wife épuisée et puis toujours trois jours d'absence intimidée minotaumachie c'est parti c'est si drôle moi je médite & j'applique c'que j'apprends elle ne bouge plus je préfère pas ce soir c'est dommage je dis en souriant et en commençant à lui masser lui caresser le dos c'est dommage de

c'est dommage je crois que ton mari tu sais avec qui tu t'es mariée il y a bientôt huit ans te délaisse c'est le moment d'en profiter et de prendre un amant par exemple qui par exemple moi ah je vois je suis si fatiguée ne t'inquiète pas ton amant s'occupera de tout tu penses que tu pourras échapper un peu à la surveillance de ton mari de temps en temps je crois que c'est faisable oui allons bon c'est tant mieux je me propose de te gâter oh c'est si bon gambler je sais salaud c'est si bon quand tu me fais ça je sais c'est comme ça que je t'ai à chaque fois tu es un criminel je sais chérie un vrai petit bandit on dit ça mais qu'est-ce que tu me touches bien je sais tu sais tout oui tu sais tout je sais arrête de tout savoir je ne peux pas je n'arrive pas tu arrives à tout non pas à tout juste à ça oui mais ça c'est très bon je sais encore oui je sais encore et encore et là tu me masses en haut oui très volontiers salaud et ici with pleasure et tu viens mais doucement oui comme ça j'adore comme ça eh bien voilà salaud c'est bon je veux que ça dure longtemps à ton service salaud on change de position si tu veux salaud prends-moi comme ça notre position bonne idée j'adore cette position mh c'est tellement bon tu l'as déjà faite avec quelqu'un d'autre je me souviens plus salaud je te sens tellement bien du dedans rien à voir avec les pre non rien à voir effectivement oui là je te sens moi aussi je te sens c'est bon de sentir oui c'est bon to look & hear & feel qu'est-ce que tu racontes je te sens tu me sens oui je te sens tu me sens salaud bandit pirate voleur commets ton crime maintenant je te sens commets-le criminel commets-le

*rue Barrault & Environs,
27-31 décembre 2006*

A. G.